



MANUTENTION : Cour Maria Casarès / REPUBLIQUE : 5, rue Figuière 84000 AVIGNON / Tél : 04 90 82 65 36 / [www.cinemas-utopia.org](http://www.cinemas-utopia.org)

# ALL WE IMAGINE AS LIGHT



**SORTIE EXCEPTIONNELLE EN AVANT-PREMIERE**

(la sortie nationale du film est prévue le 2 octobre)

Écrit et réalisé par Payal KAPADIA  
Inde 2024 1h55 VOSTF  
avec Kani Kusruti, Divya Prabha,  
Chhaya Kadam, Hridhu Haroon...

**GRAND PRIX DU JURY  
FESTIVAL DE CANNES 2024**

C'est un de ces miracles de cinéma, un film qui, lancé sur les rails clairement identifiés d'un genre connu (et magnifiquement mis en scène), bifurque soudain pour vous emmener, stupéfait, les yeux écarquillés, sur des rivages inattendus que vous ne voulez plus quitter.

Un film d'une douceur extrême, mélancolique et vivifiant, dont on peine à sortir, bien après que se sont effacées les dernières lignes du générique de fin. Vrai : ce film de la toute jeune réalisatrice Payal Kapadia, c'est du grand, du très grand cinéma !

Quelque part dans les entrailles de l'immense ville-fourmière de Mumbai (ex-Bombay), dévorante, essentiellement nocturne pour ce qu'on en verra, deux jeunes femmes, toutes deux infirmières dans le même gigantesque hôpital, partagent un appartement. Chacune mène

une vie réglée comme du papier à musique : un genre de métro-boulot-dodo à l'indienne, sans pause, sans vraiment de respiration, encadré par mille obligations, leur statut social, familial, communautaire... Prabha, l'à-peine plus âgée, impassible, cheffe des infirmières de son service, organise son quotidien autour de l'attente perpétuelle de nouvelles de son mari absent, pour ainsi dire inconnu : à peine célébré le mariage arrangé par les familles, il a prestement émigré vers l'Allemagne pour y vendre sa force de travail, sans depuis se préoccuper de l'épouse eseuilée. Meticuleuse au

**N°438 du 26 juin au 30 juillet 2024 / Entrée : 7,50€ / le midi : 5€ / Abonnement : 55€ les dix places**

# ALL WE IMAGINE AS LIGHT



travail, pondérée, pragmatique, (trop) consciente de ses devoirs, elle étouffe en elle toute envie, tout désir personnel – et repousse systématiquement en feignant de ne pas les comprendre les maladroitesses avances d'un médecin de l'hôpital. Un rien plus jeune, mais beaucoup plus délurée, ultra-connectée, sa colocataire Anu n'est pas bridée par les liens d'un mariage imposé. Pour autant, les amours presque encore adolescentes qu'elle tente de vivre en cachette sont contraintes, par les conventions sociales (elle est hindoue native du Kerala, il est musulman...) autant que par la pesanteur de la pression démographique qui empêche les jeunes amants, partout rattrapés par la foule, de trouver même furtivement un nid où s'aimer. Et puis, à la tangente des vies d'Anu et Prabha, qu'elle effleure sans y participer vraiment, il y a Parvaty. D'une autre génération, veuve, un peu en retrait, plus discrète, elle travaille aux admissions de l'hôpital et vit, seule, dans l'attente d'un imminent avis d'expulsion de l'immeuble en passe d'être démolé dont elle est la dernière occupante. La situation de Parvaty émeut Anu et Prabha, qui remuent ce qu'elles peuvent de ciel et de terre pour lui venir en aide. Mais ce qu'elles peuvent est trop peu et, rattrapée par son âge et ses faiblesses, Parvaty prépare ses bagages pour s'en retourner dans sa province d'origine, sur le littoral de Konkan.

Insensiblement, la réalisatrice déplace les enjeux d'un film de femmes dont la vie semble ne devoir tourner qu'autour des hommes – plus précisément autour de l'absence des hommes, qu'ils soient morts, absents, inaccessibles, littéralement intouchables. À travers ce trio hétéroclite d'héroïnes du quotidien, Payal

Kapadia décrit avec force détails l'organisation sociale de la mégalopole à la fois moderne, industrielle, et d'un traditionalisme étouffant, où la place d'une femme, le but de son existence, sont tout entiers conditionnés par la figure masculine. Avec une grande sensibilité, qui se glisse avec délicatesse dans les non-dits, dans les silences aussi bien que dans les brefs dialogues ou les longues discussions entre Anu et Prabha, le film raconte par petites touches impressionnistes une sororité du quotidien sans aspérité, sans vraiment d'échappatoire – mais pour autant sans pathos. Un peu à la manière qu'elle expérimentait dans son premier et magnifique film sorti chez nous l'an dernier, *Toute une nuit sans savoir*, documentaire hypnotique à peine teinté de fiction, la réalisatrice habille sa chronique d'une subtile poésie urbaine, où la densité étouffante de la foule se dilue dans la solitude individuelle, et où le gris du béton est bariolé des couleurs électriques de la vie nocturne. Jusqu'à ce que, contrainte par les événements, Parvaty embarque Anu et Prabha, comme par inadvertance, dans un chemin de traverse. En quittant Mumbai pour le bord de mer, loin du bruit et de la fureur de la cité, reconnectées à la – et leur – nature, les trois femmes entrevoient la possibilité d'une vie apaisée. Une douce parenthèse où elles peuvent s'autoriser, à travers les bois, au hasard des grottes, au gré des plages, de laisser librement s'exprimer leurs désirs, leurs choix de vie. Et le film change alors de tonalité, plus sensorielle, se teinte discrètement de merveilleux, se fait chrysalide pour accompagner leur mue. Et, loin du ciel bas, lourd, sans horizon de la ville, ce miracle de cinéma les accompagne vers la lumière. Et nous avec.

## L'ATELIER

(au deuxième étage du  
Cinéma Utopia Manutention  
investi par le collectif choré-  
graphique Naïf Production)

Programme du mois de juillet.

11h30 **FORA**

Alice Rende – Compagnie AR  
Du 8 au 16 juillet (relâche le 11)  
Durée 45 min à partir de 7 ans

14h **MIEUX VAUT PARTIR D'UN  
CLICHÉ QUE D'Y ARRIVER**

Sylvain Riéjou – Association Cliché  
Du 6 au 16 juillet (relâche le 11)  
Durée 55 min à partir de 8 ans

16h **LA MÉCANIQUE DES  
OMBRES & POLÉMIQUE**

Naïf production  
Du 6 au 16 juillet (relâche le 11)  
Durée : 25 + 30 min à partir de 8 ans

18h **MÉGASTRUCTURE**

Sarah Baltzinger & Isaiah Wilson  
Du 6 au 16 juillet (relâche le 11)  
Durée 30 min à partir de 6 ans

**RESERVATIONS au 06 24 31 23 57 |**  
[contact@naif-production.fr](mailto:contact@naif-production.fr)



**Le choix de la solidarité  
de l'aide concrète et locale.**

**100 pour un** recherche  
deux appartements sur Avignon.  
Nous louons les appartements.

**Propriétaire solidaire :**

Si notre projet d'accompagnement vous  
intéresse, merci de nous contacter au :  
06 77 16 72 83, ou

100pour1venaissin@gmail.com  
Grâce aux adhérents, six familles pour-  
suivent leur chemin avec l'espoir d'inté-  
grer un logement en totale autonomie.

Les 100 pour un émanent d'Em-  
maüs France. Nous comptons sur vous.

La collégiale de l'association.

<https://sursaut-citoyen.org/>  
**100-pour-1-Avignon**

## AVANT-PREMIÈRES CANNOISES



Séance le **samedi 13 juillet à 18h15**  
en présence du comédien **Karim Leklou**  
que vous avez pu voir chez nous dans *Vincent doit mourir*, *Goutte d'or*, *Temps mort*...

## LE ROMAN DE JIM

Écrit et réalisé par **Jean-Marie et Arnaud LARRIEU**  
France 2024 1h41 avec Karim Leklou,  
Laetitia Dosch, Sara Giraudeau,  
Bertrand Belin... **D'après le roman de Pierric Bailly.**

Lorsqu'Aymeric tombe par hasard sur Florence à une soirée, leur passé commun d'employés de supermarché semble bien loin. Il sort de prison après une bêtise de jeunesse, elle est enceinte de six mois, ils vont tomber amoureux. Aymeric est là à la naissance du petit Jim et la petite famille coule des jours heureux dans leur maison du Haut-Jura. Jusqu'au jour où le père biologique de Jim fait irruption... Un mélodrame tenu et poignant, comme on en voit peu, autour de la question de la paternité, où chaque personnage a ses raisons, où chaque émotion s'exprime avec noblesse. Splendide.

Séance le **dimanche 14 juillet à 15h00**

## LES GRAINES DU FIGUIER SAUVAGE

Écrit et réalisé par **Mohammad RASOULOF**  
Iran 2024 2h48 **VOSTF**  
avec Missagh Zareh, Soheila Golestani,  
Setareh Maleki, Mahsa Rostami...  
**Prix spécial du Jury - Cannes 2024.**

Prix spécial du Jury, c'est mesquin. C'est bien la Palme d'Or qu'aurait dû remporter ce film extraordinaire ! Iman vient d'être promu juge d'instruction au tribunal révolutionnaire de Téhéran quand un immense mouvement de protestations populaires commence à secouer le pays. À la maison, ses deux filles Rezvan et Sana, étudiantes, soutiennent le mouvement avec virulence, tandis que sa femme, Najmeh, tente de ménager les deux camps. La paranoïa envahit Iman lorsque son arme de service disparaît mystérieusement... Après *Le Diable n'existe pas*, le réalisateur iranien Mohammad Rasoulouf signe un film d'une puissance inouïe.

Séance le **samedi 20 juillet à 18h00**

## 3 KILOMÈTRES JUSQU'À LA FIN DU MONDE

Réalisé par **Emanuel PARVU** Roumanie 2024 1h45 **VOSTF**  
avec Bogdan Dumitrache, Ciprian Chiujea, Laura Vasiliu...  
**Scénario d'Emanuel Parvu et Miruna Berescu**

Adi, 17 ans, est venu passer l'été dans son village natal, sur le delta du Danube. Il se réjouit de voir son père et sa mère, qui travaillent dur pour lui payer des études en ville. Un soir, le jeune homme flirte avec un touriste venu de Bucarest... il est roué de coups. Le lendemain, son monde est entièrement bouleversé. Ses parents ne le regardent plus comme avant et l'apparente quiétude du village commence à se fissurer. Grâce à une mise en scène sous haute tension, le film nous accroche dès le début et ne nous lâche plus, cristallisant son récit autour du thème de l'homophobie, omniprésente.



Séance le **dimanche 21 juillet à 15h**, en  
collaboration avec le **Festival d'Avignon** dans le  
cadre des **Territoires cinématographiques.**

## EMILIA PÉREZ

Réalisé par **Jacques AUDIARD**  
France / Mexique / USA 2024 2h10 **VOSTF**  
avec Karla Sofia Gascón, Zoe Saldaña,  
Selena Gomez, Adriana Paz, Édgar Ramírez...  
**Prix du Jury + Prix collectif d'interprétation féminine -  
Festival de Cannes 2024**  
Sous la forme d'une comédie musicale décoiffante,  
Audiard nous offre un film captivant et débordant d'énergie,  
singulier et résolument contemporain.  
*Plus d'informations sur la page des Territoires  
cinématographiques - langue invitée.*



FESTIVAL



D'AVIGNON

## LES TERRITOIRES CINÉMATOGRAPHIQUES

du 29 juin au 21 juillet

*Les Territoires cinématographiques* sont un espace de dialogue entre le spectacle vivant et le cinéma imaginé avec les cinémas Utopia. C'est un rendez-vous quotidien de projections de films à l'issue desquelles le public rencontre et échange avec des artistes de théâtre, des chorégraphes, des cinéastes, des activistes, des critiques et journalistes invités au Festival d'Avignon. C'est un espace pensé pour explorer les relations intimes que ces invités entretiennent entre les disciplines et avec le monde. Un espace pour pousser plus loin notre regard, de petit et grand, sur les thématiques portées au plateau, les territoires de la langue invitée et sous les platanes du *Café des idées* (Cloître Saint-Louis).

Les rencontres seront animées, en partenariat avec le magazine *Transfuge*, par **Oriane Jeancourt Galignani**, rédactrice en chef, du 2 au 5 juillet et **Hugues Le Tanneur**, journaliste, du 15 au 20 juillet. **Marjorie Bertin**, journaliste à *RFI* et au *Courrier de l'Atlas*, animera les rencontres des 9, 10 et 11 juillet.

Avec *Transfuge*, *Amnesty International France*, *Pina Bausch Foundation*.

Pour presque\* toutes les séances, *Marathon Pina* inclus, si vous le désirez, vous pouvez acheter vos places à l'avance auprès de la billetterie du Festival ou au cinéma Utopia Manutention.

\* Exception donc pour :

*AHNEN ahnen. Fragments de répétition*  
*Une répétition du Sacre*  
*Café Müller*

Ces séances, proposées en partenariat avec la *Pina Bausch Foundation*, sont en entrée gratuite, sans réservation, et selon les places disponibles.

Séance unique le mercredi 3 juillet à 11h suivie d'une discussion avec **Boris Charmatz** et **César Vayssié**. La rencontre sera animée par **Oriane Jeancourt Galignani**.

## LES DISPARATES

De **César VAYSSIÉ**

D'après une chorégraphie originale de **Dimitri Chamblas** et **Boris Charmatz**  
France 1999 22mn

En 1994, lors du festival Nouvelles Scènes à Dijon, était créé *Les Disparates*, deuxième pièce du duo composé de Boris Charmatz et Dimitri Chamblas. Joyeuse et nostalgique, cette chorégraphie pour un danseur et une sculpture de Toni Grand évoque des « états de danse » éclatés.



## TRANSEPT

De **Boris CHARMATZ** et **César VAYSSIÉ**

D'après *Somnole* de **Boris Charmatz**  
France 2023 40mn

« Saint-Eustache. Je danse et siffle dans la basilique gothique. Pierre de taille pour sol, immensité du monument, son réverbéré. Je ne suis pas croyant, mais je cherche le calme émotionnel. On cherche un titre : ce sera transept, le lieu où nous filmons. Dans l'étymologie, "clôture" et "au-delà". Filmer la danse, c'est la clore et l'amener un peu au-delà, non ? » Boris Charmatz, novembre 2023.



**Boris Charmatz** présente *Cercles* du 29 juin au 1<sup>er</sup> juillet, *Liberté Cathédrale* du 5 au 9 juillet (relâche le 7), *Forever (Immersion dans Café Müller de Pina Bausch)* du 14 au 21 juillet (relâche les 16 et 19), et sera présent au *Café des idées (Un café complice avec Boris Charmatz)* le 7 juillet.



**Séance le jeudi 11 juillet à 15h, suivie d'une rencontre avec Fanny de Chaillé. Sera également présent Grégoire Monsaingeon, acteur, metteur en scène, scénariste et assistant à la mise en scène. Rencontre animée par Marjorie Bertin.**

## F FOR FAKE

(VÉRITÉS ET MENSONGES)

**Orson WELLES**

France/Iran 1975 1h25 **VOSTF**

avec Orson Welles, Oja Kodar, Elmyr de Hory, Clifford Irving, François Reichenbach, Joseph Cotten...

Avant-dernier film d'Orson Welles, *Vérités et mensonges* se présente comme un parcours ludique et brillantissime parmi ses thèmes de prédilection, ses obsessions de cinéaste surdoué : le vrai et le faux, le réel et l'illusion, la personnalité profonde et le déguisement...

Il évoque ici la vie de Elmyr de Hory, génial faussaire qui a trompé les marchands d'art et les musées pendant plus de 20 ans, en peignant des post-impressionnistes tels Modigliani, Braque, Matisse, Dufy, Van Dongen, Picasso, Vlaminck... qui roulèrent dans la farine les meilleurs experts de peinture moderne... On passe de Elmyr de Hory à son biographe, Clifford Irving, spécialiste du faux en art, qui prétend posséder le manuscrit d'une autobiographie du célèbre et invisible milliardaire Howard Hughes... Canular, contrefaçon ? Difficile à dire, les indices se répondent, les témoignages se contredisent, les pistes se brouillent... et le cinéaste jubile.

Virevoltes, puzzle, sac à malices. Portrait gigognes, labyrinthe, jeux de dupes. Malgré des tours et détours, Welles tient solidement son fil d'Ariane et nous mène par le bout du nez, nous intrigue, nous tient en haleine, nous amuse. C'est du grand art de prestidigitateur, d'un grand maître du manie-ment des idées et des images.

**Fanny de Chaillé présente Avignon, une école du 10 au 12 juillet.**

**Séance le lundi 15 juillet à 15h, suivie d'une rencontre avec Gabriel Calderón. Rencontre animée par Hugues Le Tanneur.**

## THE LOST KING

**Stephen FREARS**

GB 2022 1h48 **VOSTF**

avec Sally Hawkins, Shonagh Price, Lewis McLeod, Steve Coogan, Harry Lloyd...

**Scénario de Steve Coogan et Jeff Pope, d'après le livre *The King's grave : the search of Richard III*, de Philippa Langley et Michael Jones.**

Le scénario du film est tiré d'une histoire vraie : suite à une représentation de *Richard III*, Philippa Langley, une modeste employée, se passionne pour l'histoire de ce roi décrié, bien décidée à prouver que le vrai Richard III n'était pas le sinistre sire qu'ont fixé pour la postérité ses successeurs les Tudor. Elle rejoint donc la société locale Richard III. Mais contrairement à ces collègues plus modestes et moins téméraires qui se contentent de quelques articles dans la publication mensuelle, elle plaque tout pour se donner une mission : trouver l'emplacement de la dépouille du roi dont elle est persuadée qu'il est enterré dans une église détruite. Et on n'imagine pas ce qu'une simple passionnée d'histoire anglaise est capable d'obtenir à force d'intelligence, de ténacité et de connaissances acquises sur le tas !

Cette histoire savoureuse (excellent scénario co-signé par Steve Coogan, qui joue le rôle de l'ex-mari et premier soutien de Philippa) est mise en scène par l'expérimenté et polyvalent Stephen Frears, qui a déjà tâté de la royauté avec les très plaisants *The Queen* (starring Helen Mirren dans le rôle d'Elisabeth II) et *Confident royal* (avec Judy Dench en Reine Victoria). Et la reine de l'affaire est la pétulante Sally Hawkins, qui incarne formidablement l'obstination parfois drôlatique de cette citoyenne ordinaire que personne ne voulait croire et qui mit un pied dans la grande Histoire, à la surprise de ses proches et au grand dam des institutions universitaires.

**Gabriel Calderón présente *Història d'un senglar (o alguna cosa de Ricard)* du 12 au 21 juillet (relâche du 15 au 18).**



Séance unique, jeudi 4 juillet à 15h,  
suivie d'une discussion avec le réalisateur Albert Serra.  
La rencontre sera animée par Oriane Jeancourt Galignani.

## HONOR DE CAVALLERÍA

Écrit et réalisé par Albert SERRA

Espagne 2006 1h45 VOSTF avec Lluís Carbo,  
Lluís Serrat, Glynn Bruce, Jaume Badia...

Très librement adapté de *Don Quichotte* de Miguel de Cervantes.

« Et si le *Quichotte* n'existait pas ? » Voici la question provocante que nous adresse Albert Serra. Sur la crête entre fiction et documentaire de son propre tournage, Serra propose un voyage antibaroque où l'aventure se dissout entre douceur de la promenade et inquiétude de l'errance. Il nous interroge, dans l'esprit du cinéma moderne, sur ce que nous venons chercher au cinéma en tant que spectateur.

*Honor de cavallería* déplace en Catalogne – entre la Garrotxa, Pla d'Estany et Alt Empordà – les pérégrinations guidées par le hasard de Don Quichotte et son compagnon Sancho. La folie douce du Quichotte, l'abnégation mutique de Sancho se confrontent aux paysages, au ciel et aux hommes, pour nous rappeler une fois encore la démesure du désir humain.



Séance unique, jeudi 4 juillet à 18h  
présentée par le réalisateur Albert Serra.

## LIBERTÉ

Écrit et réalisé par Albert SERRA

France / Portugal / Espagne 2019 2h12 VOSTF

avec Helmut Berger, Marc Susini, Iliana Zabeth, Laura Poulvet...

Festival de Cannes 2019 : Prix spécial du jury Un certain regard.

Photographie sublime dirigée par Artur Tort

Interdit aux moins de 16 ans avec avertissement.

Le film nous fait partager – avec la distance imposée par une mise en scène au cordeau où Albert Serra sculpte son image, entre clair-obscur et ténèbres – les ébats de quelques libertins expulsés de la cour puritaine de Louis XVI.

Mais *Liberté*, initialement pièce de théâtre montée à la Volksbühne de Berlin, n'est en rien une œuvre pornographique, c'est une superbe et volontairement cérébrale réflexion sur le langage de l'intime et si le film montre crûment la sexualité en action, il est avant tout une succession de discussions philosophiques très inspirées par l'œuvre de Sade.



Séance unique, vendredi 5 juillet à 11h  
présentée par le réalisateur Albert Serra.

## PACIFICION TOURMENT SUR LES ÎLES

Écrit et réalisé par Albert SERRA

France 2022 2h43 avec Benoît Magimel,  
Pahoa Mahagafanau, Matahi Pambrun, Marc Susini...

À Tahiti, De Roller (Magimel en état de grâce) se promène en costume crème, chemises bariolées et lunettes fumées bleu curaçao, serrant les pognes, recueillant les doléances. Il pourrait être un chef mafieux mais la fonction qu'il occupe est on ne peut plus officielle : Haut-commissaire de la République, représentant l'État français et depuis peu il s'inquiète de la rumeur qui enfle quant à une reprise imminente des essais nucléaires français...

Du thriller, le film convoque le versant paranoïaque façon années 1970 (À cause d'un assassinat, d'Alan J. Pakula, ou *Chinatown*, de Roman Polanski). Mais la mécanique du genre intéresse moins Serra que la paranoïa en tant qu'elle est à la fois une machine mentale et cinématographique, une machine à projections.



Café des idées : *Les mille et une vies de Don Quichotte*. Une rencontre explorant les différentes lectures et interprétations des aventures du héros de Miguel de Cervantes. Avec Laure Murat historienne et écrivaine, Albert Serra réalisateur, Gwenaël Morin metteur en scène de *Quichotte*, Angélica Liddell metteuse en scène de *Dämon*. Le 4 juillet à 11h30.

Séance le mardi 2 juillet à 15h, suivie d'une discussion avec Séverine Chavrier. La rencontre sera animée par Oriane Jeancourt Galignani.

## GHOST SONG

Nicolas PEDUZZI

France / USA 2021 1h16 VOSTF

Écrit par Nicolas Peduzzi en collaboration avec Aude Thuries, Léon Chatiliez.

Musique originale composée par Jimmy Whoo.

Houston, ville qui a vu naître George Floyd ou Beyoncé, est la ville où le réalisateur Nicolas Peduzzi a posé sa caméra en 2019. Au hasard de ses déambulations nocturnes il rencontre trois personnages étonnants : la rappeuse OMB Bloodbath, ex-chef de gang, qui tente de se cacher depuis le décès récent d'un ami proche, William et Nate, issus d'un milieu aisé, qui traînent dans les rues, consumés par leurs addictions et leurs démons familiaux. Tous les trois rôdent dans cette ambiance crépusculaire comme des fantômes sur l'asphalte. Au loin, des éclairs déchirent le ciel. Un ouragan menace la ville. Autour d'eux flotte un parfum apocalyptique et la musique, rap, classique ou folk, apparaît comme la seule échappatoire. On plonge alors dans *Ghost song* comme dans un voyage nocturne peuplé de sons et de losers magnifiques.



Il y a quelque chose de profondément symphonique, épique et mélancolique à la fois dans l'atmosphère du film, dans la manière dont la musique irrigue la rage sourde et dope l'énergie folle de ces exclus dont l'ouragan menace d'effacer les traces de leur passage sur Terre. Comme un acte de résistance à ce monde en perdition, le film se glisse dans la très mince frontière entre le documentaire et la fiction.

« Je voulais d'abord parler de Houston et par extension de ses habitants. Le hasard a donc fait que je rencontre les personnages de Will, Nate et Bloodbath et je trouvais que leurs histoires résonnaient assez bien. Ils avaient tous les trois un rapport particulier à la musique. C'était pour eux une façon d'exister et de faire face aux fantômes de leur passé, à leur exclusion. Pour moi, cette musique et la perte violente de leurs amis, la mort omniprésente à travers les gangs ou les addictions, étaient des événements qui surgissaient de cette ville. » (Nicolas Peduzzi)

Séverine Chavrier présente *Absalon, Absalon !*, du 29 juin au 7 juillet (relâche le 2).



Séance le mercredi 3 juillet à 15h, suivie d'une discussion avec Angelica Liddell. La rencontre sera animée par Oriane Jeancourt Galignani.

## PERSONA

Écrit et réalisé par Ingmar BERGMAN

Suède 1966 1h23 VOSTF

avec Bibi Andersson, Liv Ullmann, Gunnar Björnstrand, Jörgen Lindström...

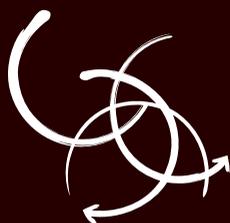
En plein milieu d'une représentation, la comédienne Elisabet Vogler perd l'usage de la parole. Après un séjour dans une clinique, elle s'installe quelque temps sur l'île de Fårö avec son infirmière, Alma. Les deux jeunes femmes vont alors nouer une grande complicité qui va pousser Alma à se confier. Mais cette relation fusionnelle va très vite se détériorer...

En 1965, Bergman est à nouveau hospitalisé pour dépression. Le réalisateur s'attèle au tournage dès sa sortie d'hôpital, guidé par le sentiment que *Persona* est pour lui le film de la résurrection.

Pour incarner les deux héroïnes, Bergman engage son actrice fétiche Bibi Andersson et celle qui deviendra sa muse et compagne, Liv Ullmann. La première incarne la volubile infirmière Alma, la seconde la comédienne devenue muette Elisabet. À travers ces deux personnages féminins, Bergman multiplie les expérimentations cinématographiques pour jouer sur les notions de dédoublement et d'opposition, à la fois sur le plan physique et mental. Le thème de la psychanalyse est ainsi présent tout au long du film ; la persona désigne le masque social revêtu par une personne au quotidien, en conflit permanent avec le subconscient – désigné par le terme alma, qui est ici le prénom de Bibi Andersson dans le film.

Bergman réalise une œuvre audacieuse aux multiples lectures, sublimée par la photographie de Sven Nykvist – qui joue habilement sur les effets d'ombre et de lumière – et par la musique de Lars Johan Werle participant à la création d'un univers mental fantasmatique.

Angelica Liddell présente *Dämon El funeral de Bergman*, du 29 juin au 5 juillet (relâche le 30 juin).



Les Hivernales

---

# On (y) danse aussi l'été!

## Au CDCN

Tiran Willemse  
Oona Doherty  
Noé Chapsal  
Annabelle Loiseau  
et Pierre Bolo  
Arthur Perole  
Mercedes Dassy  
Frédéric Gravel

À la Chartreuse  
de Villeneuve lez Avignon  
Massimo Fusco

6 — 16

(relâche le 11)

juillet

---

CDCN d'Avignon

18 rue Guillaume Puy | hivernales-avignon.com | 04 90 82 33 12

DESIGN GRAPHIQUE ROUGE ITALIQUE / PHOTO CAMILLE LA VERDE

Séance le mercredi 10 juillet à 15h, suivie d'une discussion avec le réalisateur Patric Chiha. Rencontre animée par Marjorie Bertin.

# LA BÊTE DANS LA JUNGLE

**Patric CHIHA** France 2023 1h43 avec Anaïs Demoustier, Tom Mercier, Béatrice Dalle, Martin Vischer... **Scénario de Patric Chiha, Axelle Ropert et Jihane Chouaib, librement adapté du roman d'Henry James.**

Tout part d'un court roman d'Henry James qui chronique la relation étrange entre John Marcher et May Bertram, deux êtres profondément attirés l'un par l'autre mais condamnés à ne jamais concrétiser leur amour. Patric Chiha a transposé cette intrigue dans un décor unique, une boîte de nuit, mais a gardé le principe de l'écoulement du temps, si bien que le récit va se dérouler sur plus de vingt ans, de l'avènement du disco fin des années 70 jusqu'à celui de la techno au début des années 2000.

May est particulièrement excitée de découvrir ce club qui vient d'ouvrir, un club sans nom, dont l'entrée est filtrée par une mystérieuse femme mi-ange mi-gardienne des enfers. Laquelle autorise May à pénétrer dans ce paradis disco. Elle y rencontre John, garçon énigmatique qui ne la reconnaît pas, alors qu'elle se rappelle très bien qu'ils se sont croisés il y a une dizaine d'années, lors d'une fête, lors de laquelle il lui avait confié son secret, sa malédiction... Chaque samedi, au fil des semaines et des mois, May et John se retrouvent dans la boîte de nuit. Pour lui la vie semble suspendue, alors qu'elle va poursuivre le cours de sa vie, même si on voit bien qu'elle est attirée par John...

*La Bête dans la Jungle*, à l'instar du livre original, est un conte moral incisif sur les priorités de l'existence, sur l'égoïsme qui détruit, sur la manière dont on peut passer à côté de sa vie par pusillanimité. La riche idée de mise en scène, c'est de faire ressentir le passage du temps à travers ce lieu unique de la boîte de nuit, par la musique qu'on y écoute, par les comportements qui s'y affichent, par les mots qui s'y échangent. Original et fascinant.



Séance le mercredi 10 juillet à 18h, présentée par le réalisateur Patric Chiha.

# BROTHERS OF THE NIGHT

**Écrit, réalisé et monté par Patric CHIHA** Autriche 2016 1h28 **VOSTF**

Ce film sidérant d'une étrange beauté, qui rappelle l'esthétique des films du regretté Fassbinder, va nous plonger dans le quotidien de deux jeunes garçons prostitués, deux jeunes Roms bulgares venus à Vienne chercher fortune. Mais dès la première séquence on comprend que nous serons dans la zone grise, quelque part entre réalité et jeu d'acteurs.

Un bar on ne peut plus étrange où les jeunes prostitués, blouson de cuir de motard et cheveux gominés, sont juchés le long du comptoir dans l'attente de leurs clients. Un bar qui est l'ultime canot de sauvetage dans cette ville inhospitalière aux parias que sont ces Roms bulgares. Au fil des séquences d'une vérité brute et incandescente, ces deux jeunes gens s'expriment avec une totale liberté sur l'ambivalence de leur vie, partagée entre la Bulgarie, où ils ont généralement laissé femme et enfants végétant dans des bidonvilles peu reluisants, et Vienne où ils n'ont trouvé que leurs corps à vendre pour gagner décemment leur vie. Aucune réserve morale dans le regard de Patric Chiha, et tant mieux : les garçons parlent en toute franchise des tarifs pratiqués pour telle ou telle prestation, s'amusent de certains clients. Mais s'amusent aussi en jouant des scènes. Et Patric Chiha s'amuse à son tour en les habillant en marinières, en jouant des couleurs artificielles, en jouant aussi de la superposition étrange des ambiances sonores, entre la musique balkanique que les jeunes écoutent et Mahler, le compositeur étroitement lié à Vienne.

Patric Chiha explique avec limpidité qu'il n'a pas fait un film sur ces jeunes gens mais avec ces jeunes gens, pleinement associés à la réalisation, qui ont été payés comme des acteurs, pour jouer leur réalité. Il dit aussi que le mensonge fait pleinement partie de leur vie – ne serait-ce que parce qu'il est partie prenante de la pratique de l'amour tarifé – et que jouer ainsi sur les différents registres du vrai et du faux rend mieux la réalité de leur vie qu'un documentaire classique. Et le résultat est bien plus passionnant que ne l'aurait été une œuvre naturaliste.

**En compagnie de Patric Chiha, de l'autrice et chorégraphe Cristina Morale et du dramaturge Stéphane Bouquet, Mathilde Monnier réunit cinquante jeunes artistes pour vivre le Festival d'Avignon comme un laboratoire de réflexion au rythme des spectacles, répétitions et rencontres. Mathilde Monnier invite ces artistes à transformer la pensée mouvante en performances lors de sessions ouvertes au public. *Transmission Impossible* les 12, 13, 19 et 20 juillet.**

Séance le mardi 9 juillet à 15h, suivie  
d'une rencontre avec Mariano Pensotti.  
Rencontre animée par Marjorie Bertin.

## LE PUBLIC

Mariano PENSOTTI  
Belgique 2021 1h33 VOSTF

Un public entre au Théâtre des Martyrs à Bruxelles, attend le début de la pièce puis quitte le bâtiment. Nous ne verrons pas cette pièce – qui est fictive, tout comme son public – mais nous suivrons six spectateurs présents dans la salle.

En six épisodes filmés, nous les voyons et apprenons comment la pièce, cette forme d'art éphémère, s'est inscrite dans leurs mémoires et a marqué leur vie à Bruxelles dans les 24 heures qui suivent. Le cinéaste, dramaturge et metteur en scène argentin Mariano Pensotti renoue avec sa longue histoire avec le festival grâce au film *Le public / Het publiek*, un puissant hommage au théâtre et à Bruxelles. Épisode par épisode, et à travers les récits contradictoires des six spectateurs, on reconstitue peu à peu la pièce que l'on n'a pas vue ; et sur la place des Martyrs à côté du théâtre éponyme, l'écho de certaines scènes se fait également entendre, brouillant les frontières entre fiction et réalité.

Réalisé durant la période du COVID alors que les théâtres sont fermés, *Le public / Het publiek* souligne l'importance d'une expérience commune et la manière dont elle influence notre existence, tout en rappelant que sans public il ne peut y avoir de spectacle vivant.

Mariano Pensotti présente *Une Ombre vorace*  
du 2 au 20 juillet (relâches les 7 et 14).



Séance le samedi 6 juillet à 15h, suivie d'une  
rencontre avec María Galindo et Paul B. Preciado,  
réalisateur de *Orlando, ma biographie politique*.

## REVOLUCIÓN PUTA

María GALINDO  
Bolivie 2022 52mn VOSTF

Quelle est la vraie porte et quelle est la fausse porte pour entrer dans l'univers de la prostituée avec une caméra ? Arriver avec une pancarte indiquant qu'il s'agit d'un travail sexuel et payer ainsi la première dette pour satisfaire aux règlements ? Arriver avec un panneau qui le nomme oppression patriarcale qui doit être abolie et avec cela payer la première dette pour satisfaire les abolitionnistes ? *Revolución puta*, voyage dans cet univers avec, à travers et à partir d'eux, revendiquant un lieu unique de légitimité inaliénable qui n'assume aucune dette envers qui que ce soit ; c'est le lieu de la parole à la première personne.

Structuré en quatre courts métrages thématiques : « La connaissance de la putain », « La putain et le travail », « La putain et l'État » et « Le testament », le long métrage ne manque pas de donner à chacun une structure propre qui lui permet de voler de ses propres ailes.

En ces temps de mutation où les images appartiennent simultanément à différents espaces de langage, María Galindo présente une œuvre peu orthodoxe, qui n'a pas été produite pour des « festivals de cinéma » mais pour des imaginaires sociaux. Elle a la vocation et la versatilité d'envahir toutes sortes d'espaces, sauf celui des réseaux ! Sans toutefois se conformer aux paramètres strictement cinématographiques, *Revolución puta* les transcende en tant que manifeste politique filmique à la première personne, sans renoncer à la construction d'un récit poétique visuel.

Le *Café des idées* propose *Réalités transgenres*,  
animé par Sébastien Tüller, responsable de  
la commission Orientation Sexuelle et Identité  
de Genre d'Amnesty International, le samedi 6 juillet  
à 11h30, en lien avec le spectacle de Lola Arias,  
*Los días afuera*.

Séance le dimanche 7 juillet à 15h, suivie d'une rencontre avec le réalisateur Paul B. Preciado et Sébastien Tuller, responsable LGBTI+ pour Amnesty International France.

## ORLANDO, MA BIOGRAPHIE POLITIQUE

Paul B. PRECIADO  
France 2023 1h38

En 1928, la romancière Virginia Woolf publiait un singulier opus qui brouillait, à plus d'un titre, les frontières entre les genres. Avec autant d'audace que de fantaisie, *Orlando* déroule la biographie fictive d'un jeune courtisan anglais à la cour d'Élisabeth Ire, qui, après avoir été nommé ambassadeur à Constantinople, se réveille un jour, après un long sommeil, dans un corps de femme.

« Je voulais t'écrire pour te dire que je suis un de tes Orlando : je suis vivant, je suis sorti de ta fiction. » Avec pour fil rouge une lettre adressée à l'écrivaine par-delà les époques, le réalisateur Paul B. Preciado, également philosophe et activiste, met en images son propre parcours d'Orlando contemporain. Dans une entreprise collective, il convoque vingt-six personnes trans et non-binaires de 8 à 78 ans, figures du mouvement LGBTQIA+ ou anonymes, pour incarner des scènes du livre, tissant dans le récit de Virginia Woolf leurs propres histoires de transition et de survivance. Ce qui compte avant tout, pour le réalisateur, c'est de faire de ces personnes les sujets politiques de leur récit, loin des représentations oppressives ou misérabilistes de la transition de genre que propose souvent le cinéma. Au détour d'une séquence, des guest-stars se prêtent au jeu : Virginie Despentes en juge, Pierre et Gilles en médecins ou Frédéric Pierrat (le docteur Dayan d'*En thérapie*) en incarnation de l'arbitraire de l'institution psychiatrique. Entre documentaire et fiction, essai personnel, analyse historique et facétie littéraire, ce film inclassable s'impose comme le manifeste de la révolution « orlandesque » qui s'annonce. *Arte.tv*



Séance le mardi 9 juillet à 11h, suivie d'une rencontre avec Katia Roux, chargée de plaider Libertés chez Amnesty International France.

## TOTAL TRUST

Jialing ZHANG  
Chine 2022 1h37 VOSTF

Au cours du documentaire, la journaliste chinoise Sophia Xueqin Huang diagnostique la volonté des civils chinois de se conformer aux mesures de surveillance croissantes. « C'est comme l'histoire de la grenouille bouillante », dit-elle ; l'abandon de petites intimités cède la place à l'abandon de libertés plus grandes jusqu'à ce que – avant que vous vous en rendiez compte – chaque facette de la vie soit surveillée et contrôlée.

Réalisé par la cinéaste chinoise Jialing Zhang, *Total trust* retrace trois histoires de personnes surveillées par le gouvernement chinois : Huang, qui a fait l'objet d'un examen minutieux par les autorités pour sa couverture du mouvement #MeToo ; et les familles de deux avocats, Chang Weiping et Wang Quanzhang, emprisonnés pour avoir défendu des affaires relatives aux droits humains. Dans une scène culminante, la femme et le fils de Chang se rendent pour assister à son procès ; ils sont retenus pendant des heures à un barrage routier, soi-disant par mesure de précaution Covid, jusqu'à la fin de l'audience.

Dévoilant ce qui semble être un véritable scénario orwellien de 1984, le documentaire dépeint de manière saisissante la persécution des défenseur-es chinois-es des droits humains et expose l'utilisation d'outils technologiques de surveillance de pointe pour contrôler étroitement la vie de millions de personnes. Cette image déconcertante de la montée de l'autoritarisme soulève une question importante : un avenir contrôlé par la technologie, où nous ne sommes plus libres d'exercer nos droits, représente-t-il un risque réel pour nous toutes et tous ? L'interdiction de la torture permet aux individus de façonner leur personnalité et leurs opinions, et d'établir leur dignité, ce qui est l'essence même de l'être humain. Un film urgent qui sert aussi bien d'avertissement pour le reste du monde que de portrait de l'étendue de la surveillance d'État en Chine.





## **COOPÉRATIVE QUI VIVRA BÉRAT** **HABITAT PARTAGÉ EN ÉVOLUTION, LA MÉNARDIÈRE** 84 route de Gratens, 31170 Bérat

« Nous ne sommes pas contre les vieux, nous sommes contre ce qui les fait vieillir » avait écrit un jeunot sur les murs de mai 68... Peut-on vieillir sans être vieux ? Sans perdre le goût des autres, le désir du plaisir, la passion de la découverte... Est-il possible de rester curieux de tout, amoureux de la vie jusqu'à vouloir décider de sa mort ? Et d'abord c'est quoi être vieux ? Pourquoi ce déroulement naturel de la vie provoque-t-il autant de crainte et même pire ? Est-il possible d'être vieux et heureux, vieux et amoureux ? Et si la vieillesse, c'était le moment où on prend enfin le temps de vivre, de regarder, de ressentir, avec plus d'intensité encore parce qu'on a appris au fil du temps à mesurer la valeur des choses, dégagé du stress, de l'obligation de rendement imposé par une société obsédée par le profit, la compétitivité, le jeunisme (vous n'en avez pas marre, vous, de vous entendre seriner que les Français ont une chance folle d'avoir un président de la République aussi jeune qui a nommé le plus jeune Premier ministre de l'histoire ? On les préférerait vieux comme mes robes et généreux et empathiques et sensés et efficaces !).

En France, 18 millions de personnes ont plus de 60 ans soit 19 % de la population, et la part des personnes vieilles continue à progresser et atteindra 30 % d'ici 2040 et peut être plus encore. Dans nos pays, la majorité des gens vivent en forme pendant longtemps, grâce sans doute aux progrès de la médecine et à une meilleure gestion de notre « capital santé ». Mais grâce aussi à la conception que chacun a de sa propre vie : le sens que l'on donne à son existence n'est-il pas générateur d'énergie durable (de lapin) ?

### **Rien pour les Vieux sans les Vieux...**

Ils sont de plus en plus nombreux, ceux qui n'acceptent plus qu'on décide à leur place, qui refusent de devenir les invisibles et inaudibles proies d'une silver économie peuplée de multinationales sans foi ni loi... De plus en plus nombreuses sont celles qui réclament de prendre part aux décisions qui les concernent jusqu'à vouloir choisir le moment de quitter la vie. De multiples initiatives émergent qui proposent des alternatives dans le domaine de l'habitat (réellement partagé), qui s'interrogent sur les solidarités à créer...

Le mouvement du CNaV (Conseil National autoproclamé de la Vieillesse), amorcé à l'automne 2021 au théâtre du Soleil (dont sa créatrice-meneuse Ariane Mnouchkine fête ces jours-ci les 60 ans), ne cesse de prendre de l'ampleur, relayé un peu partout par des initiatives multiples. S'est tenu en 2023 à Paris un Contre Salon des Vieilles et des Vieux (plus de 3000 participants), bientôt un Contre Salon à Bordeaux... Plusieurs débats / rencontres sont ou seront proposés dans les cinémas Utopia, en collaboration avec celles et ceux qui ont été à l'origine du CNaV... Faites-le savoir !

**Mardi 2 Juillet à 11h à Utopia Avignon, projection + rencontre avec Laure Adler et Francis Carrier**

### **LA RÉVOLTE DES VIEUX**

**Film documentaire de Laure ADLER et Jérémy FREY**  
 Francis Carrier est un des fondateurs du CNaV, Président et fondateur de l'association GreyPride, figure de la lutte contre le sida et des droits LGBTQI+, auteur du livre : *Vieillir comme je suis : l'invisibilité des vieux LGBTQI+*. Il milite pour le développement du sentiment d'appartenance à un groupe, « pour que tous soient acteurs de leur vieillesse ». Une lutte collective se nourrit de l'addition des singularités : « le "je" est essentiel dans tout combat ».

Laure Adler, journaliste, productrice de radio et de télévision, autrice d'une grande variété d'ouvrages (biographies, récits, essais, romans, etc.) est une figure de proue du CNaV et réalisatrice de *La Révolte des vieux*.  
<https://www.greypride.fr> • <https://www.cnav.demain>

**Vendredi 5 Juillet à 18h30 À Utopia Tournefeuille**

Rencontre avec Véronique Fournier + signature de son livre *Sept vieilles dames et la mort*, à 19h30, projection suivie d'un débat avec Véronique Fournier

### **QUELQUES HEURES DE PRINTEMPS**

Réalisé par Stéphane BRIZÉ

avec Vincent Lindon et Hélène Vincent  
 Véronique Fournier est co-fondatrice du CNaV, cardiologue, elle a dirigé le centre d'éthique clinique de l'AP-HP et présidé le Centre national de la fin de vie et des soins palliatifs. Au bout de la vieillesse, comment éviter le risque de mal mourir, jusqu'où la médecine peut-elle, doit-elle aller ?  
<https://www.cinemas-utopia.org/toulouse/>

**Samedi 6 Juillet de 9h30 à 21h**

**à La Ménardièrre à Bérat**

**Rencontres CNaV organisées par le CNaV Toulouse**

Signature du livre *7 vieilles dames et la mort*  
 Débats, ateliers, projection/recontre (*Madame Hofmann*), auberge espagnole, chansons...  
 Échanges avec Véronique Fournier et Padrig Mahé et autres représentants des groupes CnaV de Montpellier, Pau, Rodez... Demandez le programme :  
[lamenardiere.berat@gmail.com](mailto:lamenardiere.berat@gmail.com)  
[padrig.mahe@wanadoo.fr](mailto:padrig.mahe@wanadoo.fr) – 06 13 61 79 71

### **LA MÉNARDIÈRE L'ÉTÉ...**

**Concerts, rencontres, chambres d'hôtes, films.**

**Journées portes ouvertes.** Demandez le programme :  
<https://www.lamenardiere.org>

### **Certificats Coopératifs d'Investissement :**

Vous pouvez aider la coopérative en vous portant acquéreur de C.C.I : 1 Certificat Coopératif d'Investissement = 50 euros. Actuellement nous en sommes à 800 CCI. L'objectif est de parvenir à 2000 CCI... avant la fin de l'été ! Si vous êtes nombreux à en acquérir, preuve tangible que le projet vous intéresse, cela sera du meilleur effet dans nos multiples démarches pour obtenir des financements pour la suite...

Séance unique le mardi 2 juillet à 11h suivie d'une discussion avec Laure Adler et Francis Carrier.



## LA RÉVOLTE DES VIEUX

**Laure ADLER et Jérémy FREY**  
France 2023 1h02

« Nous ne sommes pas contre les vieux, nous sommes contre ce qui les fait vieillir » avait écrit un jeunot sur les murs de mai 68... Peut-on vieillir sans être vieux ? Sans perdre le goût des autres, le désir du plaisir, la passion de la découverte... est-il possible de rester curieux de tout, amoureux de la vie jusqu'à sa dernière goutte... et d'abord, c'est quoi être vieux ? Pourquoi ce déroulement naturel de la vie provoque-t-il autant de crainte et même pire...

Dans une société obsédée par la compétition, le profit, le rendement, le jeunisme... le déclin de leur performance condamnerait donc les vieux à ne plus avoir voix au chapitre ?... Et si les vieux n'acceptaient pas cette mise au rencart, s'ils n'avaient pas envie de se contenter de garder les petits-enfants en surveillant les confitures alors que, débarrassés des contraintes du salariat et des obligations de paraître, ils pouvaient enfin respirer un air de liberté, refusant de devenir les invisibles et inaudibles proies d'une silver économie peuplée de multinationales sans foi ni loi... Est-il possible d'être vieux et heureux, vieux et amoureux ? Et si la vieillesse c'était le moment où on prend, enfin, le temps de vivre, de regarder, de ressentir, avec plus d'intensité encore parce qu'on a appris à mesurer la valeur réelle des choses. Dans nos pays la majorité des gens vivent en forme pendant longtemps... sans doute les pro-

grès de la médecine et d'une meilleure gestion de notre « capital santé »... mais aussi de la conception que chacun a de sa propre vie... le sens que l'on donne à sa vie n'est-il pas un puissant générateur d'énergie durable ?

Autant de questions que Laure Adler remue dans ce film de rencontres essentielles : Mona Ozouf élégante et soignée... Ben oui ! On peut être vieille et belle, continuer à écrire et penser. Edgar Morin qui commence une nouvelle histoire d'amour à 90 ans, et Laure Adler, magnifique, 72 ans aux prunes, l'œil pétillant, l'humour provocateur, une inépuisable curiosité de l'autre... et tous ces inconnus qui nous disent leur rapport à la vie et à tout ce qui va avec... Avoir vécu longtemps peut enrichir de sagesse et d'une meilleure compréhension du monde, une façon de relativiser et d'apprécier des choses qu'on ne prendrait pas le temps de voir.

Ce film raconte au fond une chose : on est vieux comme on a été jeune, et pour ne pas vivre ce temps de la vie comme un « naufrage », sans doute faut-il s'y prendre tôt, question d'ouverture d'esprit, de curiosité, de désir, d'acceptation de soi... La vieillesse peut être une richesse. Un temps où on sait enfin apprécier la vie à sa juste valeur...

« Ce documentaire est le prolongement de ma réflexion. Vieillir est un bonheur.

La vieillesse, c'est aussi transmettre des connaissances, tisser des liens différents, s'occuper des autres. La vieillesse, c'est gagner en détachement, connaître une certaine sérénité, ne plus vivre dans le regard des autres. Mais ce bonheur de vieillir impose des conditions. Il passe par le respect. On n'y arrivera pas tout seul. Et on y sera tous confrontés. Alors, autant chercher des solutions. C'est ce que j'ai fait dans *La Révolte des vieux*. Je suis allée à la rencontre de personnes âgées. Amis, ou inconnus, experts ou acteurs dans les métiers de l'âge. J'ai recueilli leur témoignage, écouté leur expérience, cherché des solutions, des possibilités nouvelles, des chemins de traverse.

« Ce film est un manifeste en faveur des vieux. Je suis leur porte-voix. »

**Francis Carrier** est un des fondateurs du CNav (le décapant Conseil National autoproclamé de la Vieillesse), Président et fondateur de l'association GreyPride, auteur du livre : *Vieillir comme je suis : l'invisibilité des vieux LGBTQI+*.

**Laure Adler** journaliste, productrice de radio et de télévision, autrice d'une grande variété d'ouvrages (biographies, récits, essais, romans etc) une des figures de proue du CNav, réalisatrice de *La révolte des vieux*.

[www.greypride.fr](http://www.greypride.fr) • [www.cnav.demain](http://www.cnav.demain)

**Laure Adler sera présente, entre autres, au Café des idées : Le privilège de l'âge le 1er juillet, Conversation avec Enrique Vila-Matas le 9 juillet, Justice et éthique : conversation avec Christiane Taubira le 13 juillet.**

# CINÉ-MARATHON PINA BAUSCH

Mardi 16 juillet 10h – 23h30



## LES RÊVES DANSANTS, SUR LES PAS DE PINA BAUSCH

à 10h00

Anne LINSEL et Rainer HOFFMANN

Allemagne 2009 1h30 VOSTF

Séances supplémentaires les 10 et 20 juillet à 10h30.

Pina Bausch avait eu l'idée géniale de reprendre son spectacle *Kontakthof*, et cette fois sans sa troupe mais avec une bande d'adolescents qui n'étaient jamais montés sur scène. Le film accompagne le processus des répétitions jusqu'à la première et on découvre une formidable machine à épanouir.

## DANCING PINA

Florian HEINZEN-ZIOB

Allemagne 2021 1h52 VOSTF

à 11h45

*Dancing Pina* s'ouvre par un prélude émouvant. Deux femmes tentent de se souvenir : Malou Airaud, qui a incarné Iphigénie pour la première fois en 1974, et son ancienne élève Clémentine Deluv, qui a dansé ce même rôle, et se prépare à enseigner cette chorégraphie à un groupe de danseurs...

## UN JOUR PINA A DEMANDÉ

Chantal AKERMAN France 1983 57mn VOSTF

Séance supplémentaire le 21 juillet à 11h.

à 13h50

Chantal Akerman a suivi le travail de Pina Bausch en captant les moments forts, filmant au plus près du corps des danseurs. Elle s'attache à rendre par son regard la violence passionnelle et politique qui s'incarne dans les chorégraphies de Pina Bausch.



## AHNEN ahnen. FRAGMENTS DE RÉPÉTITION

Pina BAUSCH

Allemagne 1987 1h20 VOSTF

à 15h00

Cette séance sera suivie d'une rencontre avec deux membres de la Pina Bausch Foundation, Salomon Bausch, fondateur et directeur et Ismaël Dia, directeur des archives.

Avec l'aimable autorisation de la Pina Bausch Foundation.  
Séance supplémentaire le 18 juillet à 11h.

Grâce à ce film, tourné avec peu de moyens, Pina Bausch offre un aperçu du quotidien des répétitions. En travaillant avec ce nouveau média que le film représente pour elle, sans faire de compromis ni tenir compte des manières habituelles de voir et de construire l'intrigue, elle montre simplement ce qui l'intéresse.



Avec la complicité de **Boris Charmatz**, directeur artistique du **Tanztheater Wuppertal** et le concours de la **Pina Bausch Foundation**, nous vous proposons de plonger dans une sélection de ce que le cinéma a montré de Pina Bausch. Pendant plus de 12h vous pouvez assister, au rythme des séances, à des films d'elle, avec elle, sur elle et son œuvre mais également, à des images issues de répétitions. **Tarif 30 €.**



## E LA NAVE VA

**Federico FELLINI**

Italie 1982 2h08 **VOSTF**

avec Pina Bausch dans le rôle de la Princesse Lherimia.

à 19h15

Une image noire et blanche tressautante. Qui peu à peu vire à la couleur et se met à bien défiler. C'était un reportage de l'époque (1914). Ça devient un film (d'aujourd'hui). Une mer de plastique. Un rhinocéros dans les soutes du bateau. Et le départ du « Gloria N », le paquebot. Et vogue le navire...

## PARLE AVEC ELLE

**Pedro ALMODÓVAR**

Espagne 2001 1h52 **VOSTF**

avec Pina Bausch dans le rôle de la danseuse au Café Müller.

à 21h40

Des hommes qui pleurent, qui parlent, qui osent aimer et dire qu'ils aiment. Des femmes perdues dans les entrailles du silence, des femmes de caractère qui domptent leur corps par la danse ou la tauromachie. On découvre que Pedro Almodóvar sait aussi magnifiquement filmer les hommes.

## CAFÉ MÜLLER

**Pina BAUSCH**

Allemagne 1985 48mn  
 avec Malou Airaud, Pina Bausch, Dominique Mercy, Jan Minarik, Nazareth Panadero et Jean-Laurent Sasportes.

à 17h15

Avec l'aimable autorisation de la **Pina Bausch Foundation**.

**Séance supplémentaire le 20 juillet à 11h00.**

Ce film est la captation officielle par Pina Bausch de sa pièce *Café Müller*, filmée en août 1985 lors d'une représentation à Wuppertal.

## UNE RÉPÉTITION DU SACRE

**Pina BAUSCH**

Allemagne 1987 45mn

à 18h15

Avec l'aimable autorisation de la **Pina Bausch Foundation**.

**Séance supplémentaire le 19 juillet à 11h00.**

Lors du tournage de son film *La Plainte de l'impératrice* en 1987, Pina Bausch apprend que la danseuse interprétant le rôle de l'élue dans *Le Sacre du printemps* est tombée malade. La représentation étant prévue le lendemain, Pina Bausch interrompt aussitôt son tournage pour organiser une répétition spéciale et préparer Kyomi Ichida pour ce rôle.





**4 films réalisés par Pina Bausch programmés avec l'aimable autorisation de la Pina Bausch Foundation. Entrée libre.**

La publication de ces films a été soutenue par Kunststiftung NRW, Kulturstiftung der Länder, Ministerium für Kultur und Wissenschaft des Landes Nordrhein-Westfalen, Die Beauftragte der Bundesregierung für Kultur und Medien et Stadtparkasse Wuppertal.

## LA PLAINTÉ DE L'IMPÉRATRICE

**Pina BAUSCH** Allemagne 1989 1h38  
**Le mercredi 17 juillet à 11h00.**

Pina Bausch s'échappe de l'espace de la scène pour démultiplier les passages entre intérieur et extérieur, espace urbain et espace naturel, en propageant des plans où le mouvement semble se poursuivre au-delà des limites de l'écran. Libérée des contraintes propres aux espaces théâtraux, la chorégraphe développe le thème de la fugue, tantôt sombre tantôt ludique, qui se prolonge de plan en plan et s'incarne dans les parcours individuels. Des portraits, comme des instants volés à l'intimité de ses danseurs, alternent avec des variations autour de l'idée de voie à poursuivre. Par l'intermédiaire des danseurs qui l'habitent, la nature montre les traces de son malaise tandis que l'espace urbain se remodelise autour de chemins solitaires. D'après Claudia Palazzolo.

**Pour les 3 films qui suivent voir, page précédente, la présentation dans le ciné-marathon.**

### AHNEN AHNEN. FRAGMENTS DE RÉPÉTITION

**Pina BAUSCH** - Le jeudi 18 juillet à 11h00.

### UNE RÉPÉTITION DU SACRE

**Pina BAUSCH** - Le vendredi 19 juillet à 11h00.

### CAFÉ MÜLLER

**Pina BAUSCH** - Le samedi 20 juillet à 11h00.

**En clôture de la programmation des films de la langue invitée, éblouissante avant-première le dimanche 21 juillet à 15h00 du film doublement primé au Festival de Cannes.**

## EMILIA PÉREZ

**Réalisé par Jacques AUDIARD**  
**France / Mexique / USA 2024 2h10 VOSTF**  
avec Karla Sofía Gascón, Zoe Saldaña, Selena Gomez, Adriana Paz, Édgar Ramírez...  
**Scénario : Jacques Audiard,**  
**avec Thomas Bidegain et Léa Mysius**  
**Chorégraphie : Damien Jalet**  
**Musique : Camille et Clément Ducol**

**PRIX DU JURY + PRIX COLLECTIF D'INTERPRÉTATION FÉMININE – FESTIVAL DE CANNES 2024.**

C'est l'histoire de Rita, une avocate au service d'un cabinet plus enclin à blanchir des criminels qu'à servir la justice. Mais une porte de sortie inespérée se présente à elle sous la forme d'une proposition surprenante : aider Manitas, un chef de cartel mexicain, à se retirer des affaires et disparaître à jamais. Car Manitas a un plan qu'il peaufine en secret depuis des années : devenir, enfin, la femme qu'il a toujours rêvé d'être. Sous la forme comédie musicale décoiffante, Audiard nous offre un film captivant et débordant d'énergie, singulier et résolument contemporain.



« Le cinéaste s'est plongé dans l'univers ultraviolent des narco-trafiquants mexicains, avec une distribution latino-espagnole de haute volée. Incarné par l'actrice espagnole transgenre Karla Sofía Gascón, le personnage d'Emilia Pérez est entouré de Selena Gomez et Zoe Saldaña, dans le rôle clef de l'avocate chargée de changer le destin du baron de la drogue. Le Vénézuélien Édgar Ramírez et l'Espagnole Adriana Paz viennent compléter le casting 4 étoiles de cette fable autour du narcotrafic, qui oscille entre le genre policier et la comédie musicale. Composée par la chanteuse Camille et par l'arrangeur Clément Ducol, la bande originale du film est une protagoniste à part entière de ce film, où les interprètes sont aussi bien chanteurs qu'acteurs.

« Pour *Emilia Pérez*, Jacques Audiard a œuvré aux côtés de Thomas Bidegain, complice de longue date et scénariste de *Un prophète* (Cannes 2009 Grand prix du jury), de *De rouille et d'os* (Compétition, 2012) et *Dheepan* (Cannes 2015 Palme d'or). » Charlotte Pavard.



Séances à 11h00  
les 2, 8 et 12 juillet

## LES COLONS

(LOS COLONOS)

Felipe GÁLVEZ HABERLE

Chili 2023 1h37 VOSTF

avec Camilo Arancibia, Mark Stanley,  
Benjamin Westfall, Alfredo Castro,  
Marcelo Alonso, Adriana Stiven...

Scénario de Felipe Gálvez  
et Antonia Girardi.

Western sec et tranchant, *Les Colons* raconte le périple sanglant de trois hommes et le génocide des Indiens Selk'nam qu'ils mettent en œuvre. Les traques, les meurtres, les viols – mais aussi la fatigue, l'usure, le doute, le dégoût, la folie dans laquelle fait verser la barbarie sanguinaire.

Séances à 11h00  
les 4 et 11 juillet

## CANCIÓN SIN NOMBRE

Melina LEÓN

Pérou 2019 1h37 VOSTF

avec Pamela Mendoza, Tommy Parra-  
ga, Lucio Rojas, Maykol Hernandez...

Scénario de Melina Leon  
et Michael J. White

Le film se met au service de ceux qui n'ont pas de voix, ou plutôt ceux qui n'ont pas les mots pour se défendre. Les prises de vue se mettent au diapason de leur passé, rétrécissant le cad-

re au format télé des années 80, pour mieux emprisonner ses protagonistes dans l'ambiance oppressante du Pérou d'alors.



Séances à 11h00  
les 6 et 13 juillet

## MONOS

Alejandro LANDES

Colombie 2019 1h42 VOSTF

avec Julianne Nicholson, Moises Arias,  
Sofia Buenaventura, Julian Giraldo,  
Karen Quintero...

Scénario d'Alejandro Landes et Alexid  
Dos Santos. Musique de Mica Levi.

Une dizaine de jeunes filles et garçons, qui font partie d'une guérilla indéterminée luttent contre une lointaine armée invisible dont seuls des missiles perçant la canopée rappellent l'existence. Le groupe détient une otage américaine, la Doctora...

Séances à 11h00  
les 7 et 14 juillet

## UTAMA, LA TERRE OUBLIÉE

Alejandro LOAYZA GRISI

Bolivie 2021 1h28 VOSTF

avec José Calcina, Luisa Quisile,  
Santos Choque...

Une poignée d'humains refuse de quitter les rudes hautes plaines péruvo-boliviennes et d'aller se réfugier dans l'apparente sécurité des villes ! Chose impossible à comprendre pour Clever, petit-fils de ces habitants, qui fait partie d'une jeunesse biberonnée au confort moderne.



Séances à 11h00  
les 10 et 15 juillet

## LA LLORONA

Jayro BUSTAMANTE

Guatemala 2019 1h37 VOSTF

avec María Mercedes Coroy,  
Sabrina de La Hoz, Julio Díaz,  
Juan Pablo Olyslager...

Sont-ce de véritables soupirs ou les gémissements de son imagination qui réveillent en pleine nuit le général Enrique Monteverde ? L'homme affaibli est acculé, sans ménagement, à comparaître pour crime contre l'humanité et c'est tout une dynastie qui vacille...



# LES DOMS FESTIVAL OFF 2024

3-21  
JUILLET

les  
dome  
.eu

04  
90  
14  
07  
99

Ecl. resp.: Alain Corfino Gomez  
Licences: LR-21-13798 | LR-21-14315 | LR-21-14316  
Illustration © Zylé - Design graphique - Ashi Studio





Séance le vendredi 19 juillet à 15h,  
suivie d'une rencontre avec Lorraine de Sagazan.  
Rencontre animée par Hugues Le Tanneur.

## S21 LA MACHINE DE MORT KHMÈRE ROUGE

Rithy PANH

Cambodge/France 2002 1h41 **VOSTF**  
avec la participation de Vann Nath, de Chum Mey,  
des survivants du S21, des anciens personnels  
Khmer Rouges du S21...

« Adossé à un des piliers de la maison, l'homme est assis en tailleur au milieu de la terrasse en bois... Difficile de lui donner un âge, tant la raideur de son corps efface les moindres signes susceptibles de trahir ses émotions intimes. Dès cette première image, l'atmosphère est pesante. Nous sommes en 2002. Sa vérité est à la fois terrifiante et profondément suspecte. Il a tué. Ni par plaisir, ni par conviction idéologique, mais parce qu'il n'avait pas le choix, parce qu'il avait des ordres, parce qu'autrement, ils l'auraient tué... »

« Récit ordinaire d'un bourreau ordinaire, pourrait-on dire, reconnaissant partiellement ses actes tout en s'exonérant immédiatement de ses responsabilités par la mise en cause de la chaîne de commandement au sein de laquelle il n'était qu'un pion. Un pion, dira-t-il, soumis à la « même » menace de mort que les prisonniers qu'il avait sous sa responsabilité. « Pourtant, Houy, c'est le nom de cet homme, n'était pas un simple soldat Khmer rouge, il officiait dans le tristement célèbre centre d'extermination S21 du régime de Pol Pot, où plus de 16 000 Cambodgiens furent exécutés après avoir été cruellement et méthodiquement torturés. »

C'est un extrait de commentaires de Richard Rechtman, psychiatre et anthropologue, responsable du programme de recherche sur les troubles psychiatriques des réfugiés cambodgiens...

Pendant près de trois ans, Rithy Panh et son équipe ont entrepris une longue enquête auprès des rares rescapés, mais aussi de leurs anciens bourreaux. La singularité du film réside dans la confrontation de la volonté des rescapés qui veulent comprendre pour transmettre et protéger les générations futures, et la parole des géoliers qui sont comme hébétés de revivre l'horreur à laquelle ils ont contribué.

Lorraine de Sagazan présente *Léviathan*  
du 15 au 21 juillet (relâche le 17).

Séance le samedi 20 juillet à 15h,  
suivie d'une rencontre avec Miguel  
Ángel Rosales et Yinka Esi Graves.  
Rencontre animée par  
Hugues Le Tanneur.

## GURUMBÉ MÉMOIRES AFRO- ANDALOUSIENNES

Miguel Ángel ROSALES

Espagne / Mexique / Portugal / Sénégal 2016 1h12

Le flamenco est synonyme de culture espagnole. Mais depuis son origine, les chercheurs ont souligné la contribution essentielle des Afro-Andalous dans l'histoire de cet art. Avec l'exploitation commerciale de l'Amérique, l'Espagne et le Portugal déportèrent des milliers d'Africains pour les réduire en esclavage, dont certains restèrent en Europe. Ces derniers trouvèrent leur place dans la société en affrontant dès le début leur situation d'esclaves et les forts préjugés raciaux. Gurumbé sort désormais de l'oubli l'histoire de l'esclavage africain dans la Péninsule Ibérique et met en exergue le rôle qu'ils jouèrent dans l'histoire et la culture espagnole.

« Tu es différent et tu dois souffrir » : le film débute par l'exposition d'os exhumés et la voix a cappella d'un chanteur noir avec Lisbonne pour décor. L'objet du film est là : documenter l'histoire et laisser la parole aux chanteurs et musiciens ancrés dans la société. Ce sont donc d'abord des historiens qui sont convoqués, qui insistent sur la forte présence d'esclaves noirs en Espagne et au Portugal, contrairement au reste de l'Europe, à commencer par Lisbonne, Séville et Cadix où le commerce des esclaves allait bon train. Ces derniers représentaient jusqu'à 15 % de la population. Le peuple même possédait des esclaves et dansait le guineo, le mandingo ou le cumbé, des danses noires. La musique andalouse s'est ensuite colorée au gré des influences et, au 18ème siècle, ce sont bien les sons africains, américains et gitans qui participèrent du terreau d'où naîtra le flamenco. Les esclaves ont apporté les contre-mesures et les syncopés dans le baroque européen. Leur libération progressive a permis leur intégration et donc leur sortie du ghetto à tous niveaux.



Miguel Ángel Rosales et Yinka Esi Graves présentent  
*The Disappearing Act.* du 18 au 21 juillet.

# LES DOMS FESTIVAL OFF

3-21  
JUILLET  
RELÂCHES  
LES 9 & 16  
JUILLET

# 2024

## AUX DOMS

SEULEMENT  
DU 10 AU  
14 JUILLET  
10H30

### TALK SHOW

GAËL  
SANTISTEVA  
1H20 - DÈS 12 ANS  
CIRQUE

13H

### HÉRITAGE

CÉDRIC  
EECKOUT  
1H20 - DÈS 14 ANS  
THÉÂTRE

14H45  
EN GARDEN  
PARTY

### SOUS LA TERRE

LE GROUPE  
DE RECHERCHE  
30 MIN. - DÈS 10 ANS  
CONFÉRENCE

15H30

### POUVOIR

UNE TRIBU  
1H - DÈS 10 ANS  
MARIONNETTES

17H  
EN GARDEN  
PARTY

### KIFESH 2.0

COMPAGNIE  
KIFESH  
25 MIN. - DÈS 6 ANS  
DANSE

18H

### WIRELESS PEOPLE

MAÏA  
BLONDEAU  
& GRETA  
FJELLMAN  
1H10 - DÈS 13 ANS  
PERFORMANCE

19H30  
EN GARDEN  
PARTY

### EXTIMITÉ·S

ZÉPHYR  
& ISA  
STRAGLIATI  
30 MIN. - DÈS 12 ANS  
SLAM

20H30

### SAUVEZ BÂTARD

THYMIOS  
FOUNTAS  
1H15 - DÈS 15 ANS  
THÉÂTRE

22H  
EN GARDEN  
PARTY

### ET SI HANSEL AVAIT CONSENTI À ÊTRE CUIT VIVANT ?

MICHAEL  
MARTINI  
30 MIN. - DÈS 18 ANS  
PERFORMANCE

23H

### L'AMOUR C'EST POUR DU BEURRE

ELINE  
SCHUMACHER  
1H15 - DÈS 14 ANS  
THÉÂTRE

## HORS LES MURS

### AUX HIVERNALES - CDEN D'AVIGNON

19H

### RUUPTUUR

MERCEDES  
DASSY  
1H - DÈS 15 ANS  
DANSE



Wallonie - Bruxelles  
International.be

## THÉÂTRE DES DOMS

+33 (0)4 90 14 07 99

1 bis rue des Escaliers Sainte-Anne  
84000 Avignon

Le Théâtre des Doms est situé à deux  
pas du Palais des Papes, juste derrière  
le cinéma Utopia (Manutention)

EN SALLE  
20€ / 14€

EN GARDEN  
PARTY  
15€ / 10€

BILLETTERIE  
EN LIGNE



Ed. 100% - Alain Calinas Connez  
Licences: L.R.21.13788 | L.R.21.14315 | L.R.21.14316  
Illustration © Zyle - Design graphique : ABM Studio

Séance le mercredi 17 juillet à 15h, suivie d'une rencontre avec Inès Barahona et Miguel Fragata. Rencontre animée par Hugues le Tanneur.

# RETOUR AU FUTUR AVIGNON

JUNO Portugal 2024 22mn

Deux personnes témoignent sur deux lieux qui ont disparu ou se sont transformés. Des lieux qui n'existent que dans la mémoire et qui ressurgissent à partir de leur évocation par ceux qui en gardent des souvenirs, des affections et des désaffections. Une visite guidée au passé et au présent, avec de l'inquiétude pour l'avenir.



# IMPROBABLE DOS À DOS

JUNO Portugal 2024 1h VOSTF

Deux personnes qui n'ont jamais eu de conversation arrivent pour un rendez-vous à l'aveugle. Ils répondent à des questions sur l'humanité, la planète, la politique, l'avenir. Ce n'est qu'à la fin qu'ils découvrent qui se trouve de l'autre côté. Essayons-nous de nous rapprocher des autres ou bien mettons-nous l'accent sur nos différences ?

**Inès Barahona et Miguel Fragata présentent *Terminal (L'État du Monde)* du 15 au 21 juillet (relâche le 17).**



Séance le lundi 1er juillet à 15h en présence du réalisateur Gaël Kamilindi.

# DIDY

**Gaël KAMILINDI et François-Xavier DESTORS**  
France, Suisse, Rwanda 2024 1h25  
avec Kayije Kagame  
**Une coproduction Adok Films, CPB Films et IYUGI Productions**

Gaël Kamilindi, acteur de la Comédie française d'origine rwandaise, n'avait que cinq ans lorsque sa mère, Didy, est morte. Les souvenirs de sa présence se sont depuis perdus dans la fureur des guerres civiles, du génocide et du sida qui ont ravagé le Burundi puis le Rwanda et qui ont précipité son exil vers la Suisse. En revenant au Rwanda trente ans plus tard, il se risque à rouvrir les pages de son histoire familiale en partant à la rencontre de celles et ceux qui ont connu sa mère.

Tout au long du film, nous suivons les différentes étapes de la vie de sa mère à travers les témoignages de ses tantes, amis, ainsi que des visites de lieux significatifs, tels que la prison où Didy a été emprisonnée parce qu'elle était Tutsi.

« Je voulais voir, sentir, apprivoiser ce pays que je porte sur ma peau. J'ai compris que ce chemin serait long. L'exil, le déracinement, la filiation, la transmission sont des sujets qui obsèdent toute une génération de Rwandais de l'étranger, surtout ceux qui comme moi sont des enfants de « l'après génocide ».

Les témoignages poignants des proches offrent un aperçu de l'Histoire pré-génocidaire de la deuxième moitié du vingtième siècle du Rwanda. L'histoire de Didy se mêle également à leur histoire en tant que survivants du génocide, ainsi qu'à celle des victimes, comme le père de Didy et une de ses sœurs tuées. Cependant, ce film exhume la vie de Didy au-delà des discriminations. Il fait le portrait d'une femme remplie d'amour, de joie de vivre et de détermination dans une période sombre de l'Histoire de son pays.

Outre l'aspect historique, le film explore la quête d'identité de Gaël Kamilindi, ainsi que la question du deuil dans un contexte très particulier, puisque Gaël n'a pas de tombe devant laquelle se recueillir, ni de souvenir précis de sa mère.

« En tant que comédien, nous passons justement notre temps à incarner des fantômes. À la fois d'ici et de là-bas, nous portons nos ancêtres sur nos épaules ».

**Gaël Kamilindi joue dans *Hécube, pas Hécube* le spectacle mis en scène par Tiago Rodrigues, du 30 juin au 16 juillet (relâches les 3 et 10).**

# POÉSIE-SO.N.S !

Performance poétique et bruitée  
de Lydie Toran - Compagnie Artères

—  
DU 29 JUIN  
AU 21 JUILLET  
à 20<sup>H</sup>45

**Théâtre Pierre de Lune**  
Réservation 04 90 86 96 28  
www.theatre-pierredelune.fr



« Lydie Toran défie  
l'aventure d'un road trip  
poétique qui oscille dans  
différentes temporalités. »

OUVERTAUXPUBLICS

« Cette fille est un poème  
vivant. Vous avez certainement  
croisé ce tourbillon de  
lumières. »

LA PROVENCE

Le livre POÉSIE-SO.N.S ! est disponible à la  
boutique La Luna et à La Collection Lambert.

www.arteres-artvivant.com  
Photo : Léopard numérique

**ARTÈRES.**  
Art vivant



**iFLAMENCO VIVO ...**  
**3 GENERACIONES!**  
de Luis de la Carrasca

DU 29 JUIN AU 21 JUILLET 2024 - 20H40  
Relâches les lundis 1er - 08 - 15 et le samedi 20 juillet



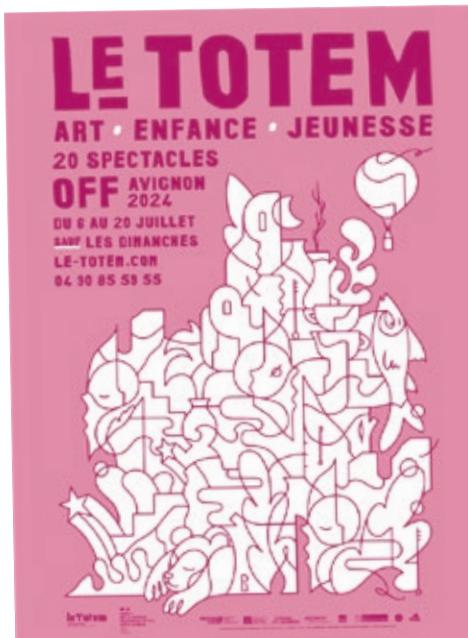
LE PETIT LOUVRE / Chapelle des Templiers  
3 rue Félix-Gras - 84000 AVIGNON  
Résa : 04 32 76 02 79  
www.theatre-petit-louvre.fr



SPEDIAM



Photographe : Alain Scherer - Site : 04 90 86 96 28 - Licence PLATEAU-B-3029-033621



## 9<sup>H</sup>40 **LES FORCES RONDES**

CIE MELAMPO

DU 6 AU 13 JUILLET SEULEMENT

Théâtre visuel | dès 2 ans | 35min

## 9<sup>H</sup>50 **ET PUIS**

LA SOUPE CIE

Spectacle visuel et musical | dès 4 ans | 45min

## 10<sup>H</sup> **MARJAN, LE DERNIER LION D'AFGHANISTAN**

CIE HdH - HASARDS D'HASARDS Marionnette | dès 7 ans | 1h

## 10<sup>H</sup>10 **M&B**

CIE SOUS LE SABOT D'UN CHEVAL

Danse et marionnette | dès 1 an | 30min

## 10<sup>H</sup>10 **ALICE JE SUIS**

CIE QUI BOUT

DU 6 AU 13 JUILLET SEULEMENT

Théâtre immersif et magie | dès 7 ans | 1h10  
(déplacement + spectacle : 1h40)

## 10<sup>H</sup>50 **EN FORME ! EN L.S.F.**

CIE DES PETITS PAS DANS LES GRANDS

Contes et objets | dès 3 ans | 30 min

Sélection Hauts-de-France en Avignon

## 11<sup>H</sup>05 **LES ABIMÉS**

CIE LE BEL APRÈS MINUIT

Théâtre de récit | dès 8 ans

1h30 | trilogie : 3 spectacles x 30min !

## 11<sup>H</sup>30 **FUEGA**

CIE MON GRAND L'OMBRE

Ciné spectacle visuel et musical | dès 2 ans | 35min

## 11<sup>H</sup>40 **RIEN ?**

CIE MONSIEUR K

Théâtre et danse | dès 7 ans | 45min

## 14<sup>H</sup>10 **ENFANT SAUVAGE**

CIE HUMS

Théâtre | dès 7 ans | 1h

## 14<sup>H</sup>20 **LA BÊTE**

CIE LOBA

Théâtre, enquête sonore | dès 10 ans | 50min

## 14<sup>H</sup>40 **DIRECTION LE NORD**

CIE PICCOLA VELOCITÀ

Théâtre dansé | dès 3 ans | 30min

## 15<sup>H</sup>20 **MERCREDI C'EST SPORT**

BARBAQUE CIE

Théâtre d'objets | dès 7 ans | 40min

## 15<sup>H</sup>30 **EKLA !**

DYNAMO

Musique et vidéo animée | dès 4 ans | 40min

## 16<sup>H</sup>20 **MERVEILLE(S)**

CIE UN CHÂTEAU EN ESPAGNE

Théâtre d'objet | dès 1 an | 30min

## 16<sup>H</sup>30 **LA PUCE ET L'OREILLE**

L'EMBEILLIE CIE

Podcast théâtral et musical | dès 9 ans | 1h05

## 16<sup>H</sup>40 **SUR LES PAS D'OODAAQ**

CIE LES DÉCINTRÉS (EN COSTUME)

Marionnette (s) | dès 6 ans | 45min

## 16<sup>H</sup>50 **NE M'ATTENDS PAS**

CIE LA NEIGE SUR LES CILS

Marionnette et dessins en mouvement

| dès 4 ans | 40min

## 17<sup>H</sup> **L'ÎLE AU TRÉSOR**

CIE 9THERMIDOR

DU 6 AU 13 JUILLET SEULEMENT

Théâtre d'objet et violoncelle | dès 6 ans | 1h

## 17<sup>H</sup> **CASTELET IS NOT DEAD**

CIE ARNICA

DU 15 AU 20 JUILLET SEULEMENT

Écritures contemporaines et théâtre  
de marionnettes | dès 7 ans | 50min

## 20 SPECTACLES PAR JOUR DE L'ENFANCE À L'ADOLESCENCE

DU 6 AU 20 JUILLET | AVIGNON OFF SAUF LE 7 ET LE 14 JUILLET

LE TOTEM > 20 AVENUE MONCLAR, AVIGNON À 5 MIN A PIED DE LA GARE CENTRE

## BILLETTERIE UNIQUEMENT EN LIGNE SUR LE-TOTEM.COM

BESOIN D'UN CONSEIL POUR CHOISIR UN SPECTACLE OU D'UN RENSEIGNEMENT? > 04 90 85 59 55

TARIFS > ADULTES 9 € ENFANTS, CARTE OFF & RÉDUITS 6,50 € PASS & PATCH CULTURE 5 € GROUPES 5,50 € PROGRAMMATEUR.ICES 5 €

TOUTE LA PROGRAMMATION DÉTAILÉE SUR LE-TOTEM.COM



Séance le jeudi 18 juillet à 15h,  
suivie d'une rencontre avec Noé Soulier.  
Rencontre animée par Hugues Le Tanneur.

## FRAGMENTS

Noé SOULIER

France 2021 17mn

Avec Stephanie Amurao, Lucas Bassereau, Meleat Fredriks-son, Yumiko Funaya, Nangaline Gomis, Nans Pierson...

*Fragments* explore le mouvement lorsqu'il est confronté au cadre de la caméra. Il s'inscrit dans la continuité de la recherche sur le mouvement développée par le chorégraphe. Les espaces particuliers que crée le cadrage permettent d'explorer des aspects du mouvement qui seraient invisibles sur scène.



## HAND MOVIE

Yvonne RAINER

États-Unis 1966 6mn VOSTF

Le court métrage est un plan rapproché de la main de Yvonne Rainer, danseuse, chorégraphe et cinéaste, alors qu'elle s'étire et se contracte, se plie et se pointe, exécutant des mouvements qui caractérisent sa chorégraphie minimaliste pionnière.

## ACCUMULATION WITH TALKING AND WATER MOTOR

Jonathan DEMME

États-Unis 1979 9mn  
avec Trisha Brown

*Accumulation with Talking and Water Motor* est une danse virtuose dans laquelle Trisha Brown navigue en racontant trois histoires et en exécutant deux danses.

Noé Soulier présente *Close Up*  
du 15 au 20 juillet (relâche le 18).



Séance le lundi 8 juillet à 11h,  
suivie d'une rencontre avec Lola Arias.  
Rencontre animée par Marjorie Bertin.

Séance supplémentaire le vendredi 5 juillet à 15h.

## REAS

Lola ARIAS

Argentine 2023 1h20 VOSTF

On découvre Yoseli au moment où elle arrive en prison, mais son calme étonne. Si *Reas* est un documentaire, comment se fait-il que rien n'y ait l'air particulièrement réaliste ? Cela est-il dû au silence inattendu qui règne sur les lieux ou bien les couleurs vives qui détonnent un peu partout ? La réponse ne tarde pas à venir. En réalité personne n'est en prison ici. Toutes les personnes que l'on voit à l'écran, y compris les matrones placides, sont en réalité d'anciennes détenues qui viennent ici rejouer leur histoire devant la caméra. La réalisatrice Lola Arias a rassemblé ces femmes de profils différents dans un ancien pénitencier abandonné en voie de démolition. Leur but : se raconter, avant que les ruines et l'oubli ne prennent le pas.

La prison de Reas est donc réinvestie comme un théâtre. Une toile tendue y évoque le ciel bleu de l'extérieur, et le règles de la chronologie n'y ont plus cours. Après avoir rejoué son premier jour, Yoseli met en scène son arrestation préalable, puis sa rencontre amoureuse avec Nacho, un homme trans également détenu dans cette prison pour femmes. On peut tout faire dans ce vrai-faux pénitencier : organiser un concert punk, un goûter d'enfant, une beach party ou une battle de voguing. On peut même s'y marier. Devant la caméra de Lola Arias, on peut également tout faire : les héroïnes de ce documentaire se racontent à la première personne, mais à leur manière. Outre les reconstitutions scéniques, cela passe aussi beaucoup par la danse et le chant. En effet, *Reas* est à la fois un documentaire et une comédie musicale, un mélange qui ne court pas les rues.

La plupart des vécus racontés à l'écran sont des vécus queer. Les corps désobéissant aux normes de genres ou de beauté y sont fièrement exhibés jusque dans leurs tatouages. Pour ces détenu.e.s à qui la liberté de parole à longterm a été confisquée, ces corps deviennent des moyens d'expression, dont les danses collectives sont le climax éloquent du film. Gregory Coutaut - [Lepolyester.com](http://Lepolyester.com)

Lola Arias présente *Los días afuera*  
du 4 au 10 juillet (relâche le 6).

FESTIVAL



D'AVIGNON

## LES TERRITOIRES CINÉMATOGRAPHIQUES C'EST AUSSI POUR LES PLUS JEUNES.

Du 29 juin au 21 juillet à  
Utopia Manutention à 10h30.

Réservation possible auprès  
du Festival d'Avignon  
ou du cinéma Utopia  
Manutention. 5€ la place.

Pour les groupes contacter  
le cinéma au 04 90 82 65 36



La langue espagnole  
étant cette année la langue  
invitée au Festival d'Avignon,  
cinq films sont, par leur  
origine ou thématique,  
proche de l'Espagne ou  
des pays hispaniques  
d'Amérique du Sud.

Séances à 10h30  
les 29 juin, 4, 9 et 15 juillet.

## CAPELITO FAIT SON CINEMA

Rodolfo PASTOR  
Programme de 8 courts-métrages  
Argentine / Espagne 2022 38mn VF  
Films d'animation.  
Tout public dès 3 ans.

Capelito est un ténor bien trempé, un peintre qui vole de ses propres ailes, un troubadour, un chef écrivain, il pêche en sculpture, entre dans la danse, a la tête dans les nuages et bien sûr fait son cinéma.

Capelito, le petit champignon, a tout d'un vrai génie : distrait, créatif et plein de malice. Il trouve des solutions à tous les problèmes. Il met au service des arts son petit nez magique pour devenir cinéaste, danseur, chanteur, bref un vrai artiste !



Séances à 10h30  
les 30 juin, 5, 11 et 17 juillet.

## PACHAMAMA

Juan ANTIN  
France 2018 1h10 VF  
Musique originale de Pierre Hamon.  
Film d'animation. Tout public dès 6 ans.

Des dessins d'une poésie et d'une précision incroyables, des couleurs chatoyantes, une histoire pleine d'aventure, de mystère, d'interrogations, l'omniprésence de Mère Nature et une musique qui tient le premier rôle. Le film nous plonge dans un passé très ancien dans un petit village inca. Tout le monde s'apprête à fêter Pachamama, déesse de la terre et une figure essentielle des peuples Quechua, mais au beau milieu des célébrations, un trouble-fête débarque sans prévenir...

Séances à 10h30 les 2, 7, 13 et 19 juillet.

## LE SECRET DES PERLIMS

Alê ABREU Brésil 2022 1h20 VF  
Film d'animation.  
Tout public dès 6 ans.

Claé et Bruô (un renard et un petit ours) sont deux agents secrets de royaumes rivaux, ceux du Soleil et de la Lune.

Lorsque les Géants menacent de détruire leur monde, ils vont devoir s'allier et partir à la recherche des Perlins, créatures mystérieuses qui pourraient sauver la Forêt...

Le film nous offre un déluge de couleurs merveilleuses, le moindre recoin de la forêt est paré de reflets arc-en-ciel, c'est un véritable enchantement pour les petits et les grands mais aussi un récit qui retrouve le ton des grands contes universels.



Séances à 10h30 les 1er, 6, 12 et 18 juillet.

## CHALA, UNE ENFANCE CUBAINE

**Ernesto DARANAS** Cuba 2015 1h48 **VOSTF**  
avec Armando Valdes Freire, Alina Rodriguez,  
Silvia Aguila, Yuliet Cruz... **Tout public dès 12 ans.**

Chala est un petit homme malin et débrouillard. Il a onze ans et oscille entre deux statuts : celui de l'enfant qui devrait aller à l'école et celui de l'homme de la famille qui se charge d'amener nourriture et attention à une mère déficiente, qui vit la nuit plutôt que le jour. Mais il y a Carmela, enseignante chevronnée qui refuse d'abandonner les enfants à leur sort et aussi, la douce et charmante Yeni, voisine de table de Chala à l'école...

Au fil du film, ce sont de superbes histoires d'amour qui s'additionnent. Celles des personnages pour ceux qui les entourent mais aussi celle du réalisateur pour son pays et ses habitants. La chaleur humaine des personnages, l'expression libre de leurs idées n'ont pas trompé les spectateurs Cubains, qui ont fait un triomphe au film lors de sa sortie sur l'île.



Séances à 10h30 les 3, 8, 14 et 21 juillet.

## JOSEP

**AUREL** France / Espagne 2020 1h20 **VOSTF**  
avec les voix de Sergi Lopez, Gérard Hernandez, Bruno Solo,  
François Morel, Valérie Lemerrier, Sophia Aram...  
**Film d'animation. Tout public dès 14 ans.**

Ce splendide film d'animation, plus encore qu'un récit historique, est un vibrant hommage et la rencontre en filigrane avec un autre dessinateur : Josep Bartoli, dessinateur de presse de renom, résistant anti-franquiste de la première heure, fuyant vers la France en février 1939 et retenu, comme des milliers d'autres, dans un camp à Argelès-sur-mer.

Mais c'est aussi la rencontre véritable d'un petit-fils avec son grand-père : un gendarme courageux, solidaire de ces hommes maltraités et représentatif de ces héros ordinaires...

L'utilisation des couleurs est subtile et mouvante : réduites à la portion congrue – comme la ration des prisonniers – lors des séquences dans les camps, elles se font exubérantes lors de la rencontre avec Frida Kahlo... Tout une symbolique, tout un langage, qui s'émancipe des mots, les sublime, dans le souci de ne pas se substituer à Josep, de ne surtout pas le trahir...



Séances à 10h30 les 10 et 20 juillet.

## LES RÊVES DANSANTS, SUR LES PAS DE PINA BAUSCH

**Anne LINSEL et Rainer HOFFMAN**  
Allemagne 2009 1h30 **VOSTF**  
avec Pina Bausch, Jo-Ann Endicott,  
Bénédicte Billiet et 40 jeunes danseurs...  
**Tout public dès 12 ans.**

Ce film est un vrai bonheur, qui va bien au-delà d'une simple histoire de chorégraphe... Pina Bausch avait eu l'idée géniale de reprendre son fameux spectacle *Kontakthof*, et cette fois sans sa troupe mais avec une bande d'adolescents, même pas danseurs, qui viennent de tous horizons, de toutes sortes de milieux, qui n'étaient jamais montés sur scène, qui avaient juste envie de participer, tremblants de trouille de ne pas être à la hauteur...

Le talent des réalisateurs est de nous intéresser constamment aux personnes tout en nous donnant à sentir la progression de l'œuvre, jusqu'à la maîtrise finale, où chacun, prenant de l'assurance s'épanouit, se pose dans le groupe jusqu'à lui donner une harmonieuse cohérence. Et c'est superbement beau et fort. Pina Bausch est partie juste après au paradis, le 30 juin 2009, faire danser d'autres anges...



# L'ENFANT QUI VOULAIT ÊTRE UN OURS

Film d'animation réalisé par Jannik HASTRUP  
France / Danemark 2002 1h18  
Scénario de Michel Fessler,  
d'après un conte inuit de Bent Haller

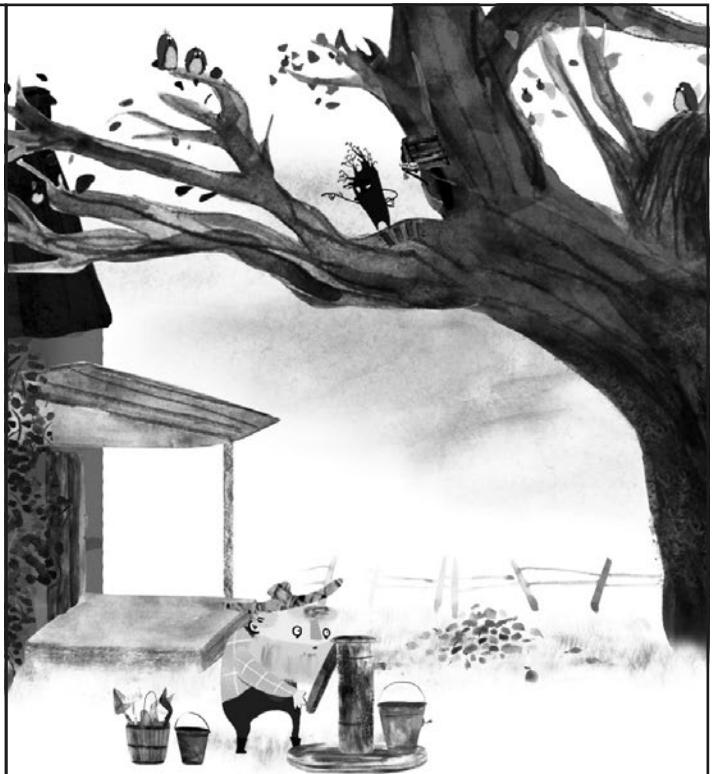
**POUR LES ENFANTS À PARTIR DE 6 ANS**

Poursuivi par une meute de loups, un couple d'ours blancs fuit à perdre haleine sur la banquise. Ils échappent de justesse à leurs poursuivants... ouf ! Mais l'ourse perd le petit qu'elle devait mettre au monde très bientôt.

La grande ourse est désespérée, alors le mâle, ne sachant plus que faire pour la consoler, s'introduit dans une maison et enlève un nourrisson, un bébé humain qu'il ramène dare-dare à sa compagne. Celle-ci fait d'abord la moue, et ignore le bébé, mais très vite elle le prend contre elle pour le réchauffer. Elle vient de trouver un nouveau petit, et l'enfant a trouvé une nouvelle mère...



Durant de longues années, le petit d'homme sera élevé en tous points comme un ourson... Mais ses parents naturels n'ont pas abandonné l'espoir et font tout pour le retrouver... L'histoire est très belle, sans une once de mièvrerie, et soulève plein de questions passionnantes que les enfants se feront un plaisir de poser à leurs parents ! C'est aussi une fenêtre grande ouverte sur la culture des esquimaux, fascinante pour les petits comme pour les grands. Autant dire que ce superbe dessin animé, produit par l'équipe qui nous a donné l'inoubliable *Kirikou et la sorcière* et réalisé par un grand nom de l'animation scandinave, est appelé à prendre une place de choix dans la petite cinémathèque des mômes...



# L'ARBRE À CONTES

Programme de trois petits films d'animation  
Réalisés par Rashin KHEYRIEH,  
Mohammad-Reza ABADI et Alla VARTANYAN  
Iran / Russie Durée totale : 40 mn Sans paroles

**POUR LES ENFANTS À PARTIR DE 3 / 4 ANS**  
Tarif unique : 5 euros

Trois petites histoires, trois personnages qui vivent à proximité des arbres, qui leur accordent plus ou moins d'attention, qui les traitent plus ou moins bien, mais qui vont apprendre, chacun à sa manière, que les arbres, les fleurs, l'herbe et toutes les plantes de toutes sortes sont essentielles dans la vie des humains, et que la nature sait se montrer généreuse si on sait prendre soin d'elle !

## LE VOLEUR D'ARBRES

Dans son atelier de menuiserie, un petit homme rêve de construire sa maison en bois. Il part alors à l'aventure et découvre une forêt dont il décide d'abattre les arbres pour réaliser son projet. Mais cette forêt est peuplée de familles de corbeaux qui assistent, sans rien pouvoir faire, à la destruction de leurs nids et de leurs œufs !

## UNE HISTOIRE DOUCE

Un vieux bûcheron recueille une cigogne blessée et l'entoure de ses soins. L'oiseau, reconnaissant, revient plus tard lui apporter trois graines, qu'il sème. Que va-t-il récolter ?

## LE GÉNIE DU POMMIER

Un paysan et son âne veillent, avec beaucoup de soin, sur leur seule véritable richesse : un grand et beau pommier qui leur donne des fruits succulents ! Mais ils ignorent qu'au cœur de l'arbre vit un petit être bien mystérieux !



# NOMAD

Réalisé par Patrick TAM  
Hong Kong 1982 1h33 VOSTF  
avec Pat Ha, Kent Tong,  
Cecilia Yip, Leslie Cheung...

Scénario de Kang-chien Chiu,  
Joyce Chan et Patrick Tam  
Film inédit en France

Après les films de Stanley Kwan sur la précédente gazette, nous poursuivons avec *Nomad* – grâce à l'excellent distributeur Carlotta Films – la (re)découverte de la nouvelle vague hongkongaise, qui ne se résume décidément pas à Wong Kar-wai, sa figure de proue.

Rejetons de la classe aisée hongkongaise, Louis et son amie Kathy vont se lier à Tomato et Pong, qui appartiennent à un milieu beaucoup plus modeste. Devenus inséparables, les deux couples mènent une vie oisive, rêvant de rallier des contrées lointaines à bord du *Nomad*, le voilier du père de Louis. Ils seront bientôt rejoints par Shinsuke, le petit ami nippon de Kathy, poursuivi pour avoir déserté l'Armée rouge japonaise...

Cet étonnant et passionnant *Nomad* est le troisième long métrage de Patrick Tam, qui s'était fait remarquer avec *The Sword*, un film de sabre – un wu xia pian pour les puristes – très réussi.

Marqué par le cinéma de Jean-Luc Godard et du japonais Nagisa Oshima, le réalisateur fait preuve à leur exemple d'une belle audace et impose un style

tout à fait singulier, optant pour des choix de couleurs et de cadrage très spécifiques qui naviguent entre le réalisme le plus brut et l'imagerie du roman photo – à noter que l'un des directeurs artistiques du film n'est autre que William Chang, futur collaborateur de Wong Kar-wai.

Interprétée par quatre des plus talentueux – et sexy – acteurs de cette génération (dont la star de la cantopop Leslie Cheung dans son premier rôle « sérieux »), cette romance agitée et pal-

pitante a créé la controverse en décrivant la sexualité joyeuse et sans tabous d'une certaine jeunesse hongkongaise – on retiendra en particulier une scène de flirt assez torride dans un tram – et le climat politique désordonné de son époque. Car l'hédonisme des héros sera bientôt rattrapé par le réel et la comédie romantique des débuts basculera vers le thriller, jusqu'à un dénouement aussi inattendu que saisissant...

Par la suite, Patrick Tam ne renouvelera pas le coup d'éclat de *Nomad*. Il mettra même sa carrière de réalisateur entre parenthèses à la fin des années 80 pour se consacrer au montage, notamment pour l'inévitable Wong Kar-wai, sur *Nos années sauvages* et *Les Cendres du temps*... Il reviendra à la réalisation en 2006 et tournera deux films qui ne sont pas arrivés jusqu'à nous.





**Avant-première le mercredi 10 juillet à 11h00  
en présence du réalisateur Abraham Ségal  
et de sa productrice Céline Loiseau.**

## ET LA VIE VA...

**Abraham SÉGAL** France 2024 1h35 **VOSTF**  
Coproduct par Films en Quête et TS Productions.

Dans les films d'Abraham Ségal, que vous avez peut-être déjà rencontré dans nos salles à l'occasion de la présentation de ces précédents films *La parole ou la mort* ou bien encore *Enquête sur Abraham*, la parole éclaire l'esprit. Dans sa démarche de cinéaste il établit des ponts entre les cultures et ne cesse de rappeler que la meilleure expérience est celle du partage, du vivre ensemble.

*Et la vie va...* est donc une nouvelle quête qui arpente plusieurs champs de combats, là où des forces d'amour et de vie affrontent des forces de mort et de destruction.

Ainsi, sur le champ des migrations, des personnes exilées dans certains pays d'Europe sont souvent rejetées, mais des associations solidaires luttent pour maintenir des portes ouvertes au-delà des frontières.

Sur le champ climatique, où se joue l'avenir du vivant, beaucoup de jeunes - et également de moins jeunes - s'engagent concrètement pour limiter le réchauffement en cours et empêcher l'extinction qui menace de nombreuses espèces.

Dans le domaine des rapports humains et des relations politiques, le précepte « tu aimeras ton prochain comme toi-même » est très souvent contredit par les tendances à l'agression et à la haine.

Chemin faisant, des liens entre migrations, catastrophes naturelles, guerres et répressions violentes se révèlent et se précisent.

L'aspect vital de ces combats est révélé par des actions et témoignages ainsi qu'à travers des dessins, des poèmes et des livres.

*Et la vie va...* s'inscrit d'emblée dans les débats actuels sur les migrations, le climat, la biodiversité, la santé, les violences meurtrières et ouvre notre regard et notre pensée vers des horizons dégagés des barrières que certains érigent entre les humains.

Film soutenu par le collectif de la Grande Chamaille (Amnesty, LDH, MRAP, Mouvement de la Paix, OIP et Point de Capiton).

**Séance unique le lundi 8 juillet à 14h  
suivie d'une discussion avec l'auteur  
de la pièce, réalisateur et protagoniste  
du film, Nicolas Lambert.**

## ELF, LA POMPE AFRIQUE

**Nicolas LAMBERT** France 2024 1h30

Un film dans un décor de théâtre. Les sièges sont vides. Une grande salle vide, fantomatique. Un documentaire composé uniquement des propos que le réalisateur a entendus, recueillis, la solitude de chaque personnage, toujours seul sur le plateau, toujours forcé de converser dans le vide.

Des hommes passent aux aveux, révélant comment circulent les valises de billets entre de grandes sociétés françaises et des hommes ou des partis politiques, comment se servent de grands serviteurs de l'État et comment d'anciennes colonies sont restées dans le giron français.

Huit ans d'instruction, quatre mois d'audience au Palais de Justice de Paris et trente-sept prévenus. À l'arrivée, une douzaine de personnages qui nous permettent d'entrevoir l'envers du décor républicain, de de Gaulle à nos jours.

À l'origine, une pièce de théâtre du réalisateur extrêmement documentée sur l'affaire Elf, écrite à partir des vraies paroles des principaux protagonistes de ce scandale politico-financier qui a éclaté au milieu des années 1990 et auquel sont mêlés dirigeants du géant pétrolier, politiciens de premier rang et hommes d'affaires véreux.

« Nicolas Lambert s'est emparé de l'affaire Elf, mélange de Françafrique, d'arrogance et de valises à billets ; il a assisté aux séances du procès, il en a longuement mâché et digéré les échanges, pour finalement laisser parler les protagonistes de tout cet invouable. Le résultat est jubilatoire. Le double langage se désagrège sous nos yeux. Et cette décomposition nous décoince les neurones, nous rend la liberté de comprendre et l'envie d'agir. »

François-Xavier Verschave, auteur de *La Françafrique* (Stock)



**Nicolas Lambert présente du 2 au 21 juillet à 10h00  
(Relâches les 8 et 15) au 11 à Avignon (11 Bd Raspail) :**

## LA FRANCE, EMPIRE



# SANTOSH

Écrit et réalisé par Sandhya SURI

Inde 2024 1h55 VOSTF

avec Shahana Goswami, Sunita Rajwar, Nawal Shukla, Pratibha Awasthi...

Le cinéma indien était remarquablement représenté cette année au Festival de Cannes, au moment même où se déroulait la plus grande élection de l'Histoire, avec 642 millions de votants, dans un pays dominé par l'extrême-droite nationaliste du BJP de Narendra Modi : le fantastique et fantasque *Sister midnight* (qui n'a hélas pas encore trouvé de distributeur), le magnifique *All we imagine as light* (en avant-première à Utopia cet été !) et ce redoutable et passionnant *Santosh*. Ces trois films (dont deux réalisés par des femmes) parlent chacun de manière très différente de la condition de la femme dans une Inde étouffée par le système des castes, l'intolérance religieuse et la misogynie.

Le point de départ de *Santosh* remonte à 2012, après le viol collectif de la jeune Nirbhaya dans un bus à New Delhi, qui provoqua des manifestations exceptionnelles en Inde. Alors que la réalisatrice était dans une de ces manifes-

tations, elle vit une rangée de femmes policières dont l'assurance l'impressionna : « Il y avait l'image d'une immense foule de manifestantes en colère, les visages contorsionnés par la rage, et une ligne de policières qui les forçaient à reculer. L'une de ces policières avait une expression si énigmatique. Elle m'a fascinée. Qu'est-ce qui la sépare des manifestants, et quel pouvoir son uniforme exerce-t-il sur ceux qui n'en portent pas ? Explorer cette violence et le pouvoir de cette femme au sein de cette violence m'a semblé passionnant. »

Pour ce qui allait être son premier film de fiction, Sandhya Suri employa les méthodes de ses premières réalisations documentaires : elle mena beaucoup de recherches à la fois sur le fonctionnement de la police en Inde, et sur la place des femmes dans la société. Elle découvrit alors l'existence du dispositif gouvernemental de « nomination compassionnelle », qui permet à une femme d'hériter, après la mort de son mari policier, de son travail. Elle s'est entretenue avec de nombreuses veuves, ce qui lui a permis de comprendre ce que ces femmes vivaient, passant d'une vie protégée et confinée de femme au foyer à celle de policières, ce qui allait servir de base au personnage principal de son film.

Dans une région rurale du nord de l'Inde, Santosh, après la mort de son époux policier, est rejetée par sa belle famille

– principalement parce qu'elle est d'origine plus modeste – et elle va être expulsée du logement de fonction qu'ils occupaient. Un ancien collègue de son mari lui propose d'hériter de la charge du défunt comme la loi le prévoit. Devenue policière par nécessité, elle va être prise sous l'aile de l'inspectrice Sharma, qui a la dureté d'une femme qui a dû et su se faire respecter par ses collègues masculins. Appelée sur le lieu du meurtre d'une jeune fille de caste inférieure, Santosh se retrouve plongée dans une enquête tortueuse qui la mènera dans l'obscurité des venelles de la société indienne gangrenée par la corruption, le racisme et la violence.

Dans ce film noir stylisé avec finesse et maîtrise, Sandhya Suri explore l'univers moralement trouble de l'Inde nationaliste et raciste du BJP et analyse avec subtilité les mécanismes de la violence. *Santosh* – le prénom de l'héroïne signifie « satisfaction » – est l'histoire d'une femme qui va devoir trouver son chemin dans ce dédale peuplé de monstres. Cette histoire tout en nuances de gris, à la recherche de la lumière, trouve un écho dans le fracassant résultat des élections indiennes qui, contre toute attente, ont ébranlé le pouvoir de Modi jusqu'ici sans partage. Un signe d'espoir propre à conjurer les nuages sombres de l'extrême-droite qui menacent partout dans le monde ?... (texte écrit le 9 juin 2024, jour d'élections européennes)

# Avant- prog- ramme

sous réserve de modifications



septembre 24

**Le Poids des Nuages**  
Compagnie Hors Surface

**Le Grand Bazar des Savoirs**  
Didier Ruiz - La Compagnie des Hommes

**Festival C'est pas du luxe !**

octobre 24

**From England with Love** (CRÉATION)  
Hofesh Shechter - Compagnie Shechter II

**Un Étrange Ordinaire**  
Ce que nous disent les objets magiques  
exposition + vernissage

**Flavia Coelho**  
concert

novembre 24

**La vie en vrai (avec Anne Sylvestre)**  
Marie Fortuit - Compagnie Les Louves à minuit

**Giselle...**  
François Gremaud - 2b company

**Mythos** (CRÉATION) 8 ans et +  
Compagnie Anima Théâtre - Yiorgos Karakantzas

**Indestructible** (CRÉATION) PREMIÈRE  
Manon Worms, Hakim Bah

décembre 24



**De l'extra  
dans ton ordinaire.**

**Heka** (CRÉATION) PREMIÈRE 8 ans et +  
Gandini Juggling, Yann Frisch

**Tout rien** 7 ans et +  
Compagnie Modò Grosso

**Croire aux fauves** (CRÉATION) PREMIÈRE  
Compagnie Les Arts Oseurs

janvier 25

**iRRooTTaa** (CRÉATION) PREMIÈRE 4 ans et +  
Compagnie Grensgeval, Circus Katoen

**Tenir debout**  
Suzanne de Baeque

**Comment moi je ?** 5 ans et +  
Compagnie Les Oyates - Marie Levavasseur



**Koulounisation**  
Salim Djaferi

février 25

**L'Hiraeth** (CRÉATION)  
Arthur H, Loïc Guenin

**Blossom** (CRÉATION) PREMIÈRE  
Sandrine Lescourant

**Les Vies Fabuleuses**  
Quand les êtres magiques nous éclairent  
exposition + vernissage

mars 25

**Céline**  
Juliette Navis

**Du bout des doigts** 9 ans et +  
Compagnie Madebyhands  
Gabriella Iacono & Grégory Grosjean

**Le Petit B** 1 an et +  
Marion Muzac

**La Réunification des deux Corées**  
Joël Pommerat - Compagnie Louis Brouillard

avril 25

**Oiseau** 9 ans et +  
La POLKA - Anna Nozière

**Corps sonores  
+ Corps sonores juniors** 6 ans et +  
Massimo Fusco

**Les Trois Mousquetaires — saison 1**  
Clara Hédouin - Collectif 49 701

mai 25

**Soleil Planète** 0 > 5 ans  
Mosai et Vincent



**À voir  
et à manger.**

**Autophagies**  
Eva Doumbia

**Au non du père**  
Ahmed Madani

**Frikeh** (CRÉATION) PREMIÈRE  
Hiba Najem

**Repas de mer**  
Compagnie Laïka - Sien Vanmaele

juin 25

**Les Premices**  
Atelier et options théâtre

**La Saga de Molière**  
Johana Giacardi - Compagnie Les Estivants

# 24

# 25

**LA GARANCE**  
SCÈNE NATIONALE  
DE CAVAILLON

Ouverture de la billetterie > ven. 21 juin  
+ d'infos : 04 90 78 64 64 / lagarance.com

**Séance unique le vendredi 12 juillet à 14h en collaboration avec la LICRA, suivie d'une discussion avec Marcelle Caro, de la commission culture Licra Auvergne-Rhône-Alpes et Jean-Louis Rossi, vice président de la commission culture nationale.**

# NENEH SUPERSTAR

**Ramzi BEN SLIMANE** France 2022 1h34  
avec Oumy Bruni Garrel, Maïwenn, Aïssa Maïga, Steve Tientcheu, Nathalie Richard, Cédric Kahn, Alexandre Steiger, Richard Sammel, Marilyn Canto...  
et plein de jeunes et talentueux danseuses(rs)...  
**Tout public dès 11 ans.**

« L'Opéra National de Paris n'est pas un lieu de diversité. Disons-le franchement : dans l'ensemble, c'est un monde blanc fort éloigné de ce à quoi ressemble la société française contemporaine ». C'est le « Rapport sur la diversité à l'Opéra de Paris » écrit par Pap Ndiaye et Constance Rivière en février 2022 qui le dit.

Mais Neneh, elle s'en fout : sa couleur de peau ne lui a jamais posé de problème et avec sa tchatche à toute épreuve et sa soif insatiable de danse, elle ne risque pas de s'arrêter à ce petit détail. Certes la technique n'est pas tout à fait au rendez-vous, mais n'en déplaise à Marianne Belage (Maïwenn), la très stricte directrice qui n'est pas franchement conquise (littote) par cette nouvelle recrue, le directeur de l'Opéra (Cédric Kahn) l'a décidé : Neneh va entrer dans le sérail. Mais pénétrer dans ce lieu emblématique n'est pas aussi fastoche que de reproduire avec enthousiasme les chorés des grandes étoiles chopées sur youtube et l'adolescente va vite être confrontée à la douloureuse réalité du parquet : moqueries, petites mesquineries qui virent parfois au harcèlement, certaines petites danseuses sont de véritables pestes qui ne renoncent devant aucune vacherie pour saper le moral de Neneh. Neneh va devoir s'accrocher comme une liane à son rêve pour poursuivre la formation. Heureusement, comme la liane elle est souple, solide et coriace.



Également organisé par la LICRA, en partenariat avec la Maison Pour Tous Monfleury. Au théâtre du Balcon, à l'issue de la représentation du spectacle *Le Fossé* de Jean-Baptiste Barbuscia, débat avec l'équipe artistique, le 2 ou 3 juillet (se renseigner auprès du théâtre du Balcon).



**Séance le dimanche 14 juillet à 14h suivie d'une table ronde animée par David Milliat, présentateur du Jour du Seigneur, en présence de Julien Leloup, réalisateur, Raphaël Quoirin et Luc Antonini.**

# LE SOUFFLE DE NOTRE-DAME

**Julien LELOUP** France 2024 26 mn

C'est un miracle, mais l'orgue de Notre-Dame n'a presque pas souffert de l'incendie qui a ravagé la cathédrale parisienne, le 15 avril 2019. Il n'a été endommagé ni par le feu, ni par l'eau, alors que si les flammes s'étaient approchées un tant soit peu de ses tuyaux, ceux-ci auraient pu fondre de manière fatale. Sa seule pathologie est qu'il s'est retrouvé envahi de poussière de plomb. D'où la nécessité de le démonter pièce par pièce, afin que celles-ci soient nettoyées, décontaminées, réaccordées, si besoin réparées, dans divers ateliers en France. C'est ce chantier à la fois pharaonique et incroyablement minutieux que décrit Julien Leloup en 26 minutes dans son documentaire *Le Souffle de Notre-Dame*. Il donne à voir, en très gros plans, les « organes » de l'instrument roi comme rarement ils sont montrés à l'écran. Et pour cause, les opérations de maintenance et de restauration classiques ne donnent jamais lieu à un démontage aussi systématique, incluant non seulement les tuyaux (au nombre de 7952 !) mais aussi la console, le buffet, le sommier, les souffleries...

Instrument insaisissable par excellence, que ce soit par les yeux ou par l'esprit, tant son mécanisme est complexe, foisonnant, cet objet de mystère est ici mis à nu, ainsi que les gestes des experts chargés de l'opérer. Il est disséqué, autopsié, décrypté. Un dévoilement qui va jusqu'à émerveiller les plus familiers de la machine : Olivier Latry, titulaire du grand orgue depuis 1985, s'émeut de pouvoir toucher de ses mains, pour la première fois, certains de ses tuyaux les plus graves, d'ordinaire inaccessibles. Sur près de trois siècles, depuis la conception en 1730 de son grand corps de buffet par le facteur d'orgue François Thierry, l'orgue de Notre-Dame a connu une série d'ajouts successifs, de modernisations et de reconstructions – en particulier celle signée Aristide Cavallé-Coll, en 1868. Jusqu'à devenir ce qu'il est aujourd'hui : le plus grand orgue de France par le nombre de ses jeux (116), et le second par celui de ses tuyaux (quasi ex-aequo avec Saint-Eustache). L'actuelle cure fait partie intégrante de ce long cycle de vie. (Sébastien Porte *Télérama*)

Raphaël Quoirin est facteur d'orgue, Luc Antonini, compositeur et directeur du Cycle de musiques sacrées du festival d'Avignon.

  
**Térébenthine**  
LE COMPTOIR DES BEAUX-ARTS D'AVIGNON

Encadrement - Dorure

Matériel pour  
Peintres décorateurs

Conservation - Restauration

**SOLDES**

jusqu'à  
- 50 %

du  
26 juin au 23 juillet

sur le rayon Beaux-arts

SENNELIER Tombow

  
**CANSON**

  
**Talens**

Clairefontaine

DALER ◊ ROWNEY

  
**POSCA**

  
**Leonard**  
FRANCE 1779

[www.terebenthine.info](http://www.terebenthine.info)



Magasin ouvert du  
mardi au vendredi  
8h30 - 12h et 13h - 17h45  
samedi de 10 à 12h

22 bis, rue Velouterie  
84000 AVIGNON



THÉÂTRE Compagnie le Rouge et le Vert

ni in **Grande fête** ni off  
**à la finance !**

**"Service compris"**

**farces monétaires**

de et par Thierry Paillard et Valérie Barral

**"Conférence Grotesque"**

de et par Marc Chesney

**"Et débat ..."**



**Spectacle critique de la finance casino,**  
de ses impacts sur le vivant en termes de  
marchandisation et de destruction à grande échelle,  
de la dictature qu'elle exerce sur le commun des  
mortels. Cette création se veut un acte imaginaire,  
poétique et politique qui passe au filtre  
de la critique sociale, le brouet insipide  
que nous servent des banquiers arrogants.

**du 8 au 12 juillet 17h**  
**UNIVERSITÉ D'AVIGNON**  
**AMPHI AT 01 ENTRÉE LIBRE**

réservations : 06 13 82 08 96

création soutenue par le théâtre des Carmes André Benedetto

[www.compagnierougetlevert.com](http://www.compagnierougetlevert.com)

# PARIS, TEXAS

Réalisé par Wim WENDERS

USA 1984 2h25 VOSTF

avec Harry Dean Stanton, Nastassja Kinski,  
Hunter Carson, Dean Stockwell, Aurore Clément...

Scénario de Sam Shepard et L.M. Kit Carson

Photo sublime de Robby Müller

Musique imparable de Ry Cooder

Version restaurée 4 K

Au milieu du désert texan, Travis, un homme que l'on croyait mort, réapparaît. Harassé, il s'évanouit, pour se réveiller à l'hôpital. Prévenu, son frère Walt le retrouve muet et amnésique après quatre années d'errance.

Chez Walt, Travis retrouve Hunter, son fils de huit ans que Jane, sa jeune femme, a mystérieusement abandonné quatre ans auparavant. Peu à peu, Travis reconquiert sa mémoire et son identité. Il tente de regagner l'affection de son fils. D'abord méfiant, le gamin, peu à peu, consent à aimer ce père étrange. Travis part avec lui à la recherche de Jane, qui travaillerait dans un peep-show de Houston...

Wim Wenders met en scène un parcours initiatique paradoxal. Un cheminement existentiel où il ne s'agit pas de découvrir, mais de retrouver... Durant quatre années, Travis s'est en fait volontairement séparé de ses proches et exclu du cocon de la normalité. Le film raconte comment le personnage accepte progressivement de reconnaître le monde qui l'entoure : son frère, sa femme, son gosse, son pays, et surtout lui-même... Comme d'ordinaire chez Wenders, le voyage est autant géographique qu'intérieur. Si la quête de Travis le mène du Texas à Los Angeles, puis de Los Angeles à Houston, il s'agit surtout pour lui de reconstituer sa personnalité, de recoller les morceaux épars de sa mémoire. Les étendues désertiques reflètent la solitude de cet antihéros mélancolique.

Le cinéaste filme l'errance de Travis avec une fascination contemplative qui devient la nôtre. On retrouve dans *Paris, Texas* toutes les obsessions de Wenders : l'exil, la fuite du temps, le déchirement du couple, la fascination pour l'Amérique... Mais, contrairement à ce qui se produisait dans ses films antérieurs, les références qui se bousculent en pagaille (Antonioni, Ray, Ozu, Ford...) s'incarnent ici dans une histoire simple et bouleversante, qui culmine dans les scènes finales... (O. De Bruyn, *Télérama*)



**SUR LA PROCHAINE GAZETTE, À PARTIR DU 31 JUILLET,  
SORTIE EXCEPTIONNELLE EN AVANT-PREMIÈRE !**

## FLOW

Film d'animation réalisé par Gints ZILBALODIS

Lettonie / Belgique / France 2024 1h25 Sans paroles

**SPLendeur ANIMÉE  
POUR TOUS PUBLICS, DE 8 À 88 ANS**

Cette année un film a époustoufflé la section Un certain regard du Festival de Cannes. *Flow*, de Gints Zilbalodis, est un enchantement. Sans paroles puisque ses personnages sont tous des animaux et son héros principal un chat noir aux immenses yeux jaunes. Le chat vit sa vie de chat, entre toilette, chasse aux mouches et siestes dans une maison abandonnée entourée de spectaculaires statues de bois en forme de... chats. Mais très vite, quelque chose cloche. Aucun humain à la ronde, des ruines recouvertes de végétation, et l'eau qui monte inexorablement, jusqu'à tout engloutir.

*Flow* est une extraordinaire réussite narrative et formelle. La mise en scène impressionne particulièrement avec sa caméra qui virevolte dans de somptueux décors, entre forêt tropicale et marais du Mississippi. Elle suit de près les animaux, grâce à des plans à hauteur de pattes, et la multiplication de scènes spectaculaires sous l'eau, sur terre, dans le ciel. Dès l'ouverture, une scène de course-poursuite palpitante entre le chat et une bande de chiens, d'une sidérante fluidité, nous scotche littéralement.

L'humour détonne, par petites touches surprenantes. Notre chat solitaire se retrouve contraint de cohabiter avec d'autres animaux. Si rétif à l'eau, il réchappe miraculeusement de la noyade grâce à une embarcation abandonnée qui passe à son niveau. À son bord, un ragondin paresseux roupille, insouciant. Ils seront bientôt rejoints par un suricate cleptomane, un labrador un peu trop joyeux et un héron blessé... Loin de l'anthropomorphisme des animaux Disney... on admire et on s'émeut devant la solidarité et la bienveillance qui circulent entre ces espèces...

(C. Besse, *Télérama*)



Les séances de films français avec sous-titres sourds et malentendants sont indiquées dans les grilles. Les séances

Bébé sont accessibles aux parents accompagnés de leur nourrisson.



### LES 7 SAMOURAÏS

Du 17/07 au 30/07

### ALL WE IMAGINE AS LIGHT

À partir du 18/07

### C'EST PAS MOI

Jusqu'au 16/07

### CHET BAKER

Let's Get Lost

Du 26/06 au 16/07

### DOS MADRES

Avant-première  
le jeudi 27/06 à 20h20  
À partir du 17/07

### EAT THE NIGHT

À partir du 17/07

### LES FANTÔMES

Du 3/07 au 30/07

### LES GENS D'À CÔTÉ

Du 10/07 au 30/07

### GLORIA !

Jusqu'au 7/07

### HORS DU TEMPS

Jusqu'au 9/07

### JULIETTE AU PRINTEMPS

Jusqu'au 28/07

### KINDS OF KINDNESS

Du 26/06 au 30/07

### LOVE LIES BLEEDING

Du 26/06 au 16/07

### MARIA

Jusqu'au 16/07

### MATRIA

Du 17/07 au 30/07

### MEMORY

Jusqu'au 15/07

### LE MOINE ET LE FUSIL

Du 26/06 au 30/07

### NOMAD

Du 17/07 au 29/07

### ONLY THE RIVER FLOWS

Du 10/07 au 30/07

### PARIS, TEXAS

Du 17/07 au 29/07

### PENDANT CE TEMPS SUR TERRE

Du 3/07 au 23/07

### LA PETITE VADROUILLE

Jusqu'au 27/07

### LES PISTOLETS EN PLASTIQUE

Du 26/06 au 23/07

### POURQUOI TU SOURIS ?

Du 3/07 au 30/07

### SANTOSH

À partir du 17/07

### SIX PIEDS SUR TERRE

Jusqu'au 9/07

### THE BIKERIDERS

Jusqu'au 30/07

### TYPHOON CLUB

À partir du 24/07

### TROIS FILMS NOIRS ARGENTINS

Du 26/06 au 16/07

### QUE LA BÊTE MEURE UN MEURTRE POUR RIEN LE VAMPIRE NOIR

### TERRITOIRES DE LA LANGUE INVITÉE

Du 29/06 au 21/07

### CANCIÓN SIN NOMBRE

LES COLONS  
LA LLORONA  
MONOS  
UTAMA

### TERRITOIRES CINÉMATOGRAPHIQUES

Du 29/06 au 21/07

### TAÏWAN FAIT SON CINÉMA

Du 8/07 au 16/07

GREEN GREEN  
GRASS OF HOME  
TYPHOON  
VIVE L'AMOUR  
POUSSIÈRES  
DANS LE VENT  
HAPPINESS ROAD  
GARÇON D'HONNEUR  
MILLENNIUM MAMBO  
LA VENGEANCE  
DU DRAGON NOIR  
A BRIGHTER  
SUMMER DAY

### RENCONTRES ET SÉANCES UNIQUES

### MÉMOIRES DE PALESTINE

Le vendredi 5/07 à 10h30

### CELUI QU'ON ATTENDAIT HISTOIRE ANATOLIENNE

Le lundi 8/07  
à 14h et 16h15

### ELF LA POMPE AFRIQUE

Le lundi 8/07 à 14h

### ET LA VIE VA ...

Le mercredi 10/07 à 11h

### Ciné-concert PARIS QUI DORT

Du 11 au 13/07 à 11h

### NENEH SUPERSTAR

Le vendredi 12 juillet à 14h

### 20 JOURS À MARIOUPOL

Le dimanche 14/07 à 10h30

### LE SOUFFLE DE NOTRE-DAME

Le dimanche 14/07 à 14h

### CLAUDE MCKAY, DE HARLEM À MARSEILLE

Le mercredi 17/07 à 20h30

### AVANT-PREMIÈRES CANNOISES

### LE ROMAN DE JIM

Le samedi 13/07 à 18h15

### LES GRAINES DU FIGUIER

Le dimanche 14/07 à 15h

### 3 KM AVANT LA FIN DU MONDE

Le samedi 20/07 à 18h

### EMILIA PÉREZ

Le dimanche 21/07 à 15h

### TERRITOIRES CINÉMATOGRAPHIQUES POUR LES PLUS JEUNES

Du 29/06 au 21/07

CAPELITO  
FAIT SON CINÉMA  
CHALA, UNE ENFANCE CUBAINE  
JOSEP  
PACHAMAMA  
LES RÊVES DANSANTS  
LE SECRET DES PERLIMS

### POUR LES ENFANTS (MAIS PAS QUE)

### ERNEST ET CÉLESTINE

Le 29/06 à 10H30

### L'ARBRE À CONTES

À partir du 17/07

### L'ENFANT QUI VOULAIT ÊTRE UN OURS

Le mercredi 26/06  
puis à partir du 17/07

salle classée  
ART & ESSAI



EUROPEA  
CINEMAS

# PROGRAMME

4 salles à la manutention cour Maria Casarès, 1 salle à République, 5 rue Figuière.  
Les portes sont fermées au début des séances et nous ne laissons pas entrer les retardataires  
(l'heure indiquée sur le programme est celle du début du film).

République prend des petites vacances, reprise le mercredi 3 juillet.

Du 30 JUIN au 3 JUILLET c'est la Fête du Cinéma. Toutes les séances sont à 5€

MANUTENTION <b>MER</b> 26 JUIN	11H30 LA PETITE VADROUILLE	13H30 QUE LA BÊTE MEURE	15H40 L'ENFANT QUI VOULAIT...	17H20 KINDS OF KINDNESS	20H30 KINDS OF KINDNESS	
	11H50 MEMORY	14H00 KINDS OF KINDNESS		17H10 HORS DU TEMPS	19H20 JULIETTE AU PRINTEMPS	21H15 PISTOLETS EN PLASTIQUE
	12H00 JULIETTE AU PRINTEMPS	14H00 PISTOLETS EN PLASTIQUE	16H00 SIX PIEDS SUR TERRE	18H00 C'EST PAS MOI	19H00 LE MOINE ET LE FUSIL	21H00 MARIA
	12H00 THE BIKERIDERS	14H10 LE MOINE ET LE FUSIL	16H15 CHET BAKER	18H40 LOVE LIES BLEEDING	20H45 THE BIKERIDERS	
MANUTENTION <b>JEU</b> 27 JUIN	12H00 KINDS OF KINDNESS	15H00 CHET BAKER	17H15 KINDS OF KINDNESS		20H20 <b>Avant-première</b> <b>DOS MADRES</b>	
	12H00 HORS DU TEMPS	14H10 <b>Bébé</b> THE BIKERIDERS	16H30 LE MOINE ET LE FUSIL	18H40 MARIA	20H45 THE BIKERIDERS	
	12H00 LOVE LIES BLEEDING	14H10 MEMORY	16H15 LA PETITE VADROUILLE	18H15 LE VAMPIRE NOIR	20H10 KINDS OF KINDNESS	
	12H00 GLORIA !	14H10 JULIETTE AU PRINTEMPS	16H10 PISTOLETS EN PLASTIQUE	18H10 SIX PIEDS SUR TERRE	20H10 C'EST PAS MOI	21H10 LOVE LIES BLEEDING
MANUTENTION <b>VEN</b> 28 JUIN	11H45 PISTOLETS EN PLASTIQUE	13H50 LOVE LIES BLEEDING	16H00 KINDS OF KINDNESS		19H00 PISTOLETS EN PLASTIQUE	21H00 KINDS OF KINDNESS
	12H00 CHET BAKER	14H15 THE BIKERIDERS	16H30 MARIA	18H40 LOVE LIES BLEEDING		20H45 MARIA
	12H00 JULIETTE AU PRINTEMPS	14H00 C'EST PAS MOI	15H10 MEMORY	17H10 LE MOINE ET LE FUSIL	19H15 SIX PIEDS SUR TERRE	21H10 THE BIKERIDERS
		13H00 GLORIA !	15H10 UN MEURTRE POUR RIEN	17H00 LA PETITE VADROUILLE	19H00 JULIETTE AU PRINTEMPS	21H00 HORS DU TEMPS



## Séance unique samedi 29 juin à 10h30 - ERNEST ET CÉLESTINE

Benjamin RENNEN, Vincent PATAR et Stéphane AUBIER - France 2012 1h19 - avec les voix de Lambert Wilson et Pauline Bruner... Scénario de Daniel PENNAC, d'après les albums de Gabrielle Vincent. Pour les enfants à partir de 5 ans. Tarif unique : 5€. C'est du bonheur en branches, un ravissement pour les yeux, l'intelligence, le cœur, les oreilles... La petite souris, c'est Célestine, adorable petite orpheline abandonnée de tous, mais qui refuse de rentrer dans le rang. L'ours, c'est Ernest, qui fait figure de marginal cool et a déçu cruellement son papa qui l'aurait rêvé juge, mais il rejette lui aussi sa destinée tracée d'avance, quoi qu'il lui en coûte, en devenant chanteur, musicien, poète...

MANUTENTION <b>SAM</b> 29 JUIN	10H30 <b>Territoires enfants</b> CAPELITO	11H30 LA PETITE VADROUILLE	13H30 JULIETTE AU PRINTEMPS	15H30 KINDS OF KINDNESS	18H40 LOVE LIES BLEEDING	20H50 KINDS OF KINDNESS	
	10H30 ERNEST ET CÉLESTINE	12H00 MEMORY	14H00 PISTOLETS EN PLASTIQUE	16H00 THE BIKERIDERS	18H20 CHET BAKER	20H40 THE BIKERIDERS	
	11H15 MARIA		13H30 HORS DU TEMPS	15H40 QUE LA BÊTE MEURE	17H50 KINDS OF KINDNESS		21H00 PISTOLETS EN PLASTIQUE
	11H15 C'EST PAS MOI	12H15 SIX PIEDS SUR TERRE	14H20 LE MOINE ET LE FUSIL	16H40 MARIA		19H00 LE MOINE ET LE FUSIL	21H10 LOVE LIES BLEEDING
MANUTENTION <b>DIM</b> 30 JUIN	10H30 <b>Territoires enfants</b> PACHAMAMA	12H00 JULIETTE AU PRINTEMPS	14H10 KINDS OF KINDNESS		17H20 LE MOINE ET LE FUSIL	19H30 CHET BAKER	
	11H00 THE BIKERIDERS		13H30 GLORIA !	15H40 JULIETTE AU PRINTEMPS	17H40 KINDS OF KINDNESS	20H40 SIX PIEDS SUR TERRE	
	11H20 LOVE LIES BLEEDING	13H30 C'EST PAS MOI	14H30 LA PETITE VADROUILLE	16H30 HORS DU TEMPS	18H40 PISTOLETS EN PLASTIQUE	20H30 LE VAMPIRE NOIR	
	11H00 KINDS OF KINDNESS		14H00 MARIA	16H10 LOVE LIES BLEEDING	18H15 THE BIKERIDERS	20H30 MEMORY	
MANUTENTION <b>LUN</b> 1 <sup>er</sup> JUIL	10H30 <b>Territoires enfants</b> CHALA	12H40 LOVE LIES BLEEDING	15H00 <b>Territoires ciné</b> <b>DIDY</b>		18H00 KINDS OF KINDNESS		21H00 LOVE LIES BLEEDING
		11H15 KINDS OF KINDNESS	14H15 PISTOLETS EN PLASTIQUE	16H10 LE MOINE ET LE FUSIL	18H15 THE BIKERIDERS	20H30 MARIA	
		11H30 MARIA	13H40 THE BIKERIDERS	16H00 GLORIA !	18H00 C'EST PAS MOI	19H00 LA PETITE VADROUILLE	21H00 JULIETTE AU PRINTEMPS
		12H00 LE MOINE ET LE FUSIL	14H10 CHET BAKER	16H30 SIX PIEDS SUR TERRE	18H30 MEMORY	20H30 HORS DU TEMPS	
MANUTENTION <b>MAR</b> 2 JUIL	11H00 <b>Territoires ciné</b> <b>LA RÉVOLTE DES VIEUX</b>	13H45 C'EST PAS MOI	15H00 <b>Territoires ciné</b> <b>GHOST SONG</b>		18H00 JULIETTE AU PRINTEMPS	20H00 KINDS OF KINDNESS	
	10H30 <b>Territoires enfants</b> LE SECRET DES PERLIMS	12H10 SIX PIEDS SUR TERRE	14H10 HORS DU TEMPS	16H20 THE BIKERIDERS	18H40 LOVE LIES BLEEDING	20H50 THE BIKERIDERS	
	11H00 <b>Territoires ciné</b> LES COLONS	13H00 KINDS OF KINDNESS		16H00 CHET BAKER	18H20 MARIA	20H30 LE MOINE ET LE FUSIL	
		12H00 UN MEURTRE POUR RIEN	14H00 MEMORY	16H00 LA PETITE VADROUILLE	18H00 GLORIA !	20H00 C'EST PAS MOI	21H00 PISTOLETS EN PLASTIQUE

**Avignon In et Off, les expositions, les festivals et quelques films...**  
**Retrouvez critiques et interviews dans LES SORTIES DE MICHEL FLANDRIN, exploration subjective et suggestive de la jungle de juillet et des oasis du mois d'août sur : [www.michel-flandrin.fr](http://www.michel-flandrin.fr)**

<b>MANUTENTION</b> <b>MER</b> <b>3</b> <b>JUIL</b>	11H00 <b>Territoires ciné</b> <b>LES DISPARATES</b>	13H30 C'EST PAS MOI	15H00 <b>Territoires ciné</b> <b>PERSONA</b>	17H45 LE MOINE ET LE FUSIL	19H50 KINDS OF KINDNESS	
	10H30 <b>Territoires enfants</b> JOSEP	12H10 PISTOLETS EN PLASTIQUE	14H10 LE MOINE ET LE FUSIL	16H20 LA PETITE VADROUILLE	18H15 PENDANT CE TEMPS...	20H15 THE BIKERIDERS
		12H00 JULIETTE AU PRINTEMPS	14H00 POURQUOI TU SOURIS ?	16H00 THE BIKERIDERS	18H20 LOVE LIES BLEEDING	20H30 POURQUOI TU SOURIS ?
	12H00 HORS DU TEMPS	14H10 LES FANTÔMES	16H15 LE VAMPIRE NOIR	18H00 CHET BAKER	20H20 LES FANTÔMES	
<b>RÉPUBLIQUE</b>			15H00 KINDS OF KINDNESS	18H00 MARIA	20H00 PISTOLETS EN PLASTIQUE	
<b>MANUTENTION</b> <b>JEU</b> <b>4</b> <b>JUIL</b>	11H00 <b>Territoires ciné</b> CANCION SIN NOMBRE		15H00 <b>Territoires ciné</b> <b>HONOR DE CAVALLERIA</b>	18H00 <b>Territoires ciné</b> <b>LIBERTÉ</b>	21H00 SIX PIEDS SUR TERRE	
	10H30 <b>Territoires enfants</b> CAPELITO	11H30 POURQUOI TU SOURIS ?	13H30 PISTOLETS EN PLASTIQUE	15H30 KINDS OF KINDNESS	18H30 POURQUOI TU SOURIS ?	20H30 KINDS OF KINDNESS
		12H00 MARIA	14H10 PENDANT CE TEMPS...	16H00 LE MOINE ET LE FUSIL	18H10 LES FANTÔMES	20H20 LE MOINE ET LE FUSIL
	12H00 LA PETITE VADROUILLE	14H00 LOVE LIES BLEEDING	16H10 CHET BAKER	18H30 THE BIKERIDERS	20H45 JULIETTE AU PRINTEMPS	
<b>RÉPUBLIQUE</b>			15H00 HORS DU TEMPS	17H00 C'EST PAS MOI	18H00 MEMORY	20H00 UN MEURTRE POUR RIEN
<b>MANUTENTION</b> <b>VEN</b> <b>5</b> <b>JUIL</b>	10H30 <b>Rencontre</b> <b>MÉMOIRES DE PALESTINE</b>	13H50 C'EST PAS MOI	15H00 <b>Territoires ciné</b> REAS	16H40 PISTOLETS EN PLASTIQUE	18H40 LE MOINE ET LE FUSIL	20H45 POURQUOI TU SOURIS ?
	11H00 <b>Territoires ciné</b> <b>PACIFICATION</b>		14H20 KINDS OF KINDNESS		17H30 THE BIKERIDERS	19H50 KINDS OF KINDNESS
	10H30 <b>Territoires enfants</b> PACHAMAMA	12H00 THE BIKERIDERS	14H15 MARIA	16H20 PENDANT CE TEMPS...	18H15 HORS DU TEMPS	20H20 LES FANTÔMES
	12H00 QUE LA BÊTE MEURE	14H00 LES FANTÔMES	16H15 LA PETITE VADROUILLE	18H15 JULIETTE AU PRINTEMPS	20H20 LOVE LIES BLEEDING	
<b>RÉPUBLIQUE</b>			15H00 JULIETTE AU PRINTEMPS	17H00 POURQUOI TU SOURIS ?	19H00 CHET BAKER	
<b>MANUTENTION</b> <b>SAM</b> <b>6</b> <b>JUIL</b>	10H45 GLORIA !	12H50 SIX PIEDS SUR TERRE	15H00 <b>Territoires ciné</b> <b>REVOLUCION PUTA</b>	17H15 PENDANT CE TEMPS...	19H00 LE MOINE ET LE FUSIL	21H10 JULIETTE AU PRINTEMPS
	10H30 <b>Territoires enfants</b> CHALA	12H40 MEMORY	14H45 LES FANTÔMES	17H00 KINDS OF KINDNESS	20H00 C'EST PAS MOI	21H00 THE BIKERIDERS
	11H00 <b>Territoires ciné</b> MONOS		13H00 MARIA	15H10 LE MOINE ET LE FUSIL	17H20 LES FANTÔMES	19H30 POURQUOI TU SOURIS ?
	12H00 HORS DU TEMPS	14H00 LE VAMPIRE NOIR	16H00 POURQUOI TU SOURIS ?	18H00 LA PETITE VADROUILLE	20H00 KINDS OF KINDNESS	21H20 LOVE LIES BLEEDING
<b>RÉPUBLIQUE</b>			15H00 PISTOLETS EN PLASTIQUE	17H00 CHET BAKER	19H15 PISTOLETS EN PLASTIQUE	
<b>MANUTENTION</b> <b>DIM</b> <b>7</b> <b>JUIL</b>	11H00 <b>Territoires ciné</b> UTAMA	12H45 SIX PIEDS SUR TERRE	15H00 <b>Territoires ciné</b> <b>ORLANDO, MA BIOGRAPHIE POLITIQUE</b>	18H00 LE MOINE ET LE FUSIL	20H10 THE BIKERIDERS	
	10H30 <b>Territoires enfants</b> LE SECRET DES PERLIMS	12H10 KINDS OF KINDNESS	15H20 THE BIKERIDERS	17H45 KINDS OF KINDNESS	20H50 LOVE LIES BLEEDING	
	10H30 LE MOINE ET LE FUSIL	12H40 LES FANTÔMES	14H45 POURQUOI TU SOURIS ?	16H40 LES FANTÔMES	18H50 POURQUOI TU SOURIS ?	20H45 MARIA
	11H30 CHET BAKER	13H50 (D) GLORIA !	16H00 JULIETTE AU PRINTEMPS	18H00 PISTOLETS EN PLASTIQUE	20H00 C'EST PAS MOI	21H00 PENDANT CE TEMPS...
<b>RÉPUBLIQUE</b>			15H00 HORS DU TEMPS	17H00 MEMORY	19H00 LA PETITE VADROUILLE	
<b>MANUTENTION</b> <b>LUN</b> <b>8</b> <b>JUIL</b>	11H00 <b>Territoires ciné</b> REAS		14H00 <b>Rencontre</b> <b>CELUI QU'ON ATTENDAIT</b>	16H15 <b>Rencontre</b> <b>HISTOIRE ANATOLIENNE</b>	19H15 C'EST PAS MOI	20H30 <b>Taiwan</b> <b>GREEN GREEN GRASS OF HOME</b>
	11H00 <b>Territoires ciné</b> LES COLONS		14H00 <b>Rencontre</b> <b>ELF</b>	16H45 PISTOLETS EN PLASTIQUE	18H45 POURQUOI TU SOURIS ?	20H40 PISTOLETS EN PLASTIQUE
	10H30 <b>Territoires enfants</b> JOSEP	12H10 POURQUOI TU SOURIS ?	14H10 LE MOINE ET LE FUSIL	16H15 LOVE LIES BLEEDING	18H20 MARIA	20H30 LES FANTÔMES
	11H00 KINDS OF KINDNESS	14H00 UN MEURTRE POUR RIEN	15H50 LES FANTÔMES	18H00 JULIETTE AU PRINTEMPS	20H00 KINDS OF KINDNESS	
<b>RÉPUBLIQUE</b>			15H00 PENDANT CE TEMPS...	16H45 THE BIKERIDERS	19H00 HORS DU TEMPS	
<b>MANUTENTION</b> <b>MAR</b> <b>9</b> <b>JUIL</b>	11H00 <b>Territoires ciné</b> <b>TOTAL TRUST</b>		15H00 <b>Territoires ciné</b> <b>LE PUBLIC</b>		18H10 (D) HORS DU TEMPS	20H30 <b>Taiwan</b> <b>TYPHOON</b>
	10H30 <b>Territoires enfants</b> CAPELITO	11H30 LE MOINE ET LE FUSIL	13H45 KINDS OF KINDNESS	16H45 MARIA	18H50 (D) SIX PIEDS SUR TERRE	20H45 THE BIKERIDERS
		11H50 LOVE LIES BLEEDING	14H00 PISTOLETS EN PLASTIQUE	16H00 POURQUOI TU SOURIS ?	18H00 KINDS OF KINDNESS	21H00 POURQUOI TU SOURIS ?
	12H00 PENDANT CE TEMPS...	14H00 CHET BAKER	16H20 MEMORY	18H20 QUE LA BÊTE MEURE	20H20 LE MOINE ET LE FUSIL	
<b>RÉPUBLIQUE</b>			15H00 LA PETITE VADROUILLE	17H00 C'EST PAS MOI	18H00 LES FANTÔMES	20H00 JULIETTE AU PRINTEMPS

**à l'AJMI, le club de jazz installé au 1er étage du cinéma Utopia Manutention.  
Soirée Collision Collective le 10 juillet à 20h30  
avec Alexandre Herer & Juliette Meyer - Shan - Tigres & Canapés. Entrée gratuite.**

<b>MANUTENTION MER 10 JUIL</b>	11H00 <b>Territoires ciné</b> <b>ET LA VIE VA...</b>	13H50 C'EST PAS MOI	15H00 <b>Territoires ciné</b> <b>LA BÊTE DANS LA JUNGLE</b>		18H00 <b>Territoires ciné</b> <b>BROTHERS OF THE NIGHT</b>		20H30 <b>Taiwan</b> <b>VIVE L'AMOUR</b>	
	11H00 <b>Territoires ciné</b> LA LLORONA		13H30 LES GENS D'À CÔTÉ	15H20 KINDS OF KINDNESS	18H30 THE BIKERIDERS	20H50 ONLY THE RIVER FLOWS		
	10H30 <b>Territoires enfants</b> LES RÊVES DANSANTS	12H15 PENDANT CE TEMPS...	14H00 ONLY THE RIVER FLOWS	16H00 LES FANTÔMES	18H10 POURQUOI TU SOURIS ?	20H00 LES GENS D'À CÔTÉ		
		11H30 PISTOLETS EN PLASTIQUE	13H30 MARIA	15H40 LOVE LIES BLEEDING	17H45 LE MOINE ET LE FUSIL	19H45 KINDS OF KINDNESS		
<b>RÉPUBLIQUE</b>			15H00 POURQUOI TU SOURIS ?		17H00 UN MEURTRE POUR RIEN	19H00 LES FANTÔMES		
<b>MANUTENTION JEU 11 JUIL</b>	11H00 <b>Territoires ciné</b> CANCION SIN NOMBRE	13H00 LES GENS D'À CÔTÉ	15H00 <b>Territoires ciné</b> <b>F FOR FAKE</b>	17H30 C'EST PAS MOI	18H30 PENDANT CE TEMPS...	20H30 <b>Taiwan</b> <b>POUSSIÈRES DANS LE VENT</b>		
	10H30 <b>Territoires enfants</b> PACHAMAMA	12H00 LA PETITE VADROUILLE	14H00 KINDS OF KINDNESS	17H00 POURQUOI TU SOURIS ?	19H00 LES GENS D'À CÔTÉ	20H45 POURQUOI TU SOURIS ?		
	11H00 <b>Ciné-concert</b> PARIS QUI DORT	12H30 ONLY THE RIVER FLOWS	14H30 QUE LA BÊTE MEURE	16H40 LE MOINE ET LE FUSIL	18H45 JULIETTE AU PRINTEMPS	20H45 PISTOLETS EN PLASTIQUE		
		12H00 MEMORY	14H00 LES FANTÔMES	16H10 MARIA	18H20 LOVE LIES BLEEDING	20H30 THE BIKERIDERS		
<b>RÉPUBLIQUE</b>			15H00 CHET BAKER		17H15 ONLY THE RIVER FLOWS	19H15 LE MOINE ET LE FUSIL		
<b>MANUTENTION VEN 12 JUIL</b>	11H00 <b>Territoires ciné</b> LES COLONS		14H00 <b>Rencontre</b> <b>NENEH SUPERSTAR</b>	16H45 LA PETITE VADROUILLE		19H00 POURQUOI TU SOURIS ?	21H00 ONLY THE RIVER FLOWS	
	10H30 <b>Territoires enfants</b> CHALA	12H30 LES FANTÔMES	14H30 POURQUOI TU SOURIS ?	16H30 <b>Taiwan</b> <b>HAPPINESS ROAD</b>	18H40 LE MOINE ET LE FUSIL	20H45 LES FANTÔMES		
	11H00 <b>Ciné-concert</b> PARIS QUI DORT	12H30 LES GENS D'À CÔTÉ	14H15 JULIETTE AU PRINTEMPS	16H10 LES GENS D'À CÔTÉ	18H00 PISTOLETS EN PLASTIQUE	20H00 KINDS OF KINDNESS		
	11H00 LE VAMPIRE NOIR	12H50 KINDS OF KINDNESS		16H00 PENDANT CE TEMPS...	18H00 C'EST PAS MOI	19H00 LOVE LIES BLEEDING	21H00 THE BIKERIDERS	
<b>RÉPUBLIQUE</b>			15H00 LE MOINE ET LE FUSIL		17H10 MEMORY	19H10 CHET BAKER		
<b>MANUTENTION SAM 13 JUIL</b>	11H00 <b>Territoires ciné</b> MONOS		13H00 KINDS OF KINDNESS	16H00 ONLY THE RIVER FLOWS	18H15 <b>Avant-première cannoise et rencontre</b> <b>LE ROMAN DE JIM</b>		21H00 ONLY THE RIVER FLOWS	
	10H30 <b>Territoires enfants</b> LE SECRET DES PERLIMS	12H10 MARIA	14H15 POURQUOI TU SOURIS ?	16H10 LE MOINE ET LE FUSIL	18H20 POURQUOI TU SOURIS ?	20H30 <b>Taiwan</b> <b>GARÇON D'HONNEUR</b>		
	11H00 <b>Ciné-concert</b> PARIS QUI DORT	13H00 JULIETTE AU PRINTEMPS	15H00 LA PETITE VADROUILLE	17H00 LES GENS D'À CÔTÉ	18H45 THE BIKERIDERS		21H00 LES GENS D'À CÔTÉ	
		12H00 (D) UN MEURTRE POUR RIEN	14H00 PISTOLETS EN PLASTIQUE	16H00 LES FANTÔMES	18H00 CHET BAKER	20H20 LE MOINE ET LE FUSIL		
<b>RÉPUBLIQUE</b>			15H00 LOVE LIES BLEEDING		17H00 KINDS OF KINDNESS	20H00 PENDANT CE TEMPS...		
<b>MANUTENTION DIM 14 JUIL</b>			14H00 <b>Rencontre</b> <b>LE SOUFFLE DE NOTRE-DAME</b>	16H30 POURQUOI TU SOURIS ?	18H30 PENDANT CE TEMPS...	20H30 <b>Taiwan</b> <b>MILLENNIUM MAMBO</b>		
	10H30 <b>Rencontre</b> <b>20 JOURS À MARIROUPOL</b>		15H00 <b>Avant-première cannoise</b> <b>LES GRAINES DU FIGUIER</b>		18H15 LES FANTÔMES	20H20 LOVE LIES BLEEDING		
	11H00 <b>Territoires ciné</b> UTAMA	12H50 C'EST PAS MOI	13H50 LE MOINE ET LE FUSIL	16H00 CHET BAKER	18H20 LE MOINE ET LE FUSIL	20H30 THE BIKERIDERS		
	10H30 <b>Territoires enfants</b> JOSEP	12H10 POURQUOI TU SOURIS ?	14H10 LES GENS D'À CÔTÉ	16H00 JULIETTE AU PRINTEMPS	18H00 LES GENS D'À CÔTÉ	19H45 KINDS OF KINDNESS		
<b>RÉPUBLIQUE</b>			15H00 LES FANTÔMES		17H00 ONLY THE RIVER FLOWS	19H00 PISTOLETS EN PLASTIQUE		
<b>MANUTENTION LUN 15 JUIL</b>	11H00 <b>Territoires ciné</b> LA LLORONA	13H45 C'EST PAS MOI	15H00 <b>Territoires ciné</b> <b>THE LOST KING</b>		18H20 POURQUOI TU SOURIS ?	20H30 <b>Taiwan</b> <b>LA VENGEANCE DU DRAGON NOIR</b>		
	10H30 <b>Territoires enfants</b> CAPELITO	11H30 LES GENS D'À CÔTÉ	13H30 POURQUOI TU SOURIS ?	15H30 MARIA	17H40 KINDS OF KINDNESS	20H40 JULIETTE AU PRINTEMPS		
		12H00 LE MOINE ET LE FUSIL	14H10 PENDANT CE TEMPS...	16H00 (D) MEMORY	18H00 CHET BAKER	20H20 LES FANTÔMES		
		12H00 THE BIKERIDERS	14H15 ONLY THE RIVER FLOWS	16H20 LES GENS D'À CÔTÉ	18H10 LOVE LIES BLEEDING	20H15 (D) QUE LA BÊTE MEURE		
<b>RÉPUBLIQUE</b>			15H00 LA PETITE VADROUILLE		17H00 PISTOLETS EN PLASTIQUE	19H00 LE MOINE ET LE FUSIL		
<b>MANUTENTION MAR 16 JUIL</b>	10H00 <b>Marathon</b> LES RÊVES DANSANTS	11H45 <b>Pina</b> DANCING PINA	13H50 <b>Marathon</b> UN JOUR PINA A DEMANDÉ	15H00 <b>Rencontre</b> AHNEN ahnen	17H15 <b>Marathon</b> CAFÉ MÜLLER	18H15 <b>Pina</b> UNE RÉPÉTITION DU SACRE	19H15 <b>Marathon</b> E LA NAVE VA	21H40 <b>Pina</b> PARLE AVEC ELLE
	12H00 POURQUOI TU SOURIS ?	14H00 PISTOLETS EN PLASTIQUE	16H00 (D) LE VAMPIRE NOIR	18H00 <b>Taiwan</b> <b>A BRIGHTER SUMMER DAY</b>				
	11H30 (D) LOVE LIES BLEEDING	13H30 LES GENS D'À CÔTÉ	15H15 LE MOINE ET LE FUSIL	17H20 (D) MARIA	19H30 POURQUOI TU SOURIS ?	21H30 ONLY THE RIVER FLOWS		
		12H00 (D) CHET BAKER	14H30 KINDS OF KINDNESS	17H40 LES FANTÔMES	19H45 (D) C'EST PAS MOI	20H45 LES GENS D'À CÔTÉ		
<b>RÉPUBLIQUE</b>			15H15 PENDANT CE TEMPS...		17H00 LA PETITE VADROUILLE	19H00 THE BIKERIDERS		

**On fait une petite pause estivale des séances de la dernière chance, on reprendra à la rentrée.**

MANUTENTION <b>MER</b> <b>17</b> <b>JUIL</b>	11H00 <b>Pina Bausch</b> PLAINTÉ DE L'IMPÉRATRICE 10H30 <b>Territoires enfants</b> PACHAMAMA	13H00 PISTOLETS EN PLASTIQUE 12H00 THE BIKERIDERS 12H00 NOMAD 11H30 LES FANTÔMES	15H00 <b>Territoires ciné</b> <b>RETOUR AU FUTUR - AVIGNON</b> 14H20 ALL WE IMAGINE AS LIGHT 14H00 SANTOSH 13H40 DOS MADRES	18H10 LE MOINE ET LE FUSIL 18H40 LES GENS D'À CÔTÉ 18H20 DOS MADRES 17H30 LES 7 SAMOURAÏS	20H30 <b>Rencontre</b> <b>CLAUDE MCKAY</b> 20H30 ONLY THE RIVER FLOWS 20H30 ALL WE IMAGINE AS LIGHT 21H10 EAT THE NIGHT	
	RÉPUBLIQUE		15H00 EAT THE NIGHT	17H00 SANTOSH	19H15 KINDS OF KINDNESS	
MANUTENTION <b>JEU</b> <b>18</b> <b>JUIL</b>	11H00 <b>Pina Bausch</b> AHNEN ahnen	12H45 JULIETTE AU PRINTEMPS 12H00 POURQUOI TU SOURIS ? 11H20 ALL WE IMAGINE AS LIGHT 10H30 <b>Territoires enfants</b> CHALA	15H00 <b>Territoires ciné</b> <b>NOË SOULIER</b> 14H00 ONLY THE RIVER FLOWS 13H40 KINDS OF KINDNESS 14H15 LES FANTÔMES	16H45 ALL WE IMAGINE AS LIGHT 16H00 PARIS, TEXAS 16H45 DOS MADRES 16H30 PISTOLETS EN PLASTIQUE	19H00 POURQUOI TU SOURIS ? 18H50 ONLY THE RIVER FLOWS 19H00 LA PETITE VADROUILLE 18H30 EAT THE NIGHT	21H00 THE BIKERIDERS 20H50 SANTOSH 21H00 NOMAD 20H40 LES GENS D'À CÔTÉ
	RÉPUBLIQUE		14H30 LE MOINE ET LE FUSIL	16H30 LES 7 SAMOURAÏS	20H10 MATRIA	
MANUTENTION <b>VEN</b> <b>19</b> <b>JUIL</b>	11H00 <b>Pina Bausch</b> UNE RÉPÉTITION DU SACRE 10H30 <b>Territoires enfants</b> LE SECRET DES PERLIMS	12H15 MATRIA 12H10 LA PETITE VADROUILLE 11H20 KINDS OF KINDNESS 11H45 PISTOLETS EN PLASTIQUE	15H00 <b>Territoires ciné</b> <b>S21, la machine de mort</b> 14H15 POURQUOI TU SOURIS ? 14H30 ALL WE IMAGINE AS LIGHT 13H40 LES GENS D'À CÔTÉ	18H10 SANTOSH 18H15 JULIETTE AU PRINTEMPS 16H50 LE MOINE ET LE FUSIL 15H30 EAT THE NIGHT	20H30 ALL WE IMAGINE AS LIGHT 20H15 ONLY THE RIVER FLOWS 21H10 EAT THE NIGHT 19H30 LES 7 SAMOURAÏS	
	RÉPUBLIQUE		15H00 NOMAD	17H00 PARIS, TEXAS	19H45 DOS MADRES	
MANUTENTION <b>SAM</b> <b>20</b> <b>JUIL</b>	11H00 <b>Pina Bausch</b> CAFÉ MÜLLER 10H30 <b>Territoires enfants</b> LES RÊVES DANSANTS 10H30 JULIETTE AU PRINTEMPS	12H30 SANTOSH 12H15 NOMAD 12H00 ALL WE IMAGINE AS LIGHT 12H30 ONLY THE RIVER FLOWS	15H00 <b>Territoires ciné</b> <b>GURUMBÉ, mémoires afro-andalouses</b> 14H15 LES FANTÔMES 14H15 LE MOINE ET LE FUSIL 14H40 LES GENS D'À CÔTÉ	18H00 <b>Avant-première cannoise</b> <b>3 KM AVANT LA FIN DU MONDE</b> 18H30 ONLY THE RIVER FLOWS 18H30 DOS MADRES 18H30 THE BIKERIDERS	20H15 ALL WE IMAGINE AS LIGHT 20H30 SANTOSH 20H45 EAT THE NIGHT 20H50 POURQUOI TU SOURIS ?	
	RÉPUBLIQUE		15H00 DOS MADRES	17H10 KINDS OF KINDNESS	20H10 LES GENS D'À CÔTÉ	
MANUTENTION <b>DIM</b> <b>21</b> <b>JUIL</b>	11H00 <b>Pina Bausch</b> UN JOUR PINA A DEMANDÉ 11H00 KINDS OF KINDNESS 10H30 <b>Territoires enfants</b> JOSEP	12H30 EAT THE NIGHT 12H00 LA PETITE VADROUILLE 12H10 LES GENS D'À CÔTÉ	15H00 <b>Avant-première cannoise - Territoires ciné</b> <b>EMILIA PÉREZ</b> 14H00 POURQUOI TU SOURIS ? 14H10 ONLY THE RIVER FLOWS 14H00 ALL WE IMAGINE AS LIGHT	17H40 ALL WE IMAGINE AS LIGHT 18H20 POURQUOI TU SOURIS ? 18H30 EAT THE NIGHT 18H00 LES FANTÔMES	19H50 PARIS, TEXAS 20H15 THE BIKERIDERS 20H40 NOMAD 20H15 LE MOINE ET LE FUSIL	
	RÉPUBLIQUE		14H00 MATRIA	16H00 LES 7 SAMOURAÏS	19H40 PISTOLETS EN PLASTIQUE	
MANUTENTION <b>LUN</b> <b>22</b> <b>JUIL</b>	11H00 L'ARBRE À CONTES 11H20 DOS MADRES	12H00 LE MOINE ET LE FUSIL 12H00 POURQUOI TU SOURIS ? 12H00 THE BIKERIDERS	14H15 NOMAD 13H30 PARIS, TEXAS 14H00 EAT THE NIGHT 14H30 LES RÊVES DANSANTS	16H15 LA PETITE VADROUILLE 16H20 ALL WE IMAGINE AS LIGHT 16H15 LE MOINE ET LE FUSIL 16H30 PENDANT CE TEMPS...	18H15 JULIETTE AU PRINTEMPS 18H40 MATRIA 18H20 PISTOLETS EN PLASTIQUE 18H20 DOS MADRES	20H15 ALL WE IMAGINE AS LIGHT 20H40 ONLY THE RIVER FLOWS 20H15 SANTOSH 20H30 LES FANTÔMES
	RÉPUBLIQUE		15H00 SANTOSH	17H15 LES GENS D'À CÔTÉ	19H00 KINDS OF KINDNESS	
MANUTENTION <b>MAR</b> <b>23</b> <b>JUIL</b>	11H15 PARIS, TEXAS 11H00 L'ENFANT QUI VOULAIT ...	12H40 ONLY THE RIVER FLOWS 12H30 (D) PISTOLETS EN PLASTIQUE 12H00 (D) PENDANT CE TEMPS...	14H00 SANTOSH 14H45 POURQUOI TU SOURIS ? 14H30 LES GENS D'À CÔTÉ 13H45 LES 7 SAMOURAÏS	16H20 ONLY THE RIVER FLOWS 16H45 JULIETTE AU PRINTEMPS 16H20 LES FANTÔMES	18H30 ALL WE IMAGINE AS LIGHT 18H45 NOMAD 18H30 LA PETITE VADROUILLE 17H30 KINDS OF KINDNESS	20H45 EAT THE NIGHT 20H45 POURQUOI TU SOURIS ? 20H30 MATRIA 20H30 DOS MADRES
	RÉPUBLIQUE		15H00 ALL WE IMAGINE AS LIGHT	17H10 THE BIKERIDERS	19H20 LE MOINE ET LE FUSIL	



**AU MOIS D'AÔÛT**, vous pourrez retrouver la rétrospective de **dix films de Marcel Pagnol** ; nous aurons aussi le bonheur de vous proposer en avant-première le magnifique **Flow, le chat qui n'avait plus peur de l'eau** (sortie en octobre) ; enfin, **Le roman de Jim**, dernier opus des frères Larrieu présenté en avant-première le 13 juillet chez nous, sortira le 14 août.



<b>MANUTENTION</b> <b>MER</b> <b>24</b> <b>JUIL</b>		12H00 EAT THE NIGHT	14H10 LA PETITE VADROUILLE	16H15 POURQUOI TU SOURIS ?	18H20 ALL WE IMAGINE AS LIGHT	20H45 SANTOSH
		12H00 MATRIA	14H00 NOMAD	16H00 PARIS, TEXAS	19H00 LES GENS D'À CÔTÉ	20H50 THE BIKERIDERS
		11H50 JULIETTE AU PRINTEMPS	13H50 LE MOINE ET LE FUSIL	16H00 ONLY THE RIVER FLOWS	18H00 KINDS OF KINDNESS	21H00 EAT THE NIGHT
		11H30 ALL WE IMAGINE AS LIGHT	13H50 DOS MADRES	16H00 L'ARBRE À CONTES	17H00 LES 7 SAMOURAÏS	20H45 TYPHOON CLUB
<b>MANUTENTION</b> <b>JEU</b> <b>25</b> <b>JUIL</b>		12H00 LES GENS D'À CÔTÉ	13H50 TYPHOON CLUB	16H00 ALL WE IMAGINE AS LIGHT	18H20 SANTOSH	20H40 ALL WE IMAGINE AS LIGHT
		12H00 LA PETITE VADROUILLE	14H00 LES FANTÔMES	16H15 L'ENFANT QUI VOULAIT...	18H00 POURQUOI TU SOURIS ?	20H00 PARIS, TEXAS
		12H15 THE BIKERIDERS	14H30 JULIETTE AU PRINTEMPS	16H30 LES GENS D'À CÔTÉ	18H20 EAT THE NIGHT	20H30 DOS MADRES
		12H15 POURQUOI TU SOURIS ?	14H15 ONLY THE RIVER FLOWS	16H20 LE MOINE ET LE FUSIL	18H30 MATRIA	20H30 NOMAD
<b>MANUTENTION</b> <b>VEN</b> <b>26</b> <b>JUIL</b>	11H30 L'ARBRE À CONTES	12H30 JULIETTE AU PRINTEMPS	14H30 LES 7 SAMOURAÏS		18H15 ALL WE IMAGINE AS LIGHT	20H30 SANTOSH
		12H00 TYPHOON CLUB	14H15 ALL WE IMAGINE AS LIGHT	16H30 SANTOSH	18H50 NOMAD	20H45 POURQUOI TU SOURIS ?
		12H00 ONLY THE RIVER FLOWS	14H10 EAT THE NIGHT	16H15 LA PETITE VADROUILLE	18H10 THE BIKERIDERS	20H30 LE MOINE ET LE FUSIL
		12H10 DOS MADRES	14H30 LES GENS D'À CÔTÉ	16H20 LES FANTÔMES	18H30 ONLY THE RIVER FLOWS	20H30 MATRIA
<b>MANUTENTION</b> <b>SAM</b> <b>27</b> <b>JUIL</b>	11H00 L'ENFANT QUI VOULAIT...	12H40 NOMAD	14H30 POURQUOI TU SOURIS ?	16H30 ALL WE IMAGINE AS LIGHT	18H45 SANTOSH	21H00 ALL WE IMAGINE AS LIGHT
		12H30 (D) LA PETITE VADROUILLE	14H20 SANTOSH	16H45 EAT THE NIGHT	18H50 POURQUOI TU SOURIS ?	20H50 TYPHOON CLUB
		11H50 LE MOINE ET LE FUSIL	14H00 PARIS, TEXAS	16H45 JULIETTE AU PRINTEMPS	18H40 DOS MADRES	20H50 LES FANTÔMES
		11H30 KINDS OF KINDNESS	14H40 MATRIA	16H45 LES GENS D'À CÔTÉ	18H30 LE MOINE ET LE FUSIL	20H40 ONLY THE RIVER FLOWS
<b>MANUTENTION</b> <b>DIM</b> <b>28</b> <b>JUIL</b>		11H45 (D) JULIETTE AU PRINTEMPS	13H45 ALL WE IMAGINE AS LIGHT	16H00 TYPHOON CLUB	18H15 ALL WE IMAGINE AS LIGHT	20H30 THE BIKERIDERS
	11H15 L'ARBRE À CONTES	12H15 POURQUOI TU SOURIS ?	14H15 LE MOINE ET LE FUSIL	16H30 POURQUOI TU SOURIS ?	18H30 EAT THE NIGHT	20H40 NOMAD
		12H00 SANTOSH	14H30 DOS MADRES	16H45 MATRIA		19H00 LES 7 SAMOURAÏS
	11H15 LES FANTÔMES		13H30 LES GENS D'À CÔTÉ	15H20 SANTOSH	17H45 ONLY THE RIVER FLOWS	19H45 KINDS OF KINDNESS
<b>MANUTENTION</b> <b>LUN</b> <b>29</b> <b>JUIL</b>			14H00 ALL WE IMAGINE AS LIGHT	16H15 THE BIKERIDERS	18H30 TYPHOON CLUB	20H45 SANTOSH
			13H30 KINDS OF KINDNESS	16H30 L'ARBRE À CONTES	17H30 LES FANTÔMES	19H30 EAT THE NIGHT
			14H10 ONLY THE RIVER FLOWS	16H15 L'ENFANT QUI VOULAIT...	18H00 (D) PARIS, TEXAS	20H45 DOS MADRES
			14H20 (D) NOMAD	16H20 LES GENS D'À CÔTÉ	18H10 ALL WE IMAGINE AS LIGHT	20H30 POURQUOI TU SOURIS ?
<b>MANUTENTION</b> <b>MAR</b> <b>30</b> <b>JUIL</b>			14H10 SANTOSH	16H30 L'ENFANT QUI VOULAIT...	18H15 (D) THE BIKERIDERS	20H30 (D) LES FANTÔMES
			13H50 TYPHOON CLUB	16H00 ALL WE IMAGINE AS LIGHT	18H15 (D) LES GENS D'À CÔTÉ	20H00 (D) KINDS OF KINDNESS
			13H20 (D) POURQUOI TU SOURIS ?	15H15 (D) LES 7 SAMOURAÏS	19H00 EAT THE NIGHT	21H00 (D) ONLY THE RIVER FLOWS
			14H00 (D) MATRIA	16H00 DOS MADRES	18H10 (D) LE MOINE ET LE FUSIL	20H20 ALL WE IMAGINE AS LIGHT

Très prochainement, nous rénovons la salle 4 de la Manutention et changerons les fauteuils. Vous pourrez venir les récupérer au moment des travaux début septembre. Plus d'infos sur les prochaines gazettes.

C'est pas du  
Festival  
lurce !



27.28.29  

---

sept 24

AVIGNON

danse, théâtre, musique, cinéma, expos, true



Euro-human



AVIGNON  
Ville d'exception



sacem





# TYPHOON CLUB

Réalisé par **Shinji SÔMAI**

Japon 1985 1h55 VOSTF  
avec Yuichi Mikami, Yuki Kudo,  
Shigeru Kurebayashi, Yuka Onishi,  
Ryuko Tendo...

Scénario de **Yuji Kato**

À Tokyo et ses alentours, la population se prépare à l'arrivée d'un typhon. Des vents violents accompagnés de pluies diluviennes menacent de s'abattre sur la capitale nipponne et sa proche banlieue rurale, conséquence programmée d'une canicule qui depuis des jours paralyse le pays d'une chaleur suffocante. En attendant le déluge, un groupe d'adolescents, filles et garçons mêlés et complices, ignorent l'ordre d'évacuer leur lycée et se débrouillent pour passer la nuit dans l'enceinte de l'établissement, pour profiter de la piscine en plein air.

À l'appel de cette nuit pas comme les autres, vécue comme une réjouissante parenthèse transgressive, les jeunes corps se lâchent et se lancent dans mille chorégraphies le temps d'un rock'n roll endiablé, avant de plonger dans les eaux chlorées du grand bassin. Dans la piscine justement, trois lycéennes rient, chahutent et entourent le cou d'un de leurs camarades avec une ligne de couloir de nage. Tant bien que mal, le garçon arrive à échapper aux trois filles déchaînées et à sortir de l'eau. Dans l'indifférence générale, il se couche alors sur les dalles trempées, essayant de retrouver son souffle. Mais il perd connaissance... et ne sera sauvé qu'in extremis, par des élèves internes du lycée. Pourtant, personne (ni la victime, ni les coupables, ni

les sauveteurs) ne semble vraiment affecté par cette tentative presque ludique d'homicide involontaire par noyade...

Hypnotisante, étrange, onirique et flottante, cette scène d'ouverture donne le ton du film, qui explore comme rarement les mécanismes complexes de l'adolescence. Pendant presque deux heures, ces jeunes, originaires de la proche campagne de Tokyo, vont être secoué-e-s par des transformations émotionnelles puissantes qui auront des conséquences sur leurs comportements. D'abord les rires et les jeux d'eau puérils les placent encore dans l'en-

fance mais une forme de sensualité ainsi que des pulsions incontrôlées qui les poussent à tester leurs limites (et celles des autres) vont bientôt les confronter aux tourments de l'âge adulte.

On suit ces élèves pendant les quelques jours précédant l'arrivée du typhon, puis durant son passage alors qu'ils errent dans leur lycée, confinés après le départ (on peut même dire la fuite) des professeurs. Livrés à eux-mêmes, débarrassés de toute autorité professorale et parentale, ils vont petit à petit révéler leurs vraies natures en même temps que s'abat l'ouragan. Spontanément ils se déguisent, se déshabillent, crient, chantent et dansent sous la pluie comme pour célébrer ces derniers instants de liberté avant qu'ils ne soient rattrapés par le temps ou muselés par une société nipponne stricte, appelant à marcher d'un seul pas. Clairement, ils ne veulent pas devenir comme leurs parents. Certains même ne le supporteront pas. Sous la légèreté trompeuse d'une certaine forme d'aventure, un malaise profond va se propager de façon inattendue et parfois violente dans les expériences individuelles et collectives de ce petit groupe : tentative d'agression sexuelle, fugue à Tokyo, bagarre en classe, suicide... Même si la plupart des débuts de passage à l'acte finiront dans l'impasse de leur maladresse juvénile, la symbolique de leurs actions est là.

Révéle il y a quelques mois par la ressortie du bouleversant *Déménagement*, Shinji Sômai, figure majeure du cinéma japonais indépendant entre 1980 et 2000 (il est décédé d'un cancer du poumon en septembre 2001) nous offre avec *Typhoon Club* une œuvre magistrale, sensible et complexe, un film puissant et parfois dérangent sur l'adolescence, dont l'héritage (revendiqué) transparait clairement aujourd'hui dans les films des plus grands réalisateurs japonais actuels : Kurosawa (Kiyoshi), Kore-eda ou Hamaguchi, qui considèrent Shinji Sômai comme « peut-être le dernier grand maître de l'histoire du cinéma japonais ».



# Matria



Écrit et réalisé par **Álvaro GAGO**

Espagne 2023 1h39 **VOSTF**

Avec María Vázquez, Santi Prego, Tatan, Susana Sanpedro, Soraya Luaces...

Tendu, haletant, *Matria* est un thriller du quotidien, sans aucun crime, ni enquête, ni malfrats terrifiants, mais qui nous maintient néanmoins en haleine pendant une heure et demie, tant le parcours de Ramona, son héroïne, n'est qu'une course permanente pour sa survie. Pourtant Ramona n'a aucun tueur à ses trousses et vit dans un pays occidental prospère et en paix avec ses voisins, en l'occurrence l'Espagne, plus précisément les côtes de la Galice, la petite Bretagne ibérique à l'extrémité septentrionale de la péninsule. Comme des millions d'autres, à quarante et quelques balais, Ramona est obligée de cumuler les petits boulots pour subvenir aux besoins de sa famille, intérimaire par nécessité, parvenant laborieusement à économiser quelques billets pour financer les futures études de sa fille – billets qu'elle cache soigneusement dans une boîte à biscuits sous l'évier de la cuisine.

Ses journées sont beaucoup (mais vrai-

ment beaucoup) plus remplies qu'un agenda de ministre (les ministres d'aujourd'hui ont même le temps d'écrire et publier des livres, c'est dire) et pour elle, le droit révolutionnaire à la paresse, ce sera dans une autre vie. Cheffe d'une équipe de femmes de ménage dans une conserverie le matin, Ramona astique les plans de travail avant l'arrivée des ouvriers, elle enchaîne à bord d'un bateau avec la mise en caisse de litres de moules et recherche activement un troisième boulot complémentaire pour équilibrer son budget. Probablement, et on le comprend vite, Ramona n'a pas toujours fait les bons choix, notamment amoureux. Affublée qu'elle est d'un amant alcoolique que rejette sa fille Estrella, laquelle est partie, au grand désespoir de sa mère, se réfugier chez un petit copain. Mais la vie de Ramona bascule quand l'entreprise de nettoyage qui l'emploie est reprise par un nouvel aigrefin, qui n'a rien de plus pressé que d'imposer aux ouvrières des salaires misérables, faisant fi de leur ancienneté.

*Matria* est d'abord un magnifique portrait de femme ouvrière dans toutes ses dimensions. Prolétaire, Ramona a

une vraie conscience de classe et sait ce qu'elle vaut. Mais c'est aussi une femme qui a conscience de l'échec patent de sa vie amoureuse et qui, la quarantaine entamée, se remet en question, rumine des souvenirs de jeunesse qui s'estompent – c'est encore l'âge où reconstruire une nouvelle vie semble du domaine du possible. Issue des classes populaires, Ramona refuse enfin de voir sa fille, fût-elle amoureuse, s'assujettir à vie à un mec et reproduire par déterminisme social le genre de destin auquel elle n'a elle-même pas su échapper. Lutte des classes, lutte des genres, la sororité unit la mère et la fille dans un rejet instinctif d'une forme de patriarcat, comme elle resserre les liens entre copines face au machisme ambiant, entre collègues face au patronat prédateur.

*Matria* est aussi un superbe film romanesque et social. On suit jusqu'à l'épuisement la course effrénée de Ramona, remarquablement incarnée par María Vázquez, qui exprime parfaitement toute la complexité de son personnage, tous ses paradoxes, pour ne jamais le réduire au statut de victime ou d'héroïne.



Avant-première le jeudi 27 juin à 20h20 suivie d'une discussion avec Jean-Paul Campillo, enseignant au département d'Études Hispaniques de l'université d'Avignon, en collaboration avec l'association **Contraluz**. Vente des places à partir du 20 juin. Le film est ensuite programmé à partir du 17 juillet.

# DOS MADRES

(SOBRE TODO DE NOCHE)

Réalisé par **Victor IRIARTE**  
Espagne 2023 1h50 **VOSTF**  
avec Lola Dueñas, Ana Torrent,  
Manuel Egozkue...  
Scénario d'**Isa Campo**,  
**Andrea Queralt** et **Victor Iriarte**

Il est des combats qui se livrent sur le long terme sans que le temps n'apaise la douleur. *Dos madres* relate l'histoire de deux mères et un fils sur fond du scandale des « enfants volés du franquisme ». Cette affaire d'État a été révélée progressivement dans la presse à partir des années 2000, puis par de récentes actions en justice de la part des victimes. Les faits sont vertigineux : on estime qu'entre 1940 et les années 1980, 300 000 nourrissons ont été retirés à leurs parents à la naissance pour être placés dans des familles adoptives choisies. De véritables kidnappings, mis en place par l'administration franquiste et perpétrés par l'ensemble des institutions étatiques. Les fondements sont initialement idéologiques : s'appuyant sur les thèses médicales hallucinantes d'Antonio Vallejo Nágera, médecin psychiatre militaire et proche de Franco, l'Espagne s'est livrée à des expérimentations honteuses visant à purifier des familles républicaines d'un prétendu « gène

marxiste ». En clair, il s'agissait de retirer leurs enfants à des familles opposées au régime dictatorial, pour les placer dans d'autres familles, soigneusement sélectionnées avec l'entremise décisive de l'Église. Avec le temps, l'idéologie eugéniste a progressivement laissé place à une véritable activité lucrative mafieuse, prolongeant la pratique bien au-delà de la mort de Franco.

Prenant appui sur ces faits, le film est l'entrecroisement fictionnel de deux témoignages. D'abord celui de Vera qui, vingt ans plus tôt, était très jeune pour être mère et s'était laissée convaincre de ne pas élever l'enfant qu'elle venait de faire naître. De son côté, Cora apprend tôt qu'elle ne pourrait pas avoir d'enfant et qu'il lui faudrait adopter pour réaliser son souhait de fonder une famille. Vingt ans plus tard, la volonté de faire la lumière sur cette affaire rapproche les deux femmes, alors que leur fils Egoz se trouve au seuil de sa vie d'adulte.

La singularité du film tient à son mode de narration. Víctor Iriarte, dont c'est le premier long métrage, est né en 1976, un an après la mort de Franco, et a choisi de s'éloigner de la restitution d'une époque qu'il n'a pas connue. *Dos madres* est un film au présent, dont la force est de poser sur ces enlèvements généralisés le récit personnel de deux femmes par le

biais de leurs déclarations respectives à leur fils commun. Comme deux longues lettres prononcées en voix off par chacune, monologues intimes de leur vécu des faits et de leurs interrogations pour le futur. Il y a la rage chez l'une, jusqu'au désir de vengeance, mêlés d'une appréhension à connaître l'enfant dont elle ne peut s'empêcher de penser qu'elle l'a abandonné. Il y a la culpabilité chez l'autre, d'avoir élevé un enfant sans avoir pu le préparer à sa véritable histoire, et l'espoir de pouvoir l'accompagner sur un chemin qu'elle n'aurait jamais imaginé. Vera, Cora et Egoz se rejoindront plus tard, lors d'un voyage au Portugal, pour apprendre à se connaître et recoller les pièces d'un passé que le régime franquiste leur a volé.

La trame de cette histoire aurait sans doute pu donner lieu à un mélodrame ou à une plongée dans le passé. Les choix d'interprétation de Lola Dueñas, une des actrices fétiches de Pedro Almodovar, et d'Ana Torrent, rappelant forcément le cinéma de Carlos Saura, ne sont pas anodins. À l'inverse, Víctor Iriarte invente un film polymorphe, lorgnant tantôt vers le documentaire, tantôt vers le polar, et au final souvent vers le film-essai. Une forme neuve, comme pour matérialiser l'envie d'une génération nouvelle de traiter à sa façon les sombres heures de son passé.

**NOUVEAU !!**

**le MASS?**

MAGASIN DE PRODUCTEURS

183 AVENUE DE TARASCON, 84000 AVIGNON

PRODUITS FRAIS, LOCAUX, DE SAISON

MARDI AU VENDREDI : 15H / 19H

SAMEDI : 10H / 18H



/PAYSANSAVIGNON

contact@paysansdavignon.fr

Magasin d'alimentation  
biologique et d'écoproduits

**biocoop**

**Biotope**

NOUVELLE  
ADRESSE

15 quai St-Lazare  
84000 Avignon

Tél. 04 90 85 14 19



MAGASIN OUVERT NON-STOP  
8h30/19h30 du lundi au samedi

PREMIER RÉSEAU DE MAGASINS BIO EN FRANCE  
[www.biotope-avignon.fr](http://www.biotope-avignon.fr)

**UN POUR UN**

Un accompagnement scolaire individualisé  
(Ecoles publiques St Roch, Scheppeler, Louis Gros)

**UN POUR UN** Avignon



C'est un adulte qui va  
aider un enfant d'origine  
étrangère (en classe  
élémentaire) quelques  
heures par semaine  
(maîtrise de la langue  
française, ouvertures  
culturelles) en  
liaison avec sa  
famille et son  
enseignant

**DES ENFANTS ATTENDENT UN TUTEUR**

1 pour 1 Avignon MPTChampfleury  
2, rue Marie Madeleine- 84000 Avignon  
Tel. 04 90 82 62 07 - <http://1pour1-avignon.fr>

**OPÉRA**  
GRAND AVIGNON

SAISON 24•25!  
*femmes!*

PHOTO © ISABELLE CHAPUIS

INFOS / BILLETTERIE

**04 90 14 26 40**

[operagrandavignon.fr](http://operagrandavignon.fr)



UN ÉQUIPEMENT CULTUREL GÉRÉ PAR

**GRAND  
AVIGNON**

EN PARTENARIAT AVEC

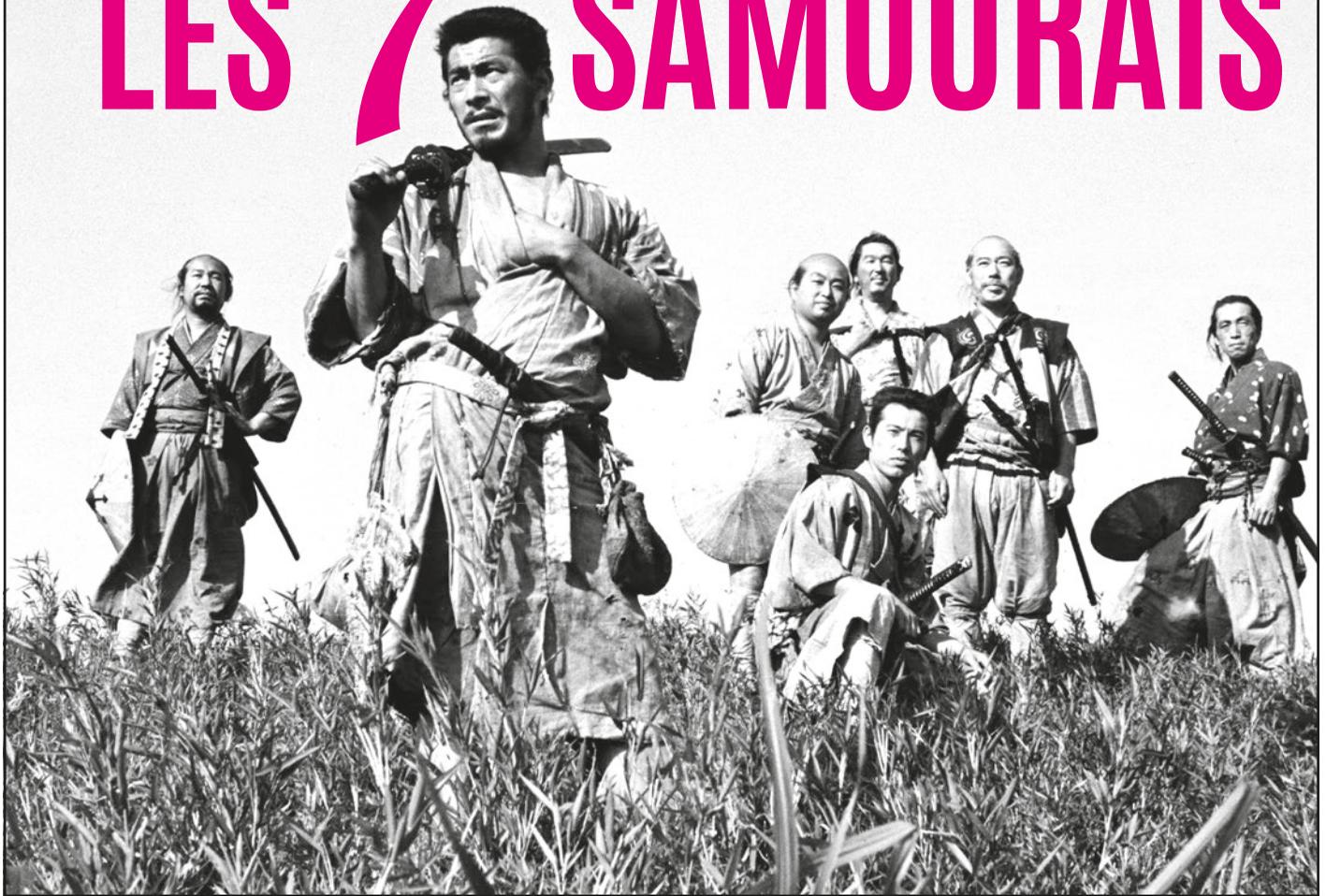


Département  
de VAUCLUSE

3  
provenance  
alpes  
côte d'azur



# LES 7 SAMOURAÏS



## Akira KUROSAWA

Japon 1954 3h26 VOSTF Noir & Blanc avec Takashi Shimura, Toshiro Mifune, Keiko Tsushima, Yukiko Shimazaki, Yoshio Inaba, Seiji Miyaguchi...

Scénario de Hideo Oguni, Shinobu Hashimoto et Akira Kurosawa

## VERSION INTÉGRALE COPIE RESTAURÉE 4 K

C'est le quatorzième film d'Akira Kurosawa, celui où le cinéaste décide, pour la première fois, d'aborder cette période des guerres civiles qui ravagent le Japon du XVI<sup>e</sup> siècle. C'est une époque qui le fascine car, selon lui, c'est le dernier siècle où l'individu peut choisir son destin. Même si l'on naît samouraï ou paysan, on peut encore, avant la « glaciation sociale » qui sera instaurée au début du XVII<sup>e</sup> siècle par les shoguns, se rallier à tel ou tel clan et vivre, paradoxalement, une vie d'homme libre. Plusieurs de ses films les plus éclatants ont, par la suite, eu cette époque pour cadre : *Le Château de l'araignée*, *La Forteresse cachée*, *Kagemusha* et *Ran*. Ce n'est pas un hasard si l'histoire se déroule en trois temps, les trois temps du théâtre Nô, qu'il affectionne particulièrement, JO/HA/KYU : prologue / destruction-rup-ture / accélération.

Aujourd'hui *Les 7 samourais* est sans doute le film le plus connu de Kurosawa, considéré par beaucoup comme le chef-d'œuvre de la veine épique de son œuvre. Un film inoubliable par l'ampleur de la fresque historique, la variété des épisodes, l'énergie extraordinaire qui emporte toutes les séquences, la beauté des images, le lyrisme de la mise en scène.

Au XVI<sup>e</sup> siècle, le Japon est donc ravagé par les guerres civiles, des bandes de guerriers-brigands font régner la terreur parmi les paysans, qu'ils pillent et rançonnent régulièrement.

Désespérés, ne sachant comment se défendre, des villageois dépêchent en ville quatre émissaires pour engager des samourais sans maître qui pourraient venir au village et les protéger. Leur mission n'est pas facile, les samourais se montrent méprisants envers ces campagnards qui n'ont même pas les moyens de se payer leurs services.

Mais finalement les villageois rencontrent Kambei, homme d'honneur et de sagesse, au cœur généreux et à la parole rare : il accepte leur proposition et commence à recruter quelques hommes aussi généreux (ou fous, ou désintéressés, ou désespérés...) que lui... C'est ainsi qu'un beau matin sept samourais

prennent la route, aux côtés des quatre paysans, tout fiers de revenir chez eux mission accomplie.

Arrivés au village, les samourais étudient une stratégie, organisent la défense, entraînent les paysans pour en faire des soldats plausibles... Le jour venu, hommes d'armes et hommes de la terre auront appris à se connaître et à s'estimer, et ils combattront côte à côte les pillards sans foi ni loi...

Le récit est épique, comique (le samourai énervé joué par Toshiro Mifune), et profondément mélancolique. On le comprend dès le début du film, avec cette magnifique réplique de Kambei : « On nous a toujours répété : entraînez-vous, devenez des seigneurs de la guerre ! Notre vie se consume dans cette vaine recherche ; vient la vieillesse et nous nous retrouvons errants, une poignée de mouches dans la main. »

Quand le tournage du film a commencé le 25 mai 1953, personne ne pouvait imaginer qu'il durerait près d'une année ! Alors qu'il devait à l'origine être bouclé en 71 jours, il s'est prolongé jusqu'à dans les grands froids de février et les chutes de neige ont été le prélude aux scènes hallucinantes de combat sous une pluie diluvienne dans un terrain devenu un véritable cloaque...

Vallabrigues

## FESTIVAL DE LA VANNERIE ET DE L'ARTISANAT D'ART

10 & 11 AOÛT 2024

60 exposants, défilé,  
animations musicales,  
buvette & restauration,  
soirées concerts,  
foodtrucks,  
place ombragée...



ENTRÉE 3€

Plus d'infos sur  
[www.vannerievallabregues.fr](http://www.vannerievallabregues.fr)

Concert Hommage

## RENAUD POÈTE REBELLE

THÉÂTRE LES ÉTOILES

54 rue Guillaume Puy Avignon  
15 au 21 juillet 20h30



Paul-Marie Blanc, s'accompagne  
au piano, à la guitare, au yukulélé  
et nous embarque pour une chouette  
plongée dans le meilleur de l'univers  
du Renaud des années 70/80.



**LES GAZETTES  
EN INTRAMUROS**  
Vous pouvez  
les retrouver dans  
plus de 90 points  
et entre autres :

Aux Halles d'Avignon, un marché  
couvert situé au centre-ville, lieu  
de rencontre et de convivialité.  
De 6h à 14h, sauf le lundi, vous  
pourrez faire vos courses mais  
également vous restaurer sur place.  
L'accès au parking de 556 places  
se fait par la rue Thiers et vous  
vous retrouvez directement au-  
dessus du marché.

# PENDANT CE TEMPS SUR TERRE



Écrit et réalisé par Jérémy CLAPIN

France 2023 1h28

avec Megan Northam, Catherine  
Salée, Sam Louwyck, Roman Williams,  
Sofia Lesaffre...

On attendait avec une grande curiosité le passage à la fiction en prises de vues réelles de Jérémy Clapin, multiprimé avec son premier long d'animation *J'ai perdu mon corps* (2019), tant les talents démontrés par le cinéaste laissaient présager d'une adaptation possible à un nouvel univers cinématographique, un passage assez délicat et rarement tenté. Eh bien, avec *Pendant ce temps sur terre*, cette attente n'est pas déçue, le film se révélant une greffe audacieuse multigenres, de la science-fiction au drame réaliste sur le processus de deuil, en passant par un zeste de conte, l'ombre d'un vaste rêve et peut-être même davantage.

La disparition dans l'espace de Franck, son frère aîné astronaute, a laissé un immense vide dans l'existence d'Elsa (Megan Northam) qui a suspendu son projet d'intégrer les Beaux-Arts (elle dessine tout le temps) pour accepter un job d'aide-soignante dans une maison de retraite. La vie continue, « stable dans le déclin », y compris pour ses parents et son petit frère, mais une statue mémorielle de cosmonaute érigée par la mairie sur un rond-point de la ville rappelle cruellement chaque jour à la jeune femme l'absence de celui dont elle partageait les rêves d'espace et d'aventures.

Jusqu'au jour où des interférences près d'une antenne précipitent Elsa dans une dimension parallèle : Franck l'appelle au secours (« on a dérivé, maintenant tout

est noir, il n'y a plus personne. Ils sont là, ils flottent, ils m'observent, ils disent qu'il y a un chemin, que cela dépend de toi. »). Une graine dans l'oreille plus tard, on bascule totalement dans l'irrationnel, une voix imposante (larsen à l'appui) donne à Elsa des instructions et un compte-à-rebours pour sauver Franck. Jouant avec le feu et pénétrant comme le Petit Poucet dans la forêt profonde, Elsa est loin de se douter du terrible tumulte qui va s'en suivre...

Presque conçue comme un carnet de bord, l'intrigue avance à vive allure dans un mélange de série B d'action protéiforme et de drame existentialiste authentique sur les affres du deuil (« vous pouvez sortir de ma tête ? »). Est-on dans un rêve ? Dans un cauchemar ? Dans une dépression nourrie des souvenirs de l'imaginaire ? Au fond, peu importe, la mise en scène emballant avec maestria l'étrangeté plus ou moins ludique du propos (car le cinéaste sème aussi des indices – un tatouage suggérant les camps de la mort – sur une plus profonde interprétation autour de la question de qui on accepterait de sacrifier sous la contrainte pour sauver un proche). Un étonnant et gourmand patchwork télescopant beaucoup de thématiques sous son apparence de divertissement anxigène, entrecoupé de trois séquences d'animation très réussies, nappé par une formidable musique de Dan Levy et qui offre à Megan Northam (déjà remarquée dans *Les Passagers de la nuit et Fifi*) un rôle en or. Autant de veines prometteuses que Jérémy Clapin saura sans nul doute encore affirmer dans son prochain voyage dans la galaxie de la fiction en prise de vues réelles. (F. Lemerrier, [cineuropa.org](http://cineuropa.org))

# ONLY THE RIVERS FLOWS



**Réalisé par WEI Shujun**  
Chine 2023 1h41 VOSTF  
avec Zhu Yilong, Chloe Maayan,  
Hou Tianlai, Tong Linkai...  
**Scénario de Kang Chunlei**  
**et Wei Shujun, d'après une**  
**nouvelle de Yu Hua**

Vingt et un ans après le cultissime *Memories of murder* de Bong Joon-ho, et huit ans après le violent et charismatique *The Strangers* de Na Hong-jin (deux films sud-coréens), *Only the river flows* vient s'inscrire dans la riche tradition des grands polars asiatiques, avec l'adaptation libre d'une nouvelle policière sombre de Yu Hua.

Dans les années 1990, dans la petite ville de Banpo, dans l'est de la Chine, le corps d'une vieille femme est retrouvé au bord de l'eau. La rivière a emporté les indices et, en l'absence de témoin, l'enquêteur patauge. Sur le chemin de l'enquêteur, les cadavres s'accumulent et le brouillard s'épaissit. Mais l'État a ses raisons que la raison ne connaît pas : Ma Zhe, chef de la police criminelle, reçoit l'ordre sans appel de trouver un coupable, et vite, quitte à bâcler le travail. Derrière ce premier sujet sur les impératifs de résultats, la question du mérite ou de la hiérarchie (qu'abordait juste-

ment *Memories of murder*), l'enjeu principal de *Only the river flows* reste sans équivoque la place de l'individu dans la société chinoise. Ma Zhe, héritier de l'archétype du dur-à-cuire, travaille la plupart du temps en solitaire, il préfère son blouson en cuir à son uniforme et tente même de comprendre le principal suspect, refusant de voir en lui le coupable idéal. Justement, ce « fou » que tout et tout le monde accuse à cause de sa maladie mentale, sort du rang et fait jaillir la noirceur de l'âme de chacun. À ce titre, par sa différence et par ce qu'il réveille chez autrui, la masse le pointe du doigt et le stigmatise. Seul Ma Zhe s'y refuse, lui aussi mis à rude épreuve. Le film, malgré son ancrage dans la Chine des années 90, aborde donc des thématiques très actuelles telles que la discrimination des personnes censées être atteintes d'un trouble psychique, la transidentité ou encore la vacuité de l'existence face à un monde en ruine.

Tourné sur pellicule, avec une image au grain très expressif, le film exploite la force symbolique de ses décors : rivière grise, appartements exigus, rues pluvieuses, cinéma désaffecté... Leur expressivité contraste avec le flegme hiératique de l'enquêteur, brillamment interprété par Zhu Yilong. Ma Zhe ne

laisse transparaître aucune émotion, ne sourcille devant aucune scène de crime, devant aucun suspect ni témoin. Le jeu du comédien reste très intérieur et justement, les décors expressionnistes du film retranscrivent ses états-d'âme, jusqu'à parfois percer l'écran. L'ancien cinéma dans lequel la police criminelle a établi ses quartiers le temps de l'enquête est le théâtre d'une scène cauchemardesque, laissant éclater la puissance visuelle du film. En dérouté, éprouvé par les événements, le policier est suivi de près par la caméra, qui épouse son point de vue, jusqu'à l'introspection.

Explorant des thématiques fortes, porté par un récit troublant et une mise en scène saisissante, *Only the river flows* est un pur film noir, sur les abîmes de la nature humaine, sur l'absurdité du monde, sur les contradictions et l'hypocrisie de toute communauté. À mesure que le film avance, on verra que son essence ne tient pas tant dans la résolution de l'enquête – existe-t-il seulement un coupable ? – que dans le sillon trouble qu'emprunte le protagoniste. Comme les plus grands auteurs de polars, Wei Shujun utilise la singularité de son personnage principal pour signer, à travers son regard, un splendide portrait de la Chine d'aujourd'hui.

# ANGÈLE

CARTOUN SARDINES

05/07 AU 21/07 10H



RENCONTRE À LA SCÈNE DE MOTS  
D'ÉMOTIONS ET DE PLAISIR  
UN HOMMAGE UNIVERSEL  
À LA TERRE,  
À LA VIE  
À LA FEMME

# FAUT-IL SÉPARER L'HOMME DE L'ARTISTE ?

05/07 AU 21/07 12H05

CONCEPTION  
ETIENNE GAUILLÈRE  
& GIULIA FOIS

COMPAGNIE Y

# ON FABRIQUE, ON VEND, ON SE PAIE

ANOUC DARNE-TANGUILLE

05/07 AU 21/07 14H05



UNE HISTOIRE DES USINES LIP

LE BAIN COLLECTIF

# ŒUVRER SON CRI

05/07 AU 21/07 16H05

« SI VOUS TROUVEZ QUE  
LE MONDE  
SONNE FAUX,  
JOUEZ  
PLUS  
FORT ! »



SACHA RIBEIRO ET ALICE VANNIER  
COMPAGNIE COURIR À LA CATASTROPHE

# EUDYDICE AUX ENFERS

GWENDOLINE DESTREMAU

05/07 AU 21/07 18H25

NOUS AVONS BESOIN  
D'HÉROÏNES QUI SAUVENT  
PLUTÔT QUE  
D'HÉROÏNES QUI ATTENDENT  
D'ÊTRE SAUVÉES

COMPAGNIE L'EAU QUI DORT

# THEATRE DES CARMES ANDRÉ BENEDETTO - AVIGNON

29 JUIN AU 21 JUILLET 2024

# EMBALLAGE D'ANDRÉ BENEDETTO

29/06 AU 02/07 18H30

+ LE MARDI 09/07 À 17H



ALEXANDRE ZACHARIE, L'HOMME  
QUI NE POSSÈDE  
RIEN  
QUE LUI-MÊME  
SE VEND !

COMPAGNIE LA PAROLE ROUGE



# VERTÈBRÉ

LISA GUEZ ET ALEXANDRE TRAN

10/07 AU 21/07 20H

C.E. SOIR, VOUS AVEZ RENDEZ-VOUS SUR  
UNE SCÈNE TRANSFORMÉE EN BAR,  
POUR UNE EXPÉRIENCE ENTRE VERBE,  
VIN NATUREL ET MUSIQUE. UNE TENTATIVE  
DE RÉENCHANTÈMENT  
DU MONDE.



COMPAGNIE 13/31

# DERRIÈRE LES FRONTS

DR SAMAH JABR  
FRANCK SMITH  
GREGORY BONNEFONT

EXPLORATION DE  
LA SOUFFRANCE INTIME  
ET LA DÉPRESSION COLLECTIVE  
D'UN PEUPLE SOUMIS À L'OCCUPATION

MARDI 16/07 À 20H

COMPAGNIE DE L'ÂME À LA VAGUE

# C'EST PAS PARCE QU'ON A RIEN À DIRE

QU'IL FAUT FERMER  
SA GUEULE

JOHANA GIACARDI

SOUFFLE D'AVIGNON  
LE 14 JUILLET À 18H30  
CLOÎTRE DU PALAIS DES PAPES

COMPAGNIE LES ESTIVANTS

# OFFICE

ENSEMBLE  
MAINTENANT  
AVEC ANTOINE

05/07 AU 21/07 22H

UN VENT  
DE RÉVOLTE  
SOUFFLE SUR  
LA MAIRIE



CARRELAGE COLLECTIF

INFOS / BILLETTERIE

[THEATREDESCARMES.COM](http://THEATREDESCARMES.COM)

04 90 82 20 47

6 PLACE DES CARMES



AVIGNON  
Vie d'exception



**Séance le vendredi 5 juillet à 10h30, en collaboration avec la Commission culture du Parti Communiste Français, suivie d'une discussion avec Leïla Shahid.**

# MÉMOIRES DE PALESTINE

**Écrit et réalisé par Serge LE PÉRON**  
France 2023 1h  
Commentaire dit par Simon Abkarian

Leïla Shahid, qui n'a cessé de porter la voix de la Palestine, remonte le temps pour nous faire partager les souvenirs que sa mère, Sirine Hussein Shahid, née à Jérusalem en 1920, lui a transmis avant d'en faire un livre : *Souvenirs de Jérusalem*. Ces souvenirs évoquent l'histoire d'une famille de notables hiérosolymites frappée dans les années 1930 par la politique répressive du Mandat britannique et obligée de s'installer à Beyrouth. Ils témoignent en même temps d'un engagement dans l'histoire collective du peuple et du mouvement national palestiniens, histoire dont Leïla Shahid est une héritière emblématique.

Le film, en s'appuyant sur de très riches archives, que Leïla Shahid retrouve et commente aujourd'hui, permet de raccorder, dans un récit particulièrement émouvant, cette histoire vieille de près d'un siècle au contexte contemporain de la tragédie palestinienne. Mais il offre aussi, avec une extrême délicatesse, le portrait de Leïla Shahid, une femme exceptionnelle qui reste pour beaucoup l'incarnation même de la Palestine.

**Séance le dimanche 14 juillet à 10h30 suivie d'une discussion avec Romana Soutus et Yevhenia Vidishcheva, animée par Pascal Keiser et Frédéric Poty (La Manufacture).**

# 20 JOURS À MARIOUPOL

**Mstyslav CHERNOV**  
Ukraine 2023 1h33 VOSTF

**OSCAR DU DOCUMENTAIRE 2024.**

Une équipe de journalistes ukrainiens de l'Associated Press, Mstyslav Chernov, accompagné du photographe Yevgeny Maloletka et de la productrice Vasilisa Stepanenko, sont arrivés à Marioupol le 24 février 2022. Une heure après commençait l'attaque russe. Bloqués dans la ville et seuls reporters internationaux sur place, ils filment les atrocités de l'invasion, ils capturent ce qui deviendront plus tard des images marquantes de la guerre.

Au plus près des civils, le réalisateur Mstyslav Chernov et son équipe livrent un témoignage capital sur la réalité de la guerre qui déchire leur pays. Ils offrent un récit puissant sur les civils pris au piège, ainsi qu'une réflexion sur la responsabilité d'un reporter en zone de conflit et sur l'impact d'un tel journalisme à l'échelle mondiale.

Il filme le désastre humanitaire causé par le siège, les enterrements de masse de civils, les crimes commis par les troupes russes, la difficulté du travail des médecins...

Derrière la caméra, Mstyslav Chernov narre, à la première personne, vingt jours illustrant d'emblée le type de guerre que le Kremlin compte mener : les civils sont directement visés. Ciblée par les avions et canons russes, Marioupol sera privée d'électricité, d'eau courante et d'internet. Tous les repères des habitants volent en éclats : ils fuient leurs maisons, se débrouillent pour rester en vie dans des abris de fortune, s'entraident et se pillent parfois.



**Romana Soutus est productrice et Yevhenia Vidishcheva la metteuse en scène du spectacle Mistro Marii (City of Mary) sur le siège de Marioupol, présenté à La Manufacture pendant le Festival.**

**La Manufacture propose un programme autour de la jeune création contemporaine ukrainienne et de la reconstruction ukrainienne. Infos sur [www.lamanufacture.org](http://www.lamanufacture.org).**

**Épicerie le d'Aqui**  
Local - Vrac - Bio  
Mardi et Vendredi  
De 12h à 18h  
06 64 52 02 25  
ledaqui.sumupstore.com  
Livraison  
1360 avenue de la croix rouge, Avignon

**Les FABRICATEURS**  
16 artisans  
créateurs à  
Avignon  
intramuros !  
Bijoux, mode,  
céramique, art et décoration..  
Retrouvez leurs boutiques sur le site  
<http://www.fabricateurs.com/>  
**OSIEZ**  
L'ART  
L'ARTISANAT  
IL EST BEAU !




**L'AUTRE RIVE ASP**  
84  
**Action deuil**  
Vous traversez un  
deuil,  
Les bénévoles formés à  
l'accompagnement  
du deuil proposent :  
-Des rencontres  
individuelles,  
-Un groupe de parole  
pour vous exprimer  
Pour se sentir moins  
seul, dire sa souffrance,  
partager ses émotions,  
s'entraider...  
**06 38 77 30 89**  
[deuillautrerive84@gmail.com](mailto:deuillautrerive84@gmail.com)



## LES JOURNÉES DE L'ARMÉNIE À AVIGNON

du 4 au 21 juillet à la Scierie et dans quatre lieux partenaires.

Deux films, deux rencontres organisées en partenariat avec la compagnie Iva et animées par Anne Duruflé, conseillère de coopération et d'action culturelle dans les pays de l'Est.

Séance le lundi 8 juillet à 14h00 en présence du réalisateur Serge Avédikian et du comédien Patrick Chesnais.

## CELUI QU'ON ATTENDAIT

Serge AVÉDIKIAN  
France/Arménie 2016 1h30 VOSTF  
avec Patrick Chesnais, Arsinée Khanjian,  
Robert Harutyunyan

Jean-Paul Bolzec était parti jouer son spectacle en Azerbaïdjan. Sur le chemin du retour vers l'aéroport, le taxi tombe en panne. Bolzec est abandonné sur une route désertique, au milieu de nulle part. Sans s'en rendre compte, il franchit à pied la frontière avec l'Arménie, en guerre larvée avec son voisin l'Azerbaïdjan depuis des années. Clandestin dans un pays qu'il ne connaît pas, dont il ne parle pas la langue et ne lit pas l'alphabet, il comprend assez vite qu'on le prend pour un autre, car il est fêté comme le messie...



Séance le lundi 8 juillet à 16h15 en présence du réalisateur Hrachya Keshishyan et des comédiens, Nerses Avetissian et Serge Avédikian.

## HISTOIRE ANATOLIENNE



Hrachya KESHISHYAN  
Arménie 2024 2h00 VOSTF  
Avec Serge Avédikian, Liana Avetisyan,  
Aram Arakelyan, Nerses Avetissian...

Ce film (montré pour la première fois en France) est remonté à partir d'une mini-série créée par le réalisateur pour la télévision arménienne, *Histoires anatoliennes*. C'est l'histoire de personnages dont l'amour et la haine sont fixés une fois pour toutes par l'identité nationale. Ce film raconte avec quelle facilité des abîmes émergent entre les gens et combien il est difficile de construire des ponts entre eux. Ici, les destins évoluent sur fond de génocide mais ce qui compte également, ce sont les protagonistes avec leur nostalgie, leur solitude...

Manifestation née à l'initiative du Festival Highfest et le Festival OFF en partenariat avec la ville d'Avignon, HK production et Iva Company. En partenariat avec les associations franco-arméniennes AFAAR et la JAF et soutenue par le Ministère de la Culture d'Arménie. Plus d'informations sur le programme du OFF.



# LES GENS D'À CÔTÉ

Réalisé par **André TÉCHINÉ**

France 2024 1h25

avec Isabelle Huppert, Hafsia Herzi, Nahuel Perez Biscayart, Moustapha Mbengue, Stéphane Rideau...

Scénario d'André Téchiné et Régis de Martrin-Donos

La cinématographie au long cours (28 longs-métrages) d'André Téchiné est à elle seule une radiographie des cinquante dernières années. Une œuvre prolifique qui jalonne l'histoire du cinéma français et incarne les vastes problématiques sociétales à travers le tissage habile et minutieux de l'intimité de ses personnages. Aucun sujet ne l'effraie, tout peut être raconté, semble-t-il nous dire, pourvu que l'humain, le lien – même si cabossé, malmené – demeurent. Il se fait le témoin avec *Les Gens d'à côté* d'une confrontation entre deux visions du monde : d'un côté celle des forces de l'ordre, de l'autre celle d'activistes militants anarchistes. Sur le fil du rasoir de ce sujet périlleux, fuyant tout manichéisme rassurant, se gardant des certitudes et des vérités toutes faites, Téchiné choisit la voie, plus fragile mais bien plus intéressante, des doutes, des demi-teintes, des contradictions, des exceptions...

« Je n'ai pas d'autre famille que la police. » Ainsi parle Lucie, qui a construit son existence autour de son métier de flic. Après le suicide de son compagnon Slimane, policier comme elle, et un séjour en hôpital psychiatrique, Lucie s'accroche à son emploi de technicienne malgré les doutes de sa hiérarchie quant à sa stabilité émotionnelle. Ses supérieurs n'ont d'ailleurs sûrement pas tout à fait tort puisqu'elle le dit elle-même, « le fantôme de Slimane est toujours à mes côtés, mais personne ne le voit ». Le manque d'effectifs étant ce qu'il est, elle est finalement réintégrée dans sa brigade, un moyen peut-être aussi de prévenir un autre drame en lui donnant la possibilité de renouer avec le monde des vivants. Quand elle ne travaille pas, Lucie mène une existence très solitaire, entre le soin apporté aux nombreuses plantes luxuriantes de son salon – qui semblent former autour d'elle comme un cocon tropical – et ses footings dans les allées de son quartier pavillonnaire. Loin, très loin de ce train-train quotidien, gronde la rumeur des manifestations, sur les ronds-points on a allumé des feux de contestation, beaucoup de Français sont dans la rue... les services de maintien de l'ordre aussi.

Un jour, à travers les rideaux de sa fenêtre, Lucie observe ses nouveaux voisins. Il y a de la vie là-dedans, du mouvement, une petite fille joyeuse, une mère un peu débordée, de la musique. Elle espionne vaguement, regarde du coin de l'œil et, forcément, la glace se brise... C'est comme si, soudain, après toutes ces années, Lucie s'autorisait à faire un pas de côté, comme si elle n'était plus simplement la fonctionnaire docile et imperméable aux sentiments mais une femme qui peut encore se sentir utile. Lucie semble renaître, retrouver le goût des choses, le sourire et une forme de légèreté auprès de Julia, cette mère qui pourrait avoir l'âge de la fille qu'elle n'a pas eue. L'affection entre Lucie et « les gens d'à côté » est sincère... et réciproque, même si Yann, le père, reste toujours sur la défensive, comme si au fond de lui il sentait quelque chose de pas tout à fait naturel dans cette drôle d'amitié en train de naître maladroitement.

Et pour cause... Si Yann est un artiste, idéaliste, un peu instable, un peu hors cadre, un peu impulsif, il est aussi – surtout – un activiste militant convaincu, avec un casier judiciaire lourd... Quand Lucie le découvre, elle est tiraillée entre sa conscience professionnelle et sa profonde empathie pour cette famille. Ses repères vacillent... son petit monde bascule. Et si, après tout, cette petite flamme d'humanité ravivée en elle pouvait faire fi des frontières, flic, voyou, vérité, mensonge, monde des vivants, des morts...



L'AUTRE RIVE  
ASP Vacluse 84

*Vous souhaitez vous engager  
dans le bénévolat ?*

L'association L'Autre Rive ASP 84  
recherche des bénévoles  
pour accompagner  
des personnes en fin de vie,  
hospitalisées, à domicile  
ou résidant en EHPAD.

Les futurs accompagnants  
reçoivent une formation  
spécifique  
dont la prochaine session  
débutera en novembre

**Pour plus de renseignements  
Contactez-nous!**

Et suivez-nous sur Facebook:  
L'Autre Rive ASP Vacluse

Tel: 06 21 02 50 09  
lautreriveasp84@gmail.com  
www.lautrerive.net  
Rubrique - Les actions de L'Autre  
Rive - onglet - Formation initiale.



**S.O.S Amitié**  
est à l'écoute

*Fidèle à sa mission de  
prévention du suicide,*

Elle propose une écoute  
gratuite, anonyme et  
confidentielle,  
centrée sur la personne.

**Au téléphone**  
**04 90 89 18 18**  
24h/24 toute l'année

**Au chat**  
Chaque jour de 13h à 3h  
**Et par messagerie.**  
**www.sos-amitie.com**

**FESTIVAL 2024**

**CYCLE DE MUSIQUES SACRÉES**

**30 JUIN AU 23 JUILLET**

**30 JUIN à 17 h 30—COLLÉGIALE DE ROQUEMAURE**

**Les plus belles pages sacrées du Bel Canto**

**Rossini, Bellini, Verdi**

*Soprano Petra Ahlander / Basse Pierre Guiral  
Orgue Radoslaw Marzec*

**6 JUILLET à 18 h – MÉTROPOLE NOTRE-DAME-DES-DOMS – AVIGNON**  
**7 JUILLET à 18 h – ÉGLISE DE CAUMONT-SUR-DURANCE**

**Chœurs Romantiques Allemands**

**Mendelssohn, Brahms, Schumann**

*Soprano Aurélie Jarjaye / Choeur Apta Julia  
Orgue Luc Antonini / Direction Pierre Guiral*

**10 JUILLET à 11 h – ÉGLISE DE MALAUCENE**

**11 JUILLET à 20 h 30 – CHÂTEAU DU BARROUX**

**Quatuor à cordes**

**Mozart, Haydn, Beethoven**

*Quatuor à cordes Les Ailes  
Violon Laetitia Gillardot / Violon Julien Churin  
Alto Luc Balestro / Violoncelle Geneviève Koerver*

**13 JUILLET à 18 h – COLLÉGIALE SAINT-AGRICOL – AVIGNON**

**Les plus belles pages sacrées du Bel Canto**

**Rossini, Bellini, Verdi**

*Soprano Petra Ahlander / Basse Pierre Guiral  
Orgue Wladyslaw Szymański*

**20 JUILLET à 20 h 30 – ÉGLISE DE BEAUMES-DE-VENISE**

**21 JUILLET à 17 h – ÉGLISE DE MALAUCENE**

**Chœur de femmes et orgue**

**Ave Verum de Mozart, Messe brève de Leo Delibes  
Messe des pêcheurs de Villerville de Fauré-Messenger**

*Chœur Cum Jubilo / Direction Pierre Guiral  
Orgue Christian Ott*

**23 JUILLET à 18 h – ÉGLISE DE BEAUMONT-DU-VENTOUX**

**Musiques de la Renaissance au baroque**

**Cornet Renaissance, percussions anciennes et orgue**

*Cornet Renaissance Nathan Degrange-Roncier  
Percussions anciennes Julien Gourdin  
Orgue Catherine Sornicle-Balestro*



**Renseignements :**

Mail : [contact@musique-sacree-en-avignon.org](mailto:contact@musique-sacree-en-avignon.org)

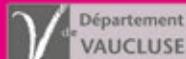
Site : [www.musique-sacree-en-avignon.org](http://www.musique-sacree-en-avignon.org)

Tel : 06 24 24 14 03

**Tarifs :**

Tarif unique : 15 €

Tarif réduit pour les 11 et 20 juillet : 7 € et 12 €  
Libre participation aux frais pour les 10, 13 et 23 juillet  
Gratuit pour les moins de 18 ans



# EAT THE NIGHT



**Réalisé par Caroline POGGI et Jonathan VINEL**

France 2024 1h47

avec Théo Cholbi, Lila Gueneau, Erwan Kepoa Falé...

**Scénario de Caroline Poggi, Jonathan Vinel et Guillaume Bréaud**

Pablo et sa sœur Apolline s'évadent de leur quotidien en jouant à *Darknoon*, un jeu vidéo qui les a vus grandir. Un jour, Pablo rencontre Night, qu'il initie à ses petits trafics, et s'éloigne d'Apolline. Alors que la fin du jeu s'annonce, les deux garçons provoquent la colère d'une bande rivale...

« *Eat the night*, on ne l'aurait pas cru, nous a dévoré le cœur. Caroline Poggi et Jonathan Vinel étaient connus pour des courts métrages (en particulier *Tant qu'il nous reste des fusils à pompe*) et un long (*Jessica forever*) qui travaillaient plutôt la surface que les personnages, l'idéologique et le plastique, plutôt que le passionnel...

Le trio de personnages d'*Eat the night* – Apo (Lila Gueneau) qui voit son frère Pablo (Théo Cholbi) tomber fou amoureux de Night (Erwan Kepoa Falé), rencontré, un jour de bagarre, sur un parking d'hypermarché – est complètement ravageur, d'avoir conquis avec panache le terrain de l'empathie, loin de leur être donné au départ, et qui semble contagieux, pour cinéastes et spectateurs. Liberté.

Quoi de plus beau qu'un film où les héros semblent exister d'eux-mêmes, agir selon une logique propre, joueurs ingouvernables par les manettes du scénario ou du film ? Vers leur destin, fût-il funeste. Mon amour, si ça finit mal, ça en valait quand même la peine. Faux film de mafia, de banlieue, de trafic, faux film noir et faux film cool, vrai mélodrame gothique, *Eat the night* absorbe tous les genres dans l'œil de son regard-cyclone, son trou dark, pour les dissoudre,

et en fabriquer un tout nouvel ecstasy – scène tutorielle d'anthologie.

Au cœur du film, essentiel à son histoire (sans servir à la faire avancer, le sort se scellant par ailleurs), le jeu en ligne *Darknoon* annonce se terminer pour toujours. Le compte à rebours se lance. Mais le moment de son implosion, où l'univers va s'effacer du serveur, est une vraie grande scène de cinéma, de quoi faire date dans son histoire (qu'elle-même s'arrête ou non). S'y opère une synthèse qui franchit le mur du son et du temps, où l'apocalypse médiévale, notre pressentiment du futur, le drame des personnages au présent fusionnent en retable de pixels. » (Luc Chessel, *Libération*)

« *Eat the night* est un thriller d'une maîtrise magistrale, qui saisit à la gorge et aux tripes, mais c'est aussi un grand film sur les traumatismes de notre époque :

la grisaille de la classe moyenne pavillonnaire, les vertiges de la Génération Z hantée par l'effondrement de la planète, la difficulté d'être au monde et de décoller de l'affreuse pesanteur du réel en cherchant des paradis tout sauf artificiels. Encadré par cette violence, le film déshabille les structures indéboulonnables d'un capitalisme qui dévore en imposant ses règles de compétitivité pour survivre. Marqué par la brutalité de ce début de siècle, le film recrache toute une imagerie de la violence mise en scène par le terrorisme « moderne »... Le jeu vidéo n'est ainsi plus seulement une terre d'accueil, un asile qui enlace et embaume, mais une continuité directe du réel. Les deux mondes se répondent et dialoguent, chacun parasité par leur flux d'images respectifs. Mais alors, de quel monde *Eat the night* nous raconte-t-il le compte à rebours ? » (L. Béot, *lesinrocks.com*)



# THÉÂTRE DU BALCON

Compagnie Serge Barbuscia

## SCÈNE D'AVIGNON

AVIGNON FESTIVAL DU 29 JUIN AU 21 JUILLET

relâches les jeudis 4, 11 et 18 juillet

### MUETTE

de David Nathanson

CRÉATION  
FESTIVAL  
2024



10H - Mise en scène : **David Nathanson**  
Parler gravement des choses légères et légèrement des choses graves.

### COMMENT J'AI DRESSÉ UN ESCARGOT SUR TES SEINS

de Matej Vijišec

COMPAGNIE  
RÉGION SUD



10H05 \* - Mise en scène : **Serge Barbuscia**  
Avec **Salvatore Caltabiano**  
"Notre coup de coeur. Un pur bonheur."  
La Provence - Danièle Carraz

### LE JOURNAL D'UN FOU

de Nikolaï Gogol

PREMIÈRE  
FESTIVAL  
2024



11H45 - Mise en scène : **Ronan Rivière**  
« Éminemment drôle, la pièce nous emporte dans l'ailleurs de Poprichtchine avec délice. »  
La Terrasse - Louise Chevillard

### LES TROIS PETITS VIEUX QUI NE VOULAIENT PAS MOURIR

de Suzanne van Lohuizen

PREMIÈRE  
FESTIVAL  
2024



13H30 - Mise en scène : **Johanne Benoit**  
Succès venu du Québec !  
« Une fable magnifique sur la vie et l'amitié tout en abordant la mort de front. »  
Le Radar

### GARY DEVANT SOI

de Vincent Gaillard

CRÉATION  
FESTIVAL  
2024



15H00 - Mise en scène : **Xavier Lemaire**  
La dernière création de la Cie les Larrons  
Un spectacle ludique, savoureux et très envoûtant.

### DE LA PAILLE DANS LA TÊTE

Histoires pour distraire ma psy

de Jean-Louis Fournier

COMPAGNIE  
RÉGION SUD



16H45 - Mise en scène : **Christian et Dimitri Mazzuchini**  
Ce spectacle est une sorte de SIT-DOWN, l'ANTI-STAND-UP par excellence !

### FEMME NON-RÉÉDUCABLE

de Stefano Massini

CRÉATION  
FESTIVAL  
2024



18H25 - Mise en scène : **Tadrina Hocking**  
Dernière création de Caroline Rochefort  
Le portrait sans concession d'une héroïne contemporaine, Anna Politkovskaïa.

### LE FOSSÉ

de Jean-Baptiste Barbuscia

COMPAGNIE  
RÉGION SUD



20H00 - Mise en scène : **Serge Barbuscia**  
Succès festival 2023 !  
"Un spectacle profond et surtout drolatique !"  
L'oeil d'Olivier - Marie Céline Nivière

### TU CONNAIS LA CHANSON ?

de Louis Caratini

COMPAGNIE  
RÉGION SUD



21H45 - De et avec **Louis Caratini**  
Dernière création du Collectif Animale  
Comme un stand-up poétique et musical à la découverte de la chanson française !

BILLETTERIE : [www.theatredubalcon.org](http://www.theatredubalcon.org)  
Théâtre du Balcon - 38 rue Guillaume Puy, 84000 Avignon  
04 90 85 00 80 - [contact@theatredubalcon.org](mailto:contact@theatredubalcon.org)



# MARIA

Réalisé par Jessica PALUD

France 2024 1h42

avec Anamaria Vartolomei, Matt Dillon, Yvan Attal, Marie Gillain, Céleste Brunquell, Stanislas Merhar...

Scénario de Jessica Palud et Laurette Polmanss, d'après le livre de Vanessa Schneider  
*Elle s'appelait Maria Schneider*

Maria, élevée par sa mère, est en quête de reconnaissance et d'amour, ignorée par un père biologique qui a fait sa vie avec d'autres. Il est un comédien de cinéma reconnu (Daniel Gélin) et elle se glisse un jour sur un plateau de tournage pour qu'il la voie enfin... Elle est jolie, son audace et ses 19 printemps la font remarquer trois ans plus tard par un réalisateur italien renommé, en quête de fraîcheur : elle n'a joué que quelques rôles minuscules dans des films français oubliables, ignore tout du métier de comédienne, et sa façon de se mettre à disposition sans réflexion ni calcul est exactement la disponibilité qu'il recherche pour la mettre en face de la maturité d'un Marlon Brando, ici quarantenaire à la dérive...

Cette histoire est celle de Maria Schneider, devenue vedette grâce (??) au *Dernier tango à Paris*, film de Bernardo Bertolucci qui fit scandale dans les années 1970, déchaînant la fureur des associations familiales, et resté dans les mémoires pour la séquence où Brando utilise le beurre du petit déjeuner pour sodomiser Maria. L'acte était évidemment simulé, mais les larmes de Maria – qui n'avait pas été avertie de la nature réelle de la scène – étaient bien réelles. Bertolucci dira plus tard : « je ne voulais pas que Maria joue la rage et l'humiliation comme une comédienne, mais qu'elle ressente la rage et l'humiliation comme une fille »... La réalité, c'est qu'il la manipula sans aucune considération, avec la complicité de Brando.

Jessica Palud, s'appuyant sur le livre écrit par Vanessa Schneider sur la vie de sa cousine, réussit avec *Maria* un film pudique, subtil et doux, remarquablement interprété (Anamaria Vartolomei est formidable), qui résonne fort en ces périodes de contestation du machisme dans le cinéma.

# HORS DU TEMPS

Écrit et réalisé par Olivier ASSAYAS

France 2024 1h45

avec Vincent Macaigne, Micha Lescot, Nine d'Urso, Nora Hamzawi, Maud Wyler, Dominique Reymond...

« Je n'ai pas cherché le scénario de *Hors du temps*, il m'est arrivé plutôt que je ne l'ai provoqué. Je l'ai écrit à une période particulière : la toute fin du confinement... Je n'avais rien à faire, sinon faire passer le temps, assis dans mon jardin. J'ai alors commencé à écrire dans cet état flottant, comme une sorte de rêverie... » (Olivier Assayas)

Assayas (devenu Étienne dans le film et interprété par Vincent Macaigne) revisite la période de son confinement dans sa maison familiale, en Normandie, au printemps 2020, en présence de son frère, le critique musical Michka Assayas (devenu Paul et incarné par Micha Lescot). Étienne et Paul sont venus avec leurs nouvelles compagnes, respectivement Morgane (Nine d'Urso) et Carole (Nora Hamzawi). La pandémie leur donne l'occasion de se retrouver dans ce lieu enchanteur de leur enfance, une maison remplie de livres, d'œuvres d'art, un jardin se prolongeant dans le parc des voisins. Lesquels aujourd'hui sont morts, tout comme les parents de Paul et Étienne – un père écrivain, une mère styliste ayant fui la Hongrie. Dès les premières images, une grande mélancolie enveloppe le film, tandis que la voix off d'Olivier Assayas, un peu précieuse et châtée, remonte le fil du temps.

Réunis par la pandémie, les deux frères ont du mal à cohabiter. En panne de films, Étienne est d'humeur sombre et se révèle un maniaque des gestes barrières, ce qui permet à Macaigne d'exceller dans le rôle de l'emmerdeur de première classe. Paul ne supporte pas ce zèle sanitaire, d'autant plus qu'il vient de se séparer et rêve d'un peu de sérénité.

Étienne et Paul partagent tout de même un bien précieux, leurs jeunes années bercées par la pop et le rock, les soirées avec Jacno et Elli Medeiros, etc. Ces évocations d'instantanés délirants offrent les moments les plus lumineux du film, les deux acteurs s'amusant comme des fous à égrener les anecdotes... (C. Fabre, *Le Monde*)



# TAÏWAN FAIT SON CINÉMA



GREEN GREEN GRASS HOME

Séance unique le lundi 8 juillet à 20h30 suivie d'une discussion avec Wafa Ghermani, accompagné par Yeh Cheng-Ching.

## GREEN GREEN GRASS HOME

**HOU Hsiao-hsien**

Taiwan 1982 1h38 **VOSTF**  
avec Kenny Bee, Chiang Ling,  
Chen Mei-Feng...

Une institutrice de village déménage en cours d'année et se fait remplacer par son frère originaire de Taipei. Celui-ci fait la connaissance de ses nouveaux élèves, notamment un groupe d'espiègles nommés les « trois mousquetaires ». Séduit par une de ses collègues, le citadin Ta-nien prend progressivement goût à sa nouvelle vie à la campagne...

Cette comédie romantique est empreinte de nostalgie pour un certain mode de vie rural cher au réalisateur.

Séance unique le mardi 9 juillet à 20h30 suivie d'une discussion avec Wafa Ghermani, accompagné par Yeh Cheng-Ching.

## TYPHOON

**PAN Lei**

Taiwan 1962 1h50 **VOSTF**  
avec Ching Tang, Hong Mu, Bao-Yun Tang...

Délaissée par son mari, Chun-li trompe son ennui dans l'alcool. Son quotidien va être bouleversé par l'arrivée de M. Zhang et de sa fille. Mais elle ignore que ses hôtes ne sont pas ceux qu'ils prétendent être...

*Typhoon* frappe d'emblée par sa liberté de ton faisant fi des conventions morales. Son

réalisateur Pan Lei fait preuve d'une créativité singulière et d'un talent exceptionnel pour composer des scènes puissantes où la nature sert de révélateur.

Séance unique le mercredi 10 juillet à 20h30.

## VIVE L'AMOUR

**TSAI Ming-Liang**

Taiwan 1994 1h58 **VOSTF**  
avec Yang Kuei-mei, Chen Chao-jung,  
Lee Kang-sheng...

**LION D'OR FESTIVAL DE VENISE 1994.**

C'est un drôle de film, intrigant, presque muet. C'est une drôle de vie. C'est une drôle de ville, Taipei, un conglomérat de solitudes. Les situations sont parfaitement cocasses, on devrait se tordre de rire, mais... l'absence de point d'exclamation du titre est un signe qui ne trompe pas.

C'est un chassé-croisé entre trois personnages mais comment rencontrer les autres quand on passe son temps à se fuir soi-même ?

Séance unique le jeudi 11 juillet à 20h30 suivie d'une discussion avec Hu Ching-Fang.

## POUSSIÈRES DANS LE VENT

**HOU Hsiao-hsien**

Taiwan 1986 1h50 **VOSTF**  
avec Wang Ching-wen,  
Hsin Shu-fen, Mei Fang, Li Tian-Lu...

Poussières dans le vent est un chef-d'œuvre de subtilité, une chronique de fin d'adolescence, vue sous l'angle amoureux.

A Yuan et A Yun ont grandi dans un petit village. Un jour, A Yuan décide de partir à Taipei. A Yun le rejoint peu de temps après. Ils se familiarisent petit à petit à leur nouvelle vie. Leur amitié se mue sensiblement en amour jusqu'à ce qu'A Yuan soit appelé pour effectuer son service militaire...

Séance unique le vendredi 12 juillet à 16h30.

## HAPPINESS ROAD

**SUNG Hsin-Yin**

Taiwan 2017 1h51 **VOSTF** Animation  
**Tout public à partir de 12 ans.**

Tchi vit aux USA après ses études à Taiwan. Sa grand-mère vient à mourir et la voilà de retour dans sa ville natale dans son quartier Happiness Road. Tout se bouscule dans son esprit : ses souvenirs d'enfants, la petite et la grande histoire, l'amertume de l'exil, ses espoirs de carrière, son fiancé américain et sa famille traditionnelle...

Et si finalement le rêve américain n'en était pas un ? Tchi finira-t-elle par se retrou-

**LE FESTIVAL OFF AVIGNON, AVIGNON FESTIVAL & COMPAGNIES PROPOSE UN VOYAGE CULTUREL ET ARTISTIQUE AU CŒUR DE LA CRÉATION CONTEMPORAINE TAÏWANAISE.**

**Taiwan fait son cinéma à Utopia**

**Taiwan s'affiche au Village du Off** : projet participatif créé par l'artiste JR, *Inside Out*. Des centaines de portraits de Taïwanais-es habilleront les murs du Village du Off.

**Taiwan se lit à la Librairie du Off**. La littérature taïwanaise sous toutes ses formes avec des rencontres prévues à l'occasion de *Place aux auteur-rices au Village du Off*.

**Taiwan s'expose à la Chapelle des Cordeliers**. Charwei Tsai, expose ses œuvres et intervient à la Chapelle des Cordeliers.

**Taiwan en scène dans les théâtres avignonnais**. 4 productions taïwanaises sont présentées au Théâtre La Condition des Soies et au Théâtre Le Rouge Gorge.

**Pour plus d'infos voir le programme du Festival Off.**



ver alors qu'elle ignorait s'être perdue ? À noter que ce film a été réalisé par une des très rares femmes cinéastes taiwanaises.

Séance unique le samedi 13 juillet à 20h30.

## GARÇON D'HONNEUR

Ang LEE  
Taiwan / USA 1993 1h46 VOSTF  
avec Winston Chao,  
May Chin, Mitchell Lichtenstein...

OURS D'OR FESTIVAL DE BERLIN 1993.

Wei-Tong, taiwanais, habite à New York avec son compagnon Simon. Ses parents, restés en Asie, ignorent son homosexualité et font tout pour lui trouver une femme. Simon a alors une idée : que Wei-Tong épouse sa locataire chinoise. C'est alors que les parents de Wei-Tong débarquent à New York pour le mariage... *Garçon d'honneur* est une comédie réjouissante qui aborde avec délicatesse et humour les thèmes de l'homosexualité, les conflits entre générations et le choc des cultures.

Séance unique le dimanche 14 juillet à 20h30 présentée par Justin Chiu.

## MILLENNIUM MAMBO

HOU Hsiao-hsien  
Taiwan 2001 1h45 VOSTF  
avec Shu Qi, Jack Kao, Tuan Chun-Hao...

PRIX DU JURY FESTIVAL DE CANNES 2001.

L'ouverture du film tient d'emblée en haleine. Une jeune femme déambule vivement,

longuement, dans une sorte de passage sombre, rythmé d'arcades, de points lumineux... elle tangué plus qu'elle ne marche, ses longs cheveux suivant le tempo d'une musique qui nous situe d'emblée en plein troisième millénaire. Sa jeunesse lui donne une grâce fragile, fugace, incertaine, où tout peut encore basculer...

Séance unique le lundi 15 juillet à 20h30.

## LA VENGEANCE DU DRAGON NOIR

Joseph KUO Taiwan 1968 1h26 VOSTF  
avec Shangkuan Ling-feng, Tien Peng, Yang Men-hua, Chiang Nan, Tsao Chien, Wei Su...

Incursion de Joseph Kuo dans le wu xia pian (ou wuxia, désignant le film de sabre), ce film retrace la quête à la fois sanglante et merveilleuse du valeureux Tsai Ying-jie. Le cinéaste mêle avec brio aventure et romantisme pour aborder les thèmes traditionnels du genre comme la vengeance et le

courage, mais s'en démarque toutefois par son humanisme inattendu et la profondeur psychologique de son héros.

Séance unique le mardi 16 juillet à 18h00 présentée par Hung Hung co-scénariste du film accompagné par Margot Lin.

## A BRIGHTER SUMMER DAY

Edward YANG  
Taiwan 1991 3h56 VOSTF  
avec Chen Chang, Lisa Yang,  
Kuo-chu Chang, Elaine Jin...

Avec *A Brighter Summer Day*, le réalisateur Edward Yang conjugue avec génie la grande et la petite histoire. Entre récit intimiste (amours et rivalités adolescentes) et fresque d'un pays en plein bouleversement, ce chef-d'œuvre retrace le désarroi d'une jeunesse dans un magnifique agencement romanesque qui évoque les grandes compositions picturales et les épopées grandioses à la *Guerre et Paix*.

### Intervenants :

**Wafa Ghermani** enseigne le cinéma à la National Central University de Taiwan. Elle est également programmatrice indépendante et autrice de *Le Cinéma taiwanais, fictions d'une nation* édité chez Mimésis.

**Hu Ching-Fang** est directrice du Centre Culturel de Taiwan à Paris.

**Hung Hung** est écrivain, poète, metteur en scène de théâtre, réalisateur de cinéma, et co-scénariste de *A Brighter Summer Day*.

**Yeh Cheng-Ching, Justin Chiu et Margot Lin** sont secrétaires au Centre Culturel de Taiwan à Paris.



A BRIGHTER SUMMER DAY



# GIONO

## Paysages Visages

Paul FRUCTUS / Cie LE TEMPS DE DIRE

AVIGNON OFF 2024 03-21 JUILLET

**17h THEATRE DE L'ISLE 80**

place des 3 Pilats RESERVATION 06 42 69 00 26 relâche le mardi

*Paul Fructus respecte à la virgule près les textes de mon père,  
c'est un enchantement. Sylvie Durbet Giono*

# RÉTROSPECTIVE 3 FILMS NOIRS ARGENTINS

Trois remarquables films réalisés en Argentine dans les années 1950, dont les copies, détériorées ou même perdues, ont pu être retrouvées, sauvées et restaurées. L'occasion de réhabiliter ce pays comme l'un des grands producteurs de films noirs dans le monde.



## QUE LA BÊTE MEURE

(LA BESTIA DEBE MORIR)

Réalisé par Román Viñoly BARRETO

Argentine 1952 1h45

VOSTF Noir & blanc

avec Narciso Ibáñez Menta, Laura Hidalgo, Guillermo Battaglia...

Scénario de Román Viñoly Barreto et Narciso Ibáñez Menta, d'après le roman de Nicholas Blake

Un soir, alors qu'il célèbre son anniversaire, Felix Lane, célèbre auteur de romans policiers, apprend la mort de son fils, Martie, sorti pour lui acheter des cigarettes et renversé par une voiture qui a pris la fuite. Après une longue dépression, Lane est déterminé à retrouver l'auteur de ce crime et à se venger, consignant tout dans son journal, comme s'il prenait des notes pour un futur roman... C'est la première adaptation du roman de Cecil Day-Lewis (le père de Daniel), qui écrivait sous le pseudonyme de Nicholas Blake, 17 ans avant la version également mémorable de Claude Chabrol. Tout comme ce dernier, Barreto se sert du thriller – noir comme du charbon – pour passer la grande bourgeoisie argentine à l'acide caustique. Veules, faibles, manipulateurs, ses personnages sont des monstres de suffisance, à l'image de Guillermo Battaglia, génial en patriarche brutal et tyrannique.

## LE VAMPIRE NOIR

(EL VAMPIRO NEGRO)

Écrit et réalisé par

Román Viñoly BARRETO

Argentine 1953 1h30 VOSTF Noir & blanc

avec Olga Zubarry, Roberto Escalada, Nathán Pinzón, Nelly Panizza...

D'après le scénario de *M le Maudit*, écrit par Fritz Lang et Thea Von Harbou

tin ! Cette restauration du *Vampire noir* signe la résurrection d'une œuvre puissante, qui a languie dans l'obscurité pendant des décennies.

## UN MEURTRE POUR RIEN

(LOS TALLOS AMARGOS)

Réalisé par Fernando AYALA

Argentine 1956 1h33 VOSTF Noir & blanc avec Carlos Cores, Aída Luz, Julia Sandoval, Vassili Lambrinos...

Scénario de Gerardo Rinaldi et Adolfo Jasca, d'après son roman

Alfredo Gaspar, peu épanoui dans son métier de journaliste, fait la rencontre d'un homme d'origine hongroise, Liudas, qui se propose de monter avec lui une école de journalisme par correspondance. Une affaire qui se révélera fructueuse en profitant de la naïveté des gens. Endetté, faisant fi de ses scrupules, Alfredo y voit une façon d'aider son associé à faire venir son fils et sa famille en Argentine.

« ... Un film superbement raconté (la construction narrative, les rebondissements), à la mise en scène soignée et efficace, sans temps morts, avec une magnifique photo en noir et blanc et en prime la belle musique d'Astor Piazzolla, aux accents reconnaissables, le temps d'une promenade dans Buenos Aires ou de danses dans un cabaret.

Exceptionnelle découverte que ce *Un meurtre pour rien*, grand film noir d'un cinéaste argentin peu connu voire oublié, Fernando Ayala. » Charles Tesson



LE VAMPIRE NOIR

**Séance le mercredi 17 juillet à 20h30  
suivie d'une rencontre avec le réalisateur  
Matthieu Verdeil et Lamine Diagne,  
conteur-comédien et musicien.**

# CLAUDE MCKAY, DE HARLEM À MARSEILLE

**Matthieu VERDEIL**  
France 2021 1h20 VOSTF

Dans les années 20, Claude McKay, figure rebelle de la Harlem Renaissance, écrivain, musicien, poète, vagabonde pendant plus de 10 ans en Europe, fréquentant les avant-gardes artistiques et politiques.

Matthieu Verdeil réalise là un documentaire littéraire, visuel et musical, qui met en résonance les mots de Claude McKay, le jazz, les images des artistes de l'époque (cinéma, photo, peinture, affiches...) et les images d'archives documentaires, pour recréer les décors et les ambiances des romans à chaque escale de son périple. Le film, à l'image de la vie tumultueuse de l'artiste, constitue un incroyable voyage dans les années 20, de Marseille à Harlem, en passant par la Jamaïque, la Russie et le Maroc. Il évoque les avant-gardes artistiques du début du siècle que McKay côtoie à New York avec la Harlem Renaissance puis en Europe, les mouvements sociaux qu'il chronique en Angleterre et les figures politiques qu'il rencontre comme Trotsky. Nous en ressortons frappés par la grande liberté avec laquelle McKay va traverser son époque, et devient un précurseur de la littérature et de la cause noire, inspirant le mouvement de la « négritude ». À l'occasion du centenaire de son passage en France, nous re-découvrons combien ses réflexions résonnent avec l'actualité, les questions qu'il soulevait se posant encore aujourd'hui...



Les années McKay 100 ans après, événement marrainé par Christiane Taubira, à l'occasion du centenaire du séjour en France de McKay, éclaire sur sa vie et son œuvre, avec un film, un spectacle, des performances, des colloques et de nouvelles publications. La Chapelle du Verbe Incarné convie Christiane Taubira, le 18 juillet à 10h00, à lire des poèmes et textes de Claude McKay, au côté du conteur-comédien Lamine Diagne et du poète-slameur afro-américain Mike Ladd.



## CINÉ-CONCERT

**Stéphane SCHARLÉ** du groupe **OZMA**  
accompagné de sa batterie augmentée **les**  
**jeudi 11, vendredi 12 et samedi 13 juillet à 11h.**  
En collaboration avec l'**AJMI**.

Tout public dès 8 ans. Tarifs 10€, 8€ pour  
les moins de 14 ans. Groupes : nous consulter.  
Vente des places à partir du 1<sup>er</sup> juillet.

# PARIS QUI DORT

**René CLAIR** France 1925 1h00  
**Intertitres anglais avec sous-titres français**  
Avec Henri Rollan, Madeleine Rodrigue, Albert Préjean.

Avec des images magiques et merveilleuses d'un Paris disparu, René Clair présentait dans son film *Paris qui dort* sorti en 1924 une vision cinématographique de la capitale française qui fait la part belle à ses plus beaux monuments. Les prémices du genre fantastique nous sont données avec cette histoire d'un scientifique fou qui fige Paris grâce à un rayon diabolique.

« Le gardien de la tour Eiffel découvre un beau matin que plus rien ne bouge dans Paris. Seul un petit groupe d'amis arrivé par avion dans la capitale a échappé au rayon paralysant. Désormais Paris leur appartient ! ».

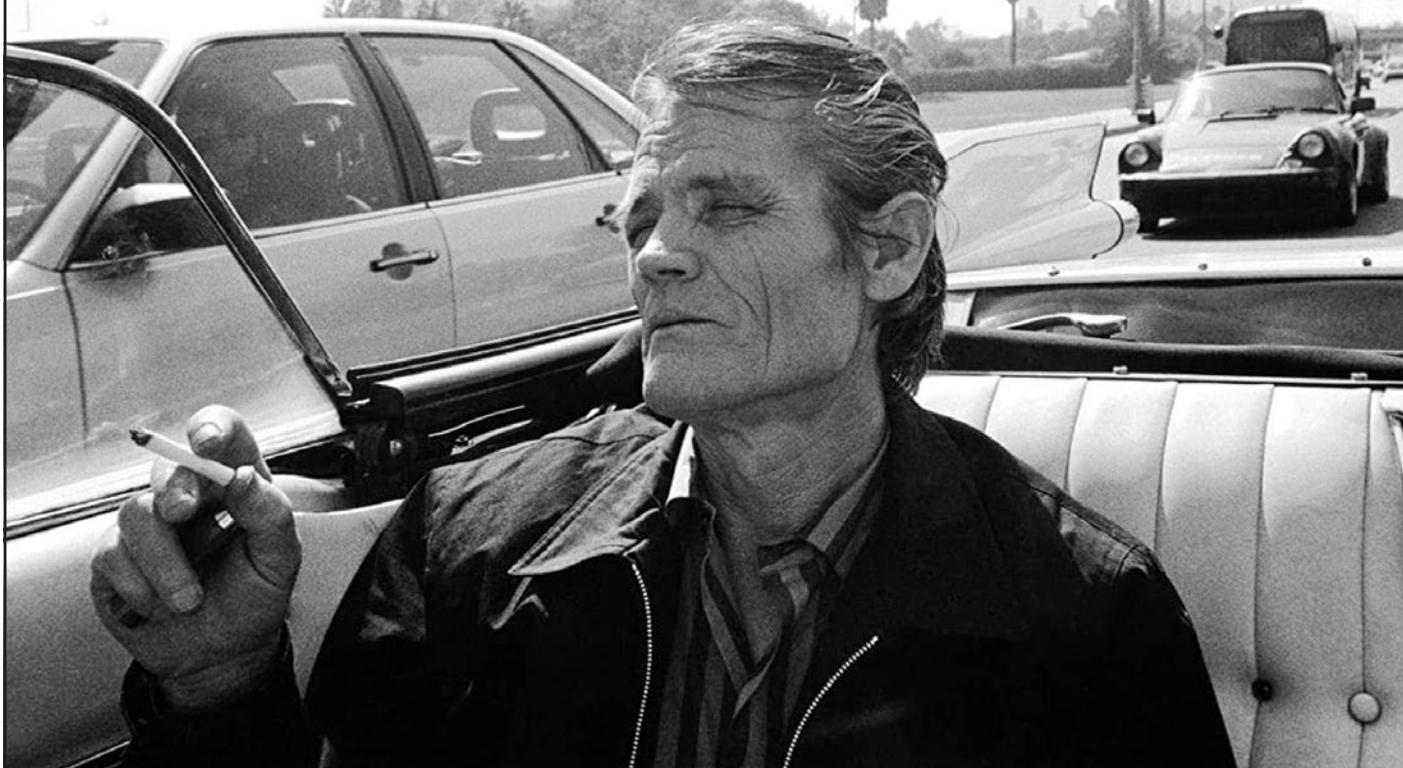
On suit l'aventure de ce groupe d'amis non affecté par le fameux rayon qui, grâce à leur liberté soudaine, jouent au jeu du chat et de la souris pendant que le chat n'est pas là. Avec de nombreux clins d'œil au cinéma des premiers temps, le récit s'articule autour des principes de fair-play et de responsabilité et dépeint une humanité assez complexe et ambiguë, qui se débat avec ses instincts.

Stéphane Scharlé, batteur et compositeur, est le leader du groupe de jazz explosif Ozma, fondé à Strasbourg en 2002. En 20 ans, le groupe a sorti huit albums et réalisé une quinzaine de créations pluridisciplinaires : rencontres avec des musiciens et danseurs internationaux, spectacles d'images, films-concerts. Il a donné plus de 500 représentations dans plus de 40 pays aux quatre coins du monde. Pour la première fois et avec l'expérience de nombreuses créations à l'image, le batteur se lance dans l'aventure du solo et met en musique *Paris qui dort* - L'envie est d'explorer de nouveaux paysages sonores grâce à une batterie augmentée d'un système de contrôle électronique unique.

Un univers fantastique et poétique remis au goût du jour avec des paysages musicaux faisant écho à la musique répétitive, à l'electro minimaliste et à l'improvisation jazz.

Jan-Luc Traini pour *Le Dauphiné Libéré*

# CHET BAKER *let's get lost*



**Film de Bruce WEBER**  
USA 1988 2h VOSTF  
**Musique de Chet Baker, évidemment**  
**Copie restaurée 4 K**

Pas besoin de céder à la fiction pour raconter Chet Baker, sa vie est un scénario spontané, idéal et poignant. Splendeur et décadence, confidences et mensonges, documents d'archives et scènes de tournage intimement mêlés composent ces deux heures de cinéma vérité sacrément remuantes.

Bruce Weber nous balade entre les débuts fracassants d'un jeune blanc-bec, trompettiste prodige et chanteur inimitable qui accompagna Charlie Parker à 24 ans, et la fin de course d'un marginal usé par les drogues diverses, une vie privée tumultueuse, les scandales et les séjours en prison.

Entretiens Chet Baker a enregistré une centaine d'albums, son talent a très vite été reconnu, célébré. Ce n'était pas un artiste maudit mais il a choisi de vivre à sa manière...

Séquence après séquence, sans tricher, Bruce Weber explore le mystère de cette personnalité hors-normes, en évitant de tirer des conclusions hâtives. Au travers des témoignages, des attitudes, des chœurs déchirants, des regards, Weber nous dit son attachement à Chet Baker, mais ne cache pas les côtés déplaisants du personnage : sa mythoma-

nie, son inconscience, ses penchants infantiles, sa morbidité destructrice... On pressent qu'à force de danser sur la corde, raide, avec seulement sa musique fragile pour tenir en équilibre... Chet Baker est mort peu de temps après la fin du tournage. Il est tombé par la fenêtre d'un hôtel d'Amsterdam, en mai 1988. Suicide d'après l'enquête de police... Film documentaire plus passionnant que bien des fictions, portrait ultra-sensible d'un homme déchiré, fascinant et dérisoire... Et des images ! En noir et blanc, magnifiques ! Composées et éclairées au millimètre : Bruce Weber, le réalisateur, est d'abord un photographe, un des plus réputés des États-Unis. Et grâce à ces images splendides, miracle, on entend mieux la musique de Chet Baker !

« Toute l'équipe du film a une histoire à raconter sur Chet Baker. Bill Claxton, le photographe, m'a dit que quand Charlie Parker a entendu pour la première fois Chet jouer, il a appelé Miles Davis et Dizzy Gillespie et leur a dit : "les gars, il y a ici un mec blanc qui va vous donner du fil à retordre". Tony Perkins m'a raconté qu'un soir, à minuit, il quittait le théâtre de Broadway, où il venait de donner un concert. Il marchait dans la rue et tout au bout, dans l'obscurité il avait vu un homme, assis sur le siège arrière de sa voiture, les pommettes éclairées par la lumière de sa cigarette. Il savait que

c'était Chet Baker.

« Au début des années 50, Il a été présenté à James Dean alors qu'il arpentaient les rues de New York, il lui a dit "Salut" puis a continué sa route. Il avait l'habitude de marcher très longtemps pour se calmer. Sam Shepard m'a dit qu'en allant chez Charlie Mingus, il avait vu cet homme, torse-nu, en culotte de cheval, avec une cravache à la main. Bien entendu, c'était Chet.

« Dick Bock, le fondateur de Pacific Jazz Records, pensait que la musique de Chet représentait à elle seule toute l'histoire du jazz. Il était à fois Louis Armstrong, Bix Beiderbecke et Bunny Berrigan. David Bailey, le photographe, écoutait toujours le même disque, *Chet Baker sings*, quand il était à l'armée. Marilyn Monroe et Jane Russell s'asseyaient devant quand elles allaient au Haig, dans les années 50, pour écouter Chet et Gerry Mulligan.

« Après le Festival de Toronto, un homme est venu me voir et m'a dit qu'il avait rencontré Chet dans un club de Jazz quelques années auparavant. Ils avaient bu un verre ensemble et il lui avait demandé de chanter sa chanson préférée, *Every time we say goodbye*. Cette chanson lui rappelait une femme qu'il avait aimée. Chet, pendant une de ses longues pauses, à se regarder les pieds, lui dit : "Je ne veux plus chanter". » (Bruce Weber, réalisateur de *Let's get lost*)

## SUITE DE LA TRIBUNE D'ARIANE MNOUCHKINE

« Je parle du moment où nous risquons de devenir des collaborateurs. Oui, à quel moment doit-on cesser de faire du théâtre sous un gouvernement RN ? Jusqu'où fait-on semblant de ne pas voir la détérioration des libertés et des solidarités ? Jusqu'à quand ?

« Concrètement, à quel moment la démocratie est-elle subrepticement, puis notoirement, attaquée ? Que fait-on à la première loi qui passe et qui restreint arbitrairement les libertés ? À quel moment j'arrête ? Quand décide-t-on de fermer le Soleil ? Ou, au contraire, va-t-on se raconter qu'on résiste de l'intérieur ?

« Les loups qui s'approchent joueront les renards. Ils peuvent aussi nous gâter, nous flatter, nous financer. Avant de nous assujettir et de nous déshonorer. Ces questions me hantent. Je ne veux pas être un personnage de la pièce que nous avons joué en 1979, *Mephisto*, d'après Klaus Mann [...].

**Vous pouvez retrouver l'intégralité de ce texte de la metteuse en scène Ariane Mnouchkine sur [liberation.fr](https://liberation.fr).**

**Extrait de l'interview dans *Le Monde* de Tiago Rodrigues, directeur du Festival d'Avignon et metteur en scène :**

« Le lien entre la crise démocratique et celle du spectacle vivant, il se fait sur la question du service public. Son rôle, sa place, c'est de garantir ce qui est essentiel en matière de droits et de libertés et que les règles du marché ne permettent pas. Et aujourd'hui, les règles du marché ne permettent pas à la complexité du discours de s'exprimer. Or, il serait facile de prouver à quel point le secteur culturel, les arts vivants ont fait leur travail à travers les décennies... »

Savez-vous que si vous n'avez personne à qui donner votre procuration, vous pouvez questionner la section locale du parti pour qui vous voulez voter, ils trouveront un militant qui pourra mettre votre bulletin de vote dans l'urne.

Vous pouvez aussi donner procuration à une personne qui vote dans une autre commune.

# SIX PIEDS SUR TERRE



**Réalisé par Karim BENSALAH**

France / Algérie 2023 1h36  
avec Hamza Meziani, Kader Affak,  
Souad Arsane, Mostefa Djadjam,  
Magdalena Laubish...

**Scénario de Karim Bensalah  
et Jamal Belmahi**

Un premier film lumineux, comme ses personnages ! Un petit bijou dans un écrivain d'humour tendre, drôle, touchant, plein de finesse et d'intelligence. Il pose des questions essentielles à notre société, sur ses tendances à ranger ses citoyens dans des cases trop étroites. Celles des origines, des coutumes, des religions. Avec tous les fantasmes réducteurs que triment ces étiquettes. Sur un ton de comédie réjouissante, *Six pieds sur terre* (au titre si bien pensé) nous tend un miroir salutaire !

Belle gueule passablement tête à claque, un attachant de première ! Ainsi pourrait se réduire en quelques mots la personnalité de notre jeune héros, Sofiane. Un Calimero perpétuellement en train de surfer sur des excuses pour expliquer ses échecs, pourtant liés à son manque flagrant de suite dans les idées. Pur produit de notre monde hyperconnecté, Sofiane peine à se concentrer sur des études et trouver un job est bien le cadet de ses soucis.

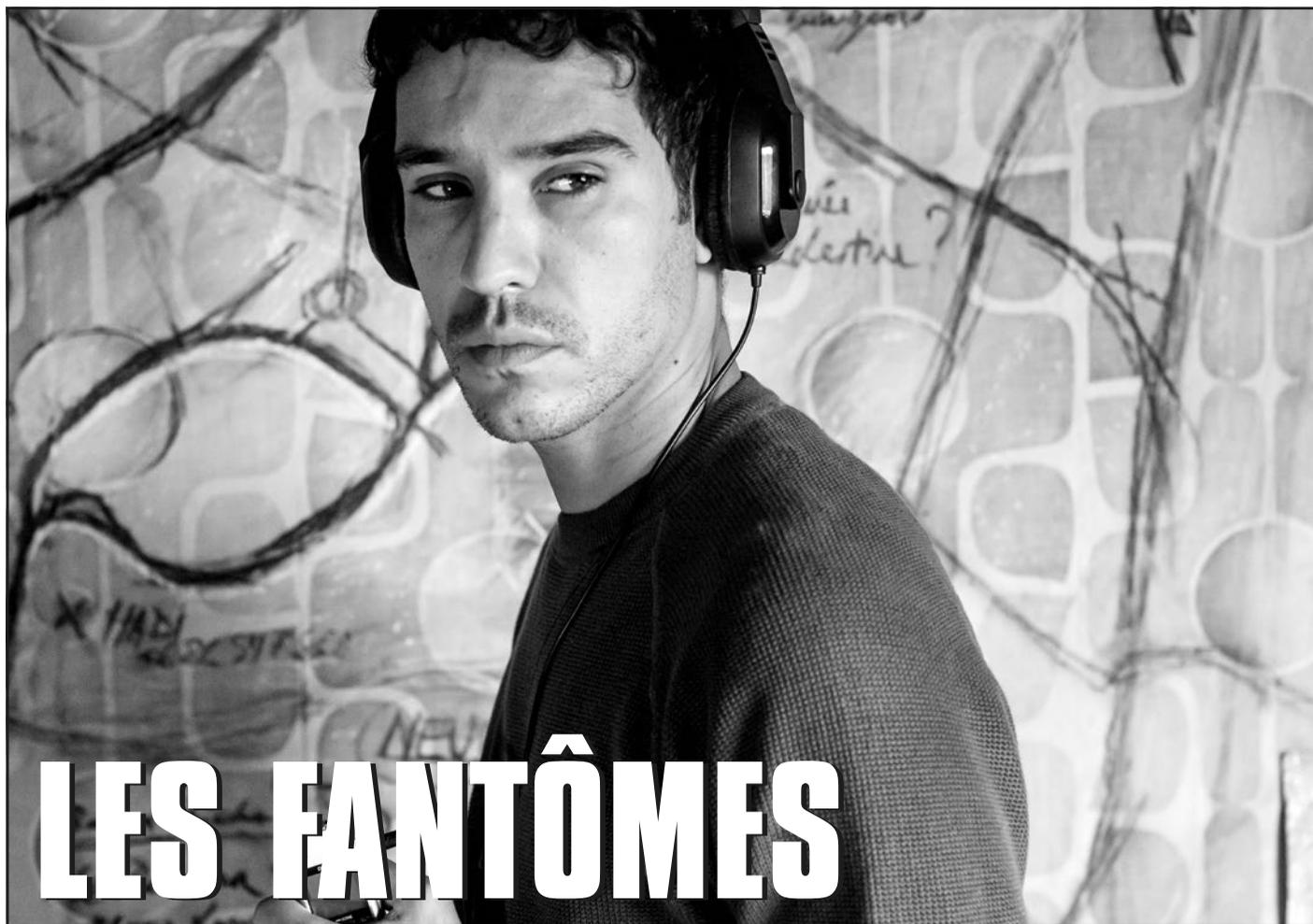
Sa seule philosophie ? La vie et la légèreté à tout prix ! Oui mais justement : à quel prix ? À n'avoir aucun cap précis, on ne sait où les éléments vous portent. On se

doute bien qu'à ce rythme-là, notre grand dadais risque de connaître quelques déconvenues...

Et en voilà une magistrale qui lui tombe dessus : un arrêté d'expulsion ! Un mois pour quitter la France dans laquelle il a toutes ses attaches. Dans un mois, on le renvoie dans un pays qu'il ne connaît qu'en touriste.

Il lui faut donc choisir entre la case charter et la case boulot. Sans diplôme, ni expérience, et avec son « faciès », le seul boulot pour lequel il peut être pistonné... c'est celui d'employé des Pompes funèbres musulmanes ! La lose ! Voilà notre bel insouciant réduit à faire le croquemort... On ne miserait pas un loukoum sur la réussite de son « insertion professionnelle » ! On le confie à Hadj, le plus expérimenté mais aussi le plus taiseux des experts de la mise en bière, qui va vite... le mettre en boîte. Son regard perçant est tellement plus parlant que les fanfaronnades de cet apprenti qu'on lui impose. Avec l'impassible, avec l'imperturbable Hadj, les techniques habituelles de Sofiane pour se défilier n'ont aucune prise. Alors pourra peut-être naître entre les deux quelque chose d'indéfinissable...

Entre les silences, les gestes et rituels attentionnés, se construit une forme de respect d'autrui, de spiritualité. Qui n'a pas grand-chose à voir avec la religion. Quelque chose de plus grand que les petites humanités et qui donne du sens au monde, aux actes, même les plus humbles...



# LES FANTÔMES

**Réalisé par Jonathan MILLET**

France 2024 1h45

avec Adam Bessa, Tawfeek Barhom, Julia Franz Richter...

**Scénario de Jonathan Millet et Florence Rochat**

Ils sont parmi nous, on ne les voit pas. Ils ne sont pas morts, mais c'est tout comme – ils ont été tellement malmenés par les aléas de l'existence qu'ils portent ce qu'il leur reste de vie comme un fardeau. D'où qu'ils soient rescapés, arrivés à destination ou en transit après des milliers de kilomètres de fuite désespérée et d'errances, ils hantent les rues, les foyers et – tant qu'à se résigner à ne pas mourir –, se dévouent corps et âme à identifier, au sein des communautés dispersées d'exilés, les quelques responsables identifiables de leurs malheurs : leurs bourreaux, leurs tortionnaires. Syrien, Hamid a miraculeusement survécu à ceux du régime de Bachar Al-Assad. Laissé pour mort dans le désert, les chemins de l'exil et de la clandestinité l'ont mené sain et sauf en Europe, d'abord en Allemagne puis jusqu'à Strasbourg. De sa vie d'avant, bourgeoise, banale, on n'apprendra, par bribes, que peu de choses. Suffisamment pour comprendre que la guerre, la répression, l'ont dévastée – et qu'il ne lui en reste, comme de sa famille, que des ruines et des deuils impossibles à faire. De squats en foyer d'étudiants étrangers, d'associations

d'aide aux réfugiés en structures universitaires d'accompagnement aux demandeurs d'asile, Hamid écume la frontière franco-allemande à la recherche d'un compatriote : un certain Harfaz, qu'il n'a jamais clairement vu, dont il ne possède qu'un vague signalement et une photo floue. Lointain cousin, ami ou voisin perdu de vue... il adapte selon ses interlocuteurs le motif d'une quête à géométrie variable – mais se fie moins aux informations parcellaires recueillies qu'à son intuition pour affiner le périmètre de ses recherches. Harfaz, en Syrie, était geôlier à Saindaya, la prison militaire où Hamid a longuement été détenu et, les yeux bandés, atrocement torturé. Comme nombre de criminels de guerre, Harfaz s'est exilé et habilement infiltré dans le flot des réfugiés politiques pour démarrer une nouvelle vie, loin du théâtre de ses crimes. Or, au bout de son enquête, fort d'un faisceau d'indices concordants et d'une intime conviction qui le submerge, Hamid est convaincu d'avoir retrouvé Harfaz, quasi-certain de l'avoir reconnu dans ce petit chercheur en chimie studieux et effacé. Quasi mais pas complètement...

Sec, fiévreux, le film d'espionnage d'un genre pas banal de Jonathan Millet, tout en sensations et en tension, perclus de doutes et d'une absence invraisemblable de spectaculaire, vous happes dès les premiers instants. On ne lâche pas

Hamid d'un pas à partir de son arrivée en France. L'espionnage clandestin décrit ici, le réalisme cru de la traque insensée des criminels menée sans autres moyens que la ténacité, la détermination farouche des « agents secrets » accrochés à leurs basques ; le fonctionnement artisanal, bricolé, des « cellules secrètes » autogérées qui enrôlent ces fantômes pour les mettre sur la piste d'autres fantômes ; les questionnements soulevés par ces « espions », humains, éthiques, moraux sur la justice et les méthodes à employer au bout du bout (faut-il la rendre ou se faire justice ?)... renvoient les James Bond, Ethan Hunt et autres Jason Bourne au rayon jouet vaguement ridicule des (à peine) aimables divertissements pyrotechniques de salon. Car Hamid n'est pas seul, c'est tout un réseau d'activistes de l'ombre qui peu à peu se fait jour, constitué pour forcer les limites de la justice internationale. L'héroïsme, le vrai, se révèle dans la douleur et le doute, comme il plonge ses racines dans l'indicible et l'invouable. Récit d'une traque de longue haleine, menée par des individus ordinaires que les circonstances ont transformés en chasseurs, *Les Fantômes* est une plongée haletante dans les replis sombres et torturés de l'âme humaine – en même temps que la mise en lumière solidement documentée d'une réalité saisissante.



# KINDS OF KINDNESS

Réalisé par **Yórgos LÁNTHIMOS**  
USA / GB 2024 2h44 **VOSTF**  
avec Emma Stone, Jesse Plemons,  
Willem Dafoe, Margaret Qualley,  
Hong Chau... **Scénario de Yórgos**  
**Lánthimos et Efthymis Filippou**

**FESTIVAL DE CANNES 2024 – PRIX D'INTERPRÉTATION MASCULINE POUR JESSE PLEMONS** (qui de fait est assez extraordinaire dans les trois rôles totalement différents qu'il tient dans le film)

Yórgos Lánthimos qualifie *Kinds of kindness* de « fable en triptyque ». On y a vu, de notre côté, un récit de trois nouvelles qui, chacune à sa manière, déclinent les mêmes thèmes : l'autorité, l'emprise, le libre arbitre, la dépendance affective et le désir d'appartenance. Motifs que Lánthimos et son co-scénariste, Efthymis Filippou, ont tricotés en mailles serrées, enchevêtrées jusqu'à l'excès. À ce canevas le cinéaste a adjoint une sauce piquante qu'on lui connaît bien. Une pincée de cruauté, une bonne dose de perversité, une pointe d'humour et une giclée de sang frais. Le plat est salé. Trop parfois...

Reconnaissons-le néanmoins, Yórgos Lánthimos réalise avec *Kinds of kindness* un film sobre – il a été tourné en format panoramique sur pellicule –, plus proche de ses débuts que de ses dernières compositions baroques. Remisant au placard costumes d'époque, décors d'apparat et monstres fabriqués, le cinéaste semble s'offrir une pause entre deux productions lourdes. Et met cette fois en lumière (naturelle) une société américaine contemporaine (plutôt aisée), dont les habitants, malgré une apparence similaire à la nôtre, n'en dégagent pas moins une sorte d'étrangeté inquiétante qui suffirait à leur accorder le statut de créatures. Celles-ci, bien barrées tout de même, traversent trois histoires qui s'entremêlent et se répondent, déportent et multiplient les points de vue autour de couples et d'amitiés dont les cartes se redistribuent à mesure des épreuves auxquelles ils sont soumis. Les acteurs, dont la permanence crée une sorte de fil rouge, changent de personnages d'un récit à l'autre. Les liens qui les unissaient précédemment revêtent d'autres formes, se perpétuent en traînées de poudre, se brisent selon les forces qui les

dirigent, les contraintes qui les freinent. Un homme marié (Jesse Plemons), soumis chaque matin aux ordres d'un patron (Willem Dafoe), obéit au doigt et à l'œil. Mange et boit ce qui lui a été dicté, prend du poids ou maigrit, lit Anna Karénine, fait l'amour à sa femme (ou pas), renverse un homme dans la rue, selon le bon vouloir du maître dont il finira par s'émanciper.

On le retrouve ensuite en policier inquiet de la disparition en mer de son épouse (Emma Stone). Lorsque celle-ci réapparaît, elle ne lui semble plus tout à fait la même. L'intuition vire au délire paranoïaque qui agira aux dépens de la rescapée. Et au profit d'une folie proprement dévorante.

Le maître de la première histoire, quant à lui, sera « devenu », dans la troisième, gourou au sein d'une secte qui tente de trouver le moyen de ressusciter les morts. Quitte, pour y parvenir, à commettre des meurtres.

Dans ce jeu à tiroirs, dont il n'est ici livré qu'un pauvre aperçu, dans cet espace plein de farces et de trappes, où les personnages tentent de trouver celui de leur liberté, le spectateur, lui, se perd, s'amuse, s'échine à trouver les correspondances qui pourraient l'éclairer. C'est au fond un casse-tête que met en scène Yórgos Lánthimos...

(V. Cauhapé, *Le Monde*)



# C'EST PAS MOI

**Essai autobiographique écrit et réalisé par Leos CARAX** France 2024 41 mn  
avec Denis Lavant, Kateryna Yuspina, Nastya Gobuleva Carax, Loreta Juodkaite... *Contrairement aux premières infos, pas de court métrage en complément de programme. C'est pas moi est tout seul. Tarif unique : 5 euros*

Dans le cadre d'une exposition, le musée Pompidou avait demandé au cinéaste de répondre en images à la question : « Où en êtes-vous, Leos Carax ? » L'expo a été annulée. Mais Carax a fait ses devoirs : *C'est pas moi*. Mais c'est bien lui...

Film de montage, qui fait écho aux derniers essais cinématographiques de Jean-Luc Godard, ce court métrage est un grand mix jouissif d'images, de musiques et de commentaires (parfois ironiques). Avec des slogans en lettres grasses et colorées...

La grande boucle de cet « éternel recommencement » brasse dans un shaker des archives personnelles, des extraits de ses films ou d'autres œuvres qui l'ont influencé, des images d'actualités depuis les années 1930. Un vertige visuel hypnotisant et passionnant où le réalisateur se raconte, livre quelques réflexions, propose une vision du monde tantôt dépressive, tantôt joyeuse... Carax partage aussi, avec malice, ses obsessions personnelles, ses influences artistiques, ses traumas existentiels, ses bonheurs intimes et ses digressions amusantes... C'est à la fois une synthèse de lui et un hommage au cinéma. (*ecrannoir.fr*)



# GLORIA !

**Réalisé par Margherita VICARIO** Italie/Suisse 2024 1h46 **VOSTF**  
avec Galatea Bellugi, Carlotta Gamba, Sara Mafodda, Veronica Lucchesi, Maria Vittoria Dallasta...  
**Scénario d'Anita Rivaroli et Margherita Vicario**

« *Gloria !* est dédié à toutes les compositrices qui, comme des fleurs mises à sécher, sont restées cachées entre les pages de l'Histoire. » Margherita Vicario

Saviez-vous qu'au XVIII<sup>e</sup> siècle en Italie, des jeunes femmes recueillies en orphelinat avaient la possibilité de recevoir une formation musicale d'élite, parfois dispensée par de grands noms tels que Vivaldi (excusez du peu !) ? C'était en particulier le cas dans les quatre Ospedali (orphelinats) de Venise, fiers de leurs Figlie di Choro (filles de chœur).

Nous voici donc en 1800 dans l'orphelinat et conservatoire pour jeunes filles de Sant'Ignazio près de Venise. Teresa est une jeune femme muetique qui s'occupe du ménage dans les chambres des filles qui font partie de l'orchestre du prêtre Perlina, intendant et musicien en chef de l'orphelinat. Mais Teresa a l'oreille fine, une perception musicale intuitive et elle observe beaucoup ces chanteuses et musiciennes...

La découverte par Teresa d'un pianoforte caché par le très antipathique Perlina dans une remise de l'orphelinat va lui permettre d'exprimer enfin sa créativité et la faire éclater au grand jour...



# MEMORY

**Écrit et réalisé par Michel FRANCO** USA 2023 1h40 **VOSTF**  
avec Jessica Chastain, Peter Sarsgaard, Merritt Wever, Brooke Timber...

Encouragée – pour ne pas dire forcée – par son entourage, Sylvia (Jessica Chastain, magnifique comme jamais) assiste à une soirée d'anciens camarades de lycée, où elle s'ennuie ferme. Elle a coupé les ponts avec les gens de ce passé imposé. Et en plus elle ne peut pas se désinhiber grâce à un petit verre d'alcool : elle est abstème, elle doit résister à la tentation par peur de replonger dans sa dépendance. Alors, quand un importun vient s'asseoir sur la chaise voisine et la fixe d'un œil un peu égaré, un sourire incertain aux lèvres, c'est la goutte qui fait déborder son verre d'eau : elle se carapate sans un au revoir...

Mais il se trouve que l'importun va la suivre, sans la menacer, sans même chercher à l'aborder. Il va passer la nuit sous ses fenêtres... et sous la pluie. C'est le début d'une relation imprévue et imprévisible entre Sylvia et Saul (magistralement incarné par Peter Sarsgaard), une relation qui, peu à peu, au fil d'un scénario à la fois complexe et d'une fluidité limpide, va nous les révéler et nous les rendre inoubliables. Un film formidablement prenant, splendide !

# LES PISTOLETS EN PLASTIQUE



**Réalisé par**  
**Jean-Christophe MEURISSE**

France 2024 1h36  
avec Laurent Stocker, Delphine Baril,  
Charlotte Laemmel, Gaëtan Peau,  
Anthony Paliotti, Nora Hamzawi,  
Jonathan Cohen, Vincent Dediene,  
Aymeric Lompret, Philippe Rebbot,  
Romane Bohringer...

Nom d'un petit bonhomme, voilà qui va vous décrocher la mâchoire. De rire, d'ébahissement, de stupeur et, comme disait l'autre, de tremblements. Après *Apnée*, manifeste d'irréalisme poétique en forme de road movie libertaire, après *Oranges sanguines*, charge féministo-tarantinesque aussi vengeresse que décapante, le trublion du cinéma d'improvisation Jean-Christophe Meurisse – par ailleurs fondateur et meneur de la troupe de théâtre Les Chiens de Navarre, dont font partie les deux impayables comédiennes principales du film : Delphine Baril et Charlotte Laemmel – apporte une nouvelle pierre à sa filmographie satirique. Satire qui n'a rien à envier en termes de drôlerie féroce, de beauté rageuse, de déconographie maîtrisée et de méchanceté ravageuse aux plus belles pages des romans-photos du *Hara-Kiri* / *Charlie Hebdo* de la grande époque – celle des Choron, Cavanna, Wolinski, Gébé... qui ne se prenaient alors pas pour de doctes moralisateurs, mais revendiquaient leur goût de sales gosses

pour le torpillage sans sommation des travers franchouillards de la société giscard-pompidolienne. De Pompidou à Macron il n'y a qu'un pas, que revendique d'ailleurs ce dernier à grand renfort de comparaisons flatteuses à son endroit sur la conception « française de la modernité ». « Modernité mon cul », répondrait Zazie. En 2024 Meurisse lui emboîte le pas et, dégainant ses pistolets en plastique, tire à vue et dans le tas.

Et quoi de mieux pour mettre en marche sa machine à dézinguer la bienséance et le narratif conventionnel que de s'appuyer sur LE fait-divers-de-société qui, depuis des lustres, tient le haut de l'affiche et en haleine le lecteur du Nouveau Détective, l'auditeur d'*Affaires Sensibles*, le téléspectateur friand de sensationnalisme sanglant – j'ai nommé l'Affaire Dupont de Ligonnières ? Affreuse histoire, appelée aussi la « tuerie de Nantes », on le rappelle pour les ermites, les amnésiques, les miraculés sortis d'un coma long ou les enfants de moins de dix ans (que faites-vous là !?!): quatre enfants et leur mère assassinés et enterrés dans le jardin familial, le père et principal suspect aussitôt envolé et depuis totalement introuvable, considéré comme « l'homme le plus recherché de France » depuis presque quinze ans. D'aucuns prétendent régulièrement l'avoir « aperçu » par-ci par-là, réveillant incontinent la machine médiatique, mais il est encore

et toujours insaisissable. Rebaptisée Affaire Paul Bernardin pour les besoins du film (sait-on jamais, des fois que le principal intéressé intente un procès en diffamation...), c'est l'épicentre du cyclone hilarant autour duquel le réalisateur met en place son petit théâtre de l'absurde et de la cruauté du quotidien. On y croise pêle-mêle deux enquêtrices-facebook web-diplômées, un couple de médecins légistes, le bien-nommé Zavatta, profiteur (presque) infaillible en vacances, une future mère qui réveillerait les instincts sanguinaires d'un séminariste sous Prozac®, des flics suédois bienveillants à la violence peu conventionnelle, un danseur de country promu suspect n°1, un tueur en fuite, une voisine salement décomplexée – et une ribambelle d'autres... Il ne manque (et on n'en est même pas certain) que trois fleurs, un oiseau, vingt-deux fossoyeurs, un amour et le raton laveur. Comme en roue libre dans le bac à sable, la petite armada de comédiens venus se prêter au jeu du ping-pong improvisé s'en donnent à cœur-joie – et, de saynète en saynète, leur plaisir est communicatif. On jubile de les voir caricaturer à outrance nos petits et grands travers : dans ce joyeux chamboule-tout cinématographique, chacun en prend pour son grade, personne n'est épargné. Vous êtes prévenus : c'est foutraque, c'est méchant, c'est parfois à la limite de l'éccœurement – mais c'est pour de rire !



# LA PETITE VADROUILLE

Écrit et réalisé par Bruno PODALYDÈS

France 2024 1h36

avec Sandrine Kiberlain, Daniel Auteuil, Denis Podalydès, Bruno Podalydès, Florence Muller, Isabelle Candelier, Jean-Noël Brouté, Dimitri Doré...

Avec cette *Petite vadrouille*, Bruno Podalydès nous embarque dans une échappée-belle bucolique dont il est le capitaine d'un bout à l'autre. Capitaine de sa petite troupe d'actrices et acteurs mais surtout capitaine de la Pénichette, au bord de laquelle se déroule pratiquement tout le film. L'embarcation va être le théâtre des opérations, les coulisses de la mise en place d'une arnaque qui doit permettre à une bande de potes pas mal branquignols de se refaire financièrement...

## JULIETTE AU PRINTEMPS

Réalisé par Blandine LENOIR

France 2024 1h36

avec Izia Higelin, Sophie Guillemin, Jean-Pierre Darroussin, Noémie Lvovsky, Eric Caravaca, Liliane Rovère...

Scénario de Blandine Lenoir et Maud Ameline d'après la bande dessinée *Juliette, les fantômes reviennent au printemps* de Camille Jourdy (Actes Sud BD, 2016)

Juliette est fatiguée, elle sort d'une dépression qui la laissée KO. Faire une visite à sa famille pour se ressourcer ? Quelle bonne idée ! Quoi que... Entre un père lunaire, une mère artiste obnubilée par son nouveau mec, une grand-mère aux portes d'Alzheimer et une sœur accaparée par son taf, ses deux marmots, son mari et son amant, pas sûr que ce soit le meilleur plan pour se reposer. Mais bon, Juliette y croit. Elle en profitera pour essayer de dormir un peu, et pour dessiner beaucoup, son père notamment, entouré de trois (?) enfants, à la limite de l'obsession. Parce que c'est son métier : dessinatrice de livres pour enfants.

Juliette est donc venue pour se requinquer mais aussi pour aider sa sœur et son père à vider la maison de sa grand-mère qui vient d'être admise en Ehpad. Elle l'adore cette maison, Juliette. Elle y a beaucoup de souvenirs, des objets de son enfance qui l'attendent dans un carton. Sa sœur est beaucoup plus pragmatique, elle a hâte de refilez les meubles à Emmaüs, de finir les derniers paquets et qu'on n'en parle plus ! Parce qu'en fait, elle aussi est fatiguée. De prendre soin de toute la famille pendant que Juliette, pense-t-elle, vit la meilleure des vies, toute seule dans son coin ! Les deux sœurs s'aiment, pas de doute, mais il y a comme un fossé qui les sépare, des incompréhensions qui les ont éloignées. Et il se pourrait bien que durant ce petit séjour, somme toute plein d'imprévu, des souvenirs enfouis remontent, que des non-dits s'expriment enfin et que des secrets de famille refassent surface. Tout ça dans un joyeux bordel...

Le scénario est ciselé, l'ambiance est riche et changeante, au gré des humeurs et des sentiments, tantôt chaleureuse et émouvante, tantôt burlesque et poétique.

Quand le patron de Justine (la cheffe de la bande, une Sandrine Kiberlain magistrale) lui demande de lui organiser un petit week-end romantique et insolite avec la femme qu'il souhaite conquérir, notre héroïne se dit qu'un gros coup est possible. Car ledit patron, Franck (Daniel Auteuil, nouveau venu dans la petite troupe de Podalydès et qui semble s'amuser comme un gamin), est prêt à dépenser la modique somme de quatorze mille euros pour arriver à ses fins. Lorsque Justine en parle à son mari Albin (Denis, l'aîné des Podalydès), tous deux voient là l'occasion inespérée de se faire de l'argent facile, en escroquant gentiment le patron énamouré. On décide donc d'organiser le week-end insolite sur une petite péniche que Jocelyn (Bruno, l'autre Podalydès, superbe capitaine-cinéaste) doit rapatrier via canaux et écluses suite à une tentative de vol de pédalo disons-le médiocre, bien qu'astucieusement tentée, dans un parc aquatique.

Le scénario, destiné à faire cracher l'amoureux dépensier, est minutieusement élaboré. Chaque membre de la joyeuse bande a son rôle bien défini : la planificatrice du week-end, l'organisateur des activités récréatives, le capitaine de la Pénichette, trio auquel viendront s'ajouter le mousse zélé, la serveuse haut-de-gamme hypnotiseuse à ses heures perdues, un éclusier à multiples visages, plus une comparse tantôt gitane tantôt critique d'art vendeuse de tableaux... C'est parti, que le spectacle commence ! On vous laisse embarquer sur la Pénichette, poser le pied dans le burlesque de cette petite vadrouille.



# LOVE LIES BLEEDING



**Réalisé par Rose GLASS**  
USA / GB 2023 1h45 **VOSTF**  
avec Kristen Stewart, Katy O'Brian,  
Ed Harris, Jena Malone, Anna  
Baryshnikov, Dave Franco...  
**Scénario de Rose Glass**  
**et Weronika Tofilka**

« Du sang, de la sueur et des larmes » : si ces dernières seront sans doute timidement distillées (il faut quand même avoir un sens assez particulier du romantisme), nul doute que *Love lies bleeding* restera longtemps dans nos mémoires comme un fascinant mélange érotique des deux premiers. La sueur, omniprésente, qui fait luire les corps sculptés dans la pénombre de la salle de sport – et qui s'échange dans des étreintes fougueses et passionnées. Le sang, abondant, qui suinte et qui coule sous les tortures, les agressions – comme sous les étreintes fougueses et (trop) passionnées. Dans cet étonnant thriller amoureux mené sur un rythme effréné au cœur de l'Amérique profonde des années 80, Lou (Kristen Stewart, qui explose avec jubilation les derniers fragments de son image soignée de jeune fille modèle imposée par *Twilight*) et Jackie (Katy O'Brian, actrice bodybildeuse bouleversante, évadée des blockbusters Marvel) forment un couple à la Bonnie & Clyde, sulfureux et explosif.

Lou s'ennuie à mourir à gérer une salle de sport miteuse dans la petite ville paumée du Nouveau-Mexique dont elle n'est jamais sortie. Quand elle rencontre Jackie, culturiste de passage, c'est le coup de foudre. Intense. Total. Malheureusement, tout se complique quand Jackie trouve un job dans le club de tir tenu par Lou Senior, le père de Lou (par ailleurs également proprio de la salle de muscu). Un mafieux notoire qui tient la ville en coupe réglée et qui voit d'un mauvais œil naître l'idylle et sa fille s'émanciper. Corruption, trafic d'armes, assassinats... Prises malgré elles dans une spirale infernale, Jackie et Lou vont devoir se battre pour échapper aux griffes de ce père givré, fondu d'armes à feu, collectionneur d'insectes, manipulateur froid (Ed Harris campe un caïd terrifiant, relooké par un coiffeur cocaïnomane). Si Lou, calme et réfléchie, ne sait pas trop quoi faire de sa vie, Jackie en revanche, puissante, impulsive, animale, est tout entière tournée vers son ambition de remporter un concours de culturisme à Las Vegas. Unies par un amour irréductible, Lou et Jackie semblent invulnérables aux pièges qui leur sont tendus – bien décidées à rendre coup pour coup, blessure pour blessure, et à s'extirper de ce cloaque étouffant. Mais on n'échappe pas si facilement à l'emprise de Lou Sr., ni au soleil écrasant du Nouveau-Mexique...

L'Amérique profonde des années 80 réinventée par la réalisatrice britannique Rose Glass est un bijou de fantasma de cinéophile. Stylisée à l'extrême, avec sa poussière ocre, ses lumières bleues en halo qui traversent les persiennes, on y retrouve avec gourmandise tous les archétypes du thriller érotico-sanglant hollywoodien des années Reagan – mais détournés dans une veine queer joyeusement décomplexée et vengeresse. Toxicité, emprise, chantage, violence conjugales... *Love lies bleeding* fait un sort à l'image lissée du bonheur familial made in USA. Rose Glass pose sur les corps, le désir, les affres de la chair, les pulsions de violence un regard tantôt sérieux (dans ses échappées les plus invraisemblablement loufoques), tantôt narquois (pour filmer les situations les plus réalistes). Sans être outrageusement gore, le film dénote une sincère fascination pour les corps nus, caressés ou violents, moites et sanguinolents. Cette esthétique hyper étudiée est mise au service d'un récit haletant, mené par des héroïnes qui se révèlent de plus en plus attachantes au fur et à mesure que l'intrigue les enferme dans les méandres inextricables de ses machinations. À la fois furieusement moderne et agréablement vintage, relevé d'un humour décapant, *Love lies bleeding* nous laisse pantelant et ravi.



# THE BIKERIDERS

Écrit et réalisé par Jeff NICHOLS  
USA 2023 1h56 VOSTF  
avec Jodie Comer, Austin Butler,  
Tom Hardy, Michael Shannon...

Jeff Nichols – sans doute seul digne héritier du grand cinéma américain classique – a beau changer de registre à chaque film (le dernier en date était le mélodrame avec le splendide et sous-estimé *Loving* en 2017), il n'a de cesse de livrer des histoires au souffle dense, sauvage, avec un goût sacré du romanesque aventurier, toutes profondément ancrées dans la topographie d'une Amérique profonde, terre de contrastes par excellence. Il n'est ainsi pas anodin qu'il ait fini par s'intéresser à un moment décisif de bascule de la civilisation yankee : cette fin des années 1960, quand l'ardent désir de liberté de la jeunesse est venu violemment percuter la fin des utopies. Cette époque, le journaliste Danny Lyon en a restitué toute la fièvre et la teneur dans un livre de photographie devenu culte, *The Bikeriders*. Publié en 1968, il fait le portrait authentique et sans concession d'hommes et de femmes en marge de la société, membres du Chicago Outlaws Motorcycle Club, un groupe de motards criminalisés dont Danny Lyon faisait lui-même partie. Jeff Nichols y a trouvé le moteur rutilant de son sixième film, poussant les virées à moto bien au-delà d'une simple évocation néo-réa-

liste : derrière sa reconstitution impeccable des 60's, son *Bikeriders* est une vaste odysée au cœur d'une population ouvrière se rattachant à ses rêves d'émancipation contre un système écrasant. Son but ? Voguer éternellement sur une mer de poussière et de goudron, les cheveux au vent, comme symbole d'apothéose et de dignité.

Voici donc venus les Vandals, groupe fictif de motards du Midwest, largement inspiré des Outlaws de Danny Lyon, dont Jeff Nichols reprend l'esthétique iconique des mauvais garçons aux blousons en cuir (avec une citation directe de l'étincelle que fut l'apparition de Marlon Brando dans *L'Équipée sauvage*). On y retrouve Johnny (le chef du gang), Benny, Zipco, Funny Sonny, Danny, Brucie... Tous trompent l'ennui d'une vie routinière de cols bleus grâce à leur hobby : la moto. Comme réminiscence du western, cette grande famille improvisée se retrouve chaque jour pour des chevauchées épiques à dos de bécanes, en quête de pulsion, de fraternité et de défis. De quoi alimenter bien des fantasmes...

À commencer par ceux de Kathy (Jodie Comer, impeccable de gouaille jusque dans son accent profond du Midwest), qui tombe irrémédiablement sous le charme de Benny, ange blond du chopper sauce *Easy Rider*. Ce pourrait être une histoire d'amour simple mais ce ne

le sera pas. Kathy ne va pas tarder à se heurter à Johnny, fondateur des Vandals, qui voit en Benny un fils spirituel, son futur héritier. Pour Kathy comme pour Johnny, l'amour ne se discute pas. Une lutte sentimentale s'enclenche entre les deux, sur fond de délinquance gangrenant de plus en plus les Vandals. Les dissensions internes s'immiscent, le désir des plus jeunes de tuer le père aussi – Johnny, en l'occurrence.

Kathy sera la narratrice de cette puissante saga qui rappelle *Les Affranchis*, le classique de Scorsese, dans sa structure narrative comme dans sa vision d'un monde dépassé par son âge d'or, ne voyant pas arriver son déclin. Jeff Nichols ne tombe pas dans le piège de la glamourisation : sa chronique porte un regard lucide sur ces motards roulant de plus en plus hors des clous ou d'un rapport de force entre masculin et féminin, Kathy sachant elle aussi rouler des mécaniques pour faire barrage au machisme paternaliste d'un Johnny virant de plus en plus parrain mafieux. Autour de ce trio, une très attachante galerie de personnages plus vrais que nature donne pleinement chair à *The Bikeriders*, qui va bien au-delà d'un portrait pittoresque pour se faire splendide récit d'une succession impossible, tant l'héritage qui se joue ici est celui des idéaux trahis d'une Amérique qui rêvait d'une liberté désormais perdue à jamais. (A. M., *V.O. Magazine*)



## LE MOINE ET LE FUSIL

téléphones portables. Les rares postes de télévision donnent encore lieu à de véritables moments de rassemblement conviviaux durant lesquels on s'attroupe pour écouter les bruits venus d'ailleurs. Et c'est ainsi que va se propager une annonce incongrue : le Roi du Bouthan a décidé de renoncer à son trône pour provoquer des élections démocratiques. « Démocratie », « élections » ? Les mots sont lancés, tout aussi abscons pour certains qu'un nébuleux jargon médical qui désignerait une pandémie porcine prête à se répandre. Il y aura bien besoin du renfort inédit de quelques zélés fonctionnaires pour procéder à un zeste de pédagogie envers la bienheureuse population. La tâche ne sera pas aisée et les listes électorales s'avéreront compliquées à constituer, entre les autorités locales qui n'y comprennent pas grand-chose et les citoyens sans justificatif d'identité qui se souviennent mieux de leur signe zodiacal (lapin de bois, serpent de feu...) que de la date exacte de leur naissance... C'est loin d'être gagné mais l'on se prend à songer avec un sourire béat : « bienheureux ceux qui vivent sans nos tracasseries administratives ! ». Le ton est donné, mi-figue mi-raisin, qui fait hésiter entre s'extasier devant les avancées vers une ère nouvelle ou regretter les temps bénis qui échappaient aux affres de nos civilisations ultra connectées et polluantes. Voilà la toile de fond dressée, en même temps qu'est tendu un miroir grossissant à nos civilisations modernes.

C'est dans ce contexte cocasse qu'une histoire pleine de rebondissements va prendre forme, cheminer hors des sentiers battus sur les pas d'un bon moine. S'il y a bien quelqu'un qui s'inquiète et s'interroge sur ce progrès galopant annoncé comme une panacée, c'est le vé-

néritable Lama du coin. Bien décidé à ne pas laisser instrumentaliser ses ouailles, le voilà qui envoie son meilleur disciple se procurer des armes à feu. En bon moine, Tashi ni ne questionne, ni ne discute les directives de son Maître. Il se met immédiatement en route, prêt à accomplir son devoir sans broncher, même s'il semble plus simple de trouver une aiguille dans une botte de foin que la moindre arqubuse au pays non violent du bonheur intégral. Pourtant il en trouvera une datant, peut-être pas de Mathusalem, mais au moins d'un temps que les Bouthanais de moins de vingt ans ne peuvent pas connaître. Tout serait dans le fond très simple si notre homme dévoué à Bouddha était seul en lice. Mais il s'avère que d'autres, avec de plus gros arguments, ont aussi des visées sur le vieux fusil. Voilà son humble possesseur, un paysan hors d'âge, terriblement courtois. Tout va s'accélérer...

Ce moine qui chemine fusil à l'épaule n'a pas fini d'attiser les convoitises et surtout d'aiguillonner la curiosité jusqu'au dénouement final. On suit ces péripéties avec un plaisir de chaque instant, tout en se posant LA question essentielle : pourquoi ce besoin pressant d'armes de guerre chez le Lama local, homme de paix par excellence ?

Ce second film de Pawo Choyning Dorji est un régal, brillant et sensible, de la même veine que son premier, *L'École du bout du monde*, que nous avons programmé il y a deux ans. Dans un pays sans grands moyens, doté d'une cinématographie nationale balbutiante, c'est un tour de force de nous offrir ces films intenses, où la transmission des réalités les plus tangibles prend des allures de fable contemporaine, fichtrement dépay-sante et salutaire.

## Qu'est-ce qu'on n'a pas fait ? Ou fait que nous n'aurions pas dû faire ?

« On pensait qu'on avait trois ans pour y réfléchir et soudain, ce geste du président de la République – ce geste d'adolescent gâté, plein de fureur, de frustration et d'hubris – et nous n'avons plus que trois semaines. Aucune organisation sensée, aucune réflexion n'est possible. Emmanuel Macron aurait pu dire : " Je dissous le premier septembre ". Non ! Il veut punir. Il déverse un bidon d'essence sur le feu qui, déjà, couvait. Il met le feu à notre maison, à notre pays, à la France. Et il regarde tout le monde s'agiter pour sauver quelques meubles, quelques souvenirs, des photos. Je crains que, quelles que soient les paroles qui me viennent aujourd'hui, elles ne soient qu'un cri d'effroi devant la catastrophe qui s'avance vers nous. Une catastrophe politique, sociale, symbolique et, pour certains d'entre nous, pour les artistes entre autres, morale.

« Oui, nous allons nous trouver très vite, immédiatement peut-être, devant un dilemme moral : que ferons-nous lorsque nous aurons un ministère de la Culture RN, un ministère de l'Éducation nationale RN, un ministère de la Santé RN ? Un ministère de l'Intérieur RN ? Je ne parle pas de l'incompétence probable, que je mets à part.

(Suite de ce beau texte d'**Ariane Mnouchkine** quelques pages plus loin, à côté de *Six pieds sur Terre*)

# POURQUOI TU SOURIS ?



Écrit et réalisé par Christine PAILLARD et Chad CHENOUGA

France 2024 1h35

avec Jean-Pascal Zadi, Emmanuelle Devos, Raphaël Quenard, Judith Magre, Camille Rutherford...

En ces temps fort moroses, pour ne pas dire dramatiques, où les occasions de rire sont rares, vous râlez parfois en pointant du doigt la toute petite place accordée dans nos programmations aux comédies, face à une majorité de films dramatiques qui racontent le monde tel qu'il est, c'est-à-dire pas gai et assez moche. Les comédies françaises sont légion, mais nous ne vous les proposons guère parce qu'elles reposent souvent sur des ficelles humoristiques qui ressemblent à des cordes d'amarrage de supertankers, et sur des clichés qui fleurent parfois la beauferie réac : certains auraient dû revoir quelques classiques de Lubitsch, Risi et cie avant de passer derrière la caméra...

Mais alléluia ! Voici un joli film hexagonal où l'on rit franchement, où l'on retrouve l'optimisme des comédies sociales de Capra, l'acidité des maîtres italiens des années 70, avec parfois une dose de grand burlesque, ou le comique dévastateur des Leconte ou Blier (ça tombe bien, Chad Chenouga leur a consacré – ainsi qu'à Tavernier – un formidable documentaire).

On est tombé en affection pour Chad Chenouga avec ses deux précédents films (il avait réalisé, il y a plus de vingt ans, un premier essai attachant, *17, rue Bleue*), qui ne sont pas franchement des comédies : *De toutes mes forces*, largement autobiographique, raconte le combat d'un jeune adolescent placé en foyer pour conquérir le droit d'avoir une vie normale. Quant au *Principal*, c'est le beau portrait d'un principal adjoint de collège incarné par Roschdy Zem, pur produit de la méritocratie républicaine, obsédé par la réussite scolaire de son fils au point de commettre une faute grave. Deux films sous le signe de la subtilité et de la tendresse.

*Pourquoi tu souris ?*, réalisé à quatre mains avec Christine Paillard – déjà co-scénariste des deux films cités plus haut –, est d'emblée très différent et se place clairement dans le registre de la comédie. On découvre Wisu (Jean-Pascal Zadi), un grand dadais noir de peau venu chercher la bonne fortune à Bordeaux. Il se présente à l'Opéra de la ville pour interpréter un rôle dans une représentation du *Roi Lear*, dont il est vite écarté pour incompatibilité entre son physique et la pièce. Sans ressource et à la rue, il va devoir son salut à la gentillesse spontanée de Marina (Emmanuelle Devos), bienveillante dans une association d'accueil des sans-papiers, à laquelle il va faire croire qu'il est un migrant fraî-

chement arrivé. Sa route va croiser celle de Jérôme (Raphaël Quenard), qui a perdu récemment sa mère et erre dans la ville, totalement dans la dèche lui aussi car pathologiquement allergique à l'effort, donc au travail – une affection pas encore prise en considération par la Sécurité Sociale.

Si la première partie du film est la chronique caustique et acide des piètres combines de deux filous adeptes du système D, dans l'esprit des films de Scola, rapidement la tendresse naturelle de Christine Paillard et Chad Chenouga prend le dessus autour de ce trio cabossé par la vie et qui va se trouver une complémentarité et une affection réciproques malgré les petits mensonges et duperies originels. On retiendra quelques séquences particulièrement hilarantes, notamment celle qui voit Wisu tenter de se lancer, avec un succès très relatif, comme escort boy ! Le film confirme ainsi l'immense talent comique de Jean-Pascal Zadi (*Tout simplement noir*) et Raphaël Quenard (*Chien de la casse*, *Yannick*), auxquels Emmanuelle Devos donne la réplique avec une fantaisie et une classe impériales. Le film nous offre par ailleurs le bonheur d'une séquence drolatique et touchante avec la grande Judith Magre – 97 ans dont 75 de carrière ! –, épatante en vieille rentière indigne.



MANUTENTION : Cour Maria Casarès / REPUBLIQUE : 5, rue Figuière 84000 AVIGNON / Tél : 04 90 82 65 36 / [www.cinemas-utopia.org](http://www.cinemas-utopia.org)

# LE MOINE ET LE FUSIL



Écrit et réalisé par  
**Pawo Choyning DORJI**  
Bouthan 2024 1h47

**VOSTF** (dzongkha, anglais)  
avec Tandin Wangchuk, Deki Lhamo,  
Pema Zangmo Sherpa, Tandin Phubz...

Et si le bonheur était la pierre angulaire  
de toute société, de toute entreprise  
humaine ? L'action de ce film qui nous

enchante prend corps au cœur de pay-  
sages à la beauté bouleversante, dans  
la fraîcheur d'un pays qui a érigé l'Inno-  
cence comme l'une de ses valeurs car-  
dinales et préfère mesurer ses avancées  
à l'aune du BNB (Bonheur National Brut)  
plutôt qu'à celle de l'assommant PNB  
(Produit National Brut...) occidental. Un  
pays où l'on ne manque ni de sourires,  
ni d'humour...

Nous sommes en 2008 après Jésus  
Christ, toute la Planète est occupée  
par un consumérisme de masse dé-  
vastateur. Toute ? Non ! Un minuscule  
royaume de rien du tout, enclavé entre  
deux géantes (l'Inde et la Chine), peu-  
plé d'irréductibles Bouthanais, résiste  
encore et toujours à l'envahisseur... Ici,  
dans ces contrées reculées, l'électricité  
se déploie à pas lents, tout comme les

**N°438 du 26 juin au 30 juillet 2024 / Entrée : 7,50€ / le midi : 5€ / Abonnement : 55€ les dix places**